



Rapport Annuel 2018 Annual Report

UNION DE BANQUES
ARABES ET FRANÇAISES



2018
RAPPORT ANNUEL
ANNUAL REPORT



UNION DE BANQUES
ARABES ET FRANÇAISES





RAPPORT ANNUEL **2018** ANNUAL REPORT

Sommaire :

- 4** Message du Président
du Conseil d'Administration
- 6** Répartition du Capital
- 8** Organisation de la Banque
- 10** Message du Directeur Général
- 12** Notre Mission
- 14** Contacts
- 17** Éléments Financiers

Summary:

- 4** Message from the Chairman
of the Board of Directors
- 6** Capital Structure
- 8** Management Structure
- 10** Message from the Chief Executive Officer
- 12** Our Mission
- 14** Contacts
- 57** Financial Information



Message du Président du Conseil d'Administration

Il y a un an dans ce même message, il me semblait normal d'insister sur la confiance retrouvée, confirmée par une croissance globale en hausse, de bons indices économiques, une progression du commerce mondial et des marchés optimistes dans un environnement de faible volatilité.

En fin d'année 2017, les turbulences observées sur les marchés sont la preuve, parmi bien d'autres, que cette confiance a dorénavant cédé la place à un environnement plus complexe et incertain où le politique est devenu le facteur déterminant.

Que ce soient les effets secondaires de la grande crise financière des années passées ou les conséquences directes d'une mondialisation forcée, les idées populistes et leurs aspirations protectionnistes sont déjà à l'œuvre dans un certain nombre de pays.

Elles représentent un véritable défi pour l'Europe dans les années à venir et la croissance doit déjà être revue à la baisse. Mais d'autres régions du monde sont également concernées, notamment parmi les pays émergents tels que le Brésil ou l'Inde.

Message by the Chairman of the Board of Directors

A year ago, in the same message, it seemed normal to insist on renewed confidence, confirmed by rising global growth, good economic indicators, growth in global trade and optimistic markets in a low volatility environment.

The turbulence observed in the markets at the end of last year is proof, among many others, that this confidence has now given way to a more complex and uncertain environment where politics has become the determining factor.

Whether they are the side effects of the great financial crisis of the past years or the direct consequences of a frenzied globalisation, populist ideas and their protectionist aspirations are already at work in a number of countries.

They represent a real challenge for Europe in the coming years and its growth is already slowing down. But other regions of the world are also affected, particularly emerging countries such as Brazil or India.

Après plusieurs années de temporisation, le commerce mondial avait repris ces dernières années, avec un taux de croissance supérieur à celui de l'activité ; mais les dernières statistiques semblent infirmer cette tendance. Le déclin, pourrait s'amplifier en cas d'échec des négociations cruciales entre la Chine et les Etats-Unis. Enfin, de grands Groupes internationaux revoient leurs stratégies industrielles en fonction de critères écologiques ou politiques en pleine mutation.

Le ralentissement observé de l'activité contrarie certaines Banques Centrales dans leur volonté de resserrer leurs politiques monétaires. De plus, le développement actuel de politiques populistes risque d'induire et de renforcer une hausse progressive des taux d'intérêts réels à long terme. Cette conjonction s'avérerait beaucoup plus dommageable pour certaines économies dont le niveau d'endettement n'est supportable qu'avec les taux très bas constatés depuis plusieurs années.

Le FMI et la Banque Mondiale ont récemment revu à la baisse les taux de croissance mondiale. Ils confirment ainsi l'inversion de tendance qui, si l'on ne parle pas encore de récession, assombrit l'horizon et amplifie les inquiétudes.

L'évolution du dollar reflète ce changement. Après avoir accentué son redressement au cours du premier semestre 2018, il a brutalement chuté au cours des derniers mois. Cependant, son niveau moyen le plus élevé en 2018 par rapport aux années précédentes, a eu un impact positif sur les résultats de l'UBAF, dont l'essentiel de l'activité est libellé dans cette devise.

Dans ce contexte toujours très délicat, je tiens également à relever que l'un des facteurs clé d'amélioration des résultats a été, sans conteste, la très bonne gestion des risques de la Banque.

Depuis maintenant de nombreuses années, l'UBAF a affronté un grand nombre de changements dans son environnement économique, politique et réglementaire en mettant en avant ses exigences en matière de conformité et de sécurité financière.

Ce travail au service de nos clients, a demandé l'engagement et les compétences de tous les salariés de la Banque. Des progrès indéniables ont été accomplis.

Je tiens en conséquence à remercier la Direction Générale et l'ensemble du personnel.

Farouk EI-OKDAH

PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION



After several years of stagnation, global trade had recovered in recent years, with a growth rate higher than that of activity; but the latest statistics seem to quash this trend. The decline could worsen if the crucial negotiations between China and the United States fail. Lastly, major international groups are reviewing their industrial strategies according to changing ecological or political criteria.

The observed slowdown in activity is frustrating some Central Banks in their desire to tighten their monetary policies. Moreover, the current rise in populist policies risks inducing and reinforcing a gradual rise in real long-term interest rates. This combination would prove much more damaging for some economies whose debt level is bearable only with the very low rates observed for several years.

The IMF and the World Bank have recently revised global growth rates downwards. They confirm the reversal of the trend, which, although not yet a recession, darkens the horizon and amplifies worries.

The fluctuation in the dollar reflects this change. After stepping up its recovery in the first half of 2018, it has fallen sharply in recent months. However, its higher average level in 2018 compared to previous years has had a positive impact on UBAF's income, whose core business is denominated in this currency.

In this still very delicate context, I would also like to point out that one of the key factors in improving income has undoubtedly been the Bank's very good risk management.

For many years now, UBAF has faced many changes in its economic, political and regulatory environment by highlighting its requirements for compliance and financial security.

This work serving the needs of our clients, has required the commitment and skills of all the Bank's employees. Undeniable progress has been made.

I would therefore like to thank the General Management and all the staff.

Farouk EI-OKDAH

CHAIRMAN OF THE BOARD OF DIRECTORS



Capital

€ 250,727,220

Répartition du Capital

CACIB (Crédit Agricole Corporate & Investment Bank) détient 47,01% du capital, le reste étant détenu directement ou indirectement par des institutions financières ou banques centrales du Monde arabe.

Capital Structure

CACIB (Crédit Agricole Corporate & Investment Bank) holds 47,01% of the share capital, the remaining portion being held directly or indirectly by the financial institutions or central banks of the Arab world.

France Crédit Agricole CIB € 117,867,375 **47.01%**

Monde arabe / Arab World € 132,859,845 **52.99%**

Principaux actionnaires arabes Main Arab shareholders	Actionnariat direct Direct shareholding	Via/Through * UBAC Nederland B.V.	Participation totale Total shareholding
Banque Extérieure d'Algérie	9.35%	-	12.13%
Central Bank of Egypt	5.91%	-	8.90%
Libyan Foreign Bank	5.57%	-	8.56%
Arab African International Bank Égypte / Egypt	3.76%	-	6.34%
Banque Centrale Populaire Maroc / Morocco	4.99%	-	4.99%
Riyad Bank Arabie Saoudite / Saudi Arabia	0.29%	-	0.85%
Autres / Others	-	-	11.22%
Total	29,87%	23,12%	52,99%

* En cours de restructuration avec une liquidation courant 2020

* Under ongoing restructuring with liquidation in 2020

**Crédit Agricole
Corporate & Investment Bank
(CACIB)**

47.01%

**Monde arabe
(banques et institutions)**

**Banks and institutions
From Arab World**

52.99%



Organisation de la Banque

Management Structure

Président du Conseil / Chairman of the Board

Farouk EL-OKDAH

Vice Président du Conseil / Deputy Chairman of the Board

Jean-Yves HOCHER

Directeur Général / Chief Executive Officer

Jean-Claude GELHAAR

Directeur Général Délégué / Deputy Chief Executive Officer

Khaled DESSOUKI



Membres du Conseil d'Administration / Members of the Board of Directors

Crédit Agricole CIB	<i>représenté par/represented by</i>	James WEBB
Jean-François BALAY		(Crédit Agricole CIB)
François KANOUI		(Crédit Agricole CIB)
Banque Extérieure d'Algérie	<i>représenté par/represented by</i>	Brahim SEMID
Central Bank of Egypt	<i>représenté par/represented by</i>	Lobna KHALIL
Libyan Foreign Bank	<i>représenté par/represented by</i>	Rabie ABUSHAWASHI
Arab African International	<i>représenté par/represented by</i>	Sherif ELWY
Banque Centrale Populaire	<i>représenté par/represented by</i>	Mohamed Karim MOUNIR
UBAC Nederland B.V.	<i>représenté par/represented by</i>	Abdellatif JOUAHRI
Ali Ibrahim MARAFI		(Al Ahli Bank of Kuwait)

Comité Exécutif / Executive Committee

Farouk EL-OKDAH	Président / Chairman
Rabie ABUSHAWASHI	Libyan Foreign Bank
Brahim SEMID	Banque Extérieure d'Algérie
James WEBB	Crédit Agricole CIB
Jean-François BALAY	Crédit Agricole CIB

Comité d'Audit et des Risques / Audit and Risk Committee

François KANOUI	Président / Chairman
Rabie ABUSHAWASHI	Libyan Foreign Bank
Mohamed Karim MOUNIR	Banque Centrale Populaire

Commissaires aux Comptes / Auditors

Ernst & Young et Autres
PricewaterhouseCoopers Audit



Message

du Directeur Général

L'année 2018 s'est déroulée de manière très satisfaisante pour l'UBAF, confirmant ainsi les inflexions positives constatées en 2017 et reléguant les exercices précédents plus compliqués à un passé que nous espérons définitivement révolu.

Comme nous le rappelle avec justesse le message de notre Président, le contexte général de l'année écoulée a été tout sauf serein ou producteur d'optimisme pour l'économie mondiale en général et plus particulièrement pour le domaine du financement des échanges commerciaux qui sont au cœur de notre activité. Montée du protectionnisme tarifaire, poussées de fièvre identitaire dans des pays d'ordinaire plus avisés, contexte géopolitique instable, volatilité des cours des matières premières, indices de confiance des entreprises et des ménages fragilisés, marchés financiers parfois chaotiques, croissance économique mondiale en perte de vitesse..., tous les ingrédients requis pour un appontage d'urgence semblaient réunis.

Les éléments quantitatifs que nous vous soumettons dans ce rapport annuel, tout comme les apports qualitatifs qui les complètent, sont de nature à démontrer la résilience de l'UBAF dans un contexte globalement dégradé. Cette situation n'est pas le fruit du hasard ou de la chance mais résulte de la conjonction d'une histoire et d'une culture d'entreprise originales et d'évolutions techniques et organisationnelles résolument engagées depuis plusieurs années.

Ainsi, nos revenus progressent de 5% d'un exercice à l'autre, nos charges baissent de 7% sans altérer pour autant la qualité de nos processus d'exécution et de contrôle ; notre résultat brut d'exploitation se redresse fortement et se stabilise en territoire positif.

Message

from the Chief Executive Officer

2018 was a very satisfying year for UBAF, confirming the positive change noted in 2017 and hopefully relegating the more complicated prior financial years to the past.

As our Chairman's speech rightly reminds us, the general context of the past year has been anything but serene or optimistic for the global economy in general, and particularly for trade financing, which is our core business. An increase in protectionism in the form of tariffs, spurts of identity fever in usually wiser countries, unstable geopolitical context, volatility of commodity prices, weakened business confidence and household indices, sometimes chaotic financial markets, global economic growth slowing down...all the conditions for a bumpy landing.

The quantitative elements that we submit to you in this annual report, as well as the qualitative contributions that complement them, demonstrate the resilience of UBAF in an overall degraded context. This situation is not the result of chance or luck but results from the combination of a history and an original corporate culture and technical and organisational developments that have been firmly underway for several years.

As a result, our revenues grew by 5% year-on-year, our expenses dropped by 7% without altering the quality of our execution and control processes; our gross operating income is recovering strongly and stabilising in positive territory.

Du point de vue du flux d'affaires, les activités documentaires de l'UBAF enregistrent une forte progression de près de 18% qui porte le montant traité à 11,3 milliards d'Euros. Notre portefeuille de prêts commerciaux augmente quant à lui de 19% pour atteindre une moyenne de 951 millions d'Euros et les marges d'intérêts produites par les activités de financement consistent en une croissance de 37%. Le bilan de l'UBAF tutoie désormais les 2 milliards d'Euros, en croissance de 17% sur un an. Nos ratios réglementaires restent cependant très protecteurs avec un ratio de solvabilité calculé en méthode standard arrêté en fin d'année à 14,2% et un ratio de liquidité LCR maintenu en moyenne mensuelle à 195%.

Au-delà de ces seules données chiffrées, la composante qui est certainement la plus porteuse pour l'UBAF est le maintien et très souvent le développement d'un réseau de contacts bancaires privilégiés et d'expertises de terrain dans des pays souvent jugés difficiles ou complexes du point de vue de la gestion des risques de toute nature comme l'Afrique, le Monde arabe ou le sous-continent indien. Les économies émergentes affichent de forts taux de croissance et constituent des relais alternatifs de profitabilité pour de nombreux intervenants bancaires qui se livrent fréquemment à des surenchères baissières sur les primes de risques associées aux opérations de financement du négoce.

Nos zones géographiques d'intervention représentées localement par trois succursales (Singapour, Séoul, Tokyo) et quatre bureaux de représentation (Dhaka, Le Caire, Dubaï, Alger) complètent un dispositif central basé à Paris couvrant de manière globale notre clientèle articulée autour de filières professionnelles dédiées aux négociants, aux entreprises exportatrices et aux banques correspondantes.

Ceci permet à l'UBAF de se positionner très favorablement et de manière sécurisée dans un univers concurrentiel de plus en plus exigeant. Les bonnes performances financières et commerciales de l'année 2018 n'estompent pas pour autant d'autres sources de satisfaction comme la poursuite de l'amélioration de nos systèmes d'information, de notre dispositif de gestion des risques de contrepartie et de conformité ainsi que la qualité opérationnelle de notre dispositif de middle et de back-office, sans lesquels le développement de l'UBAF ne serait pas possible.

Ces bases saines nous permettent d'aborder l'année 2019 avec confiance et détermination, malgré la persistance d'incertitudes politiques et économiques majeures au plan international, d'évolutions réglementaires annoncées (Bâle IV), très certainement handicapantes à terme pour nos métiers, et de défis technologiques inédits à ce jour comme la digitalisation des instruments documentaires.

Jean-Claude GELHAAR
DIRECTEUR GÉNÉRAL



From a business flow perspectives, UBAF's documentary activities recorded a sharp increase of almost 18%, bringing the amount processed to €11.3 billion. Our commercial loan portfolio grew by 19% to reach an average of €951 million and the interest margins generated by financing activities grew by 37%. UBAF's balance sheet has now reached close to €2 billion, up 17% year-on-year. However, our regulatory ratios remain very protective with a solvency ratio calculated by the standard method at the end of the year at 14.2% and a monthly average Liquidity Coverage Ratio at 195%.

Beyond these figures, the component that is certainly the most promising for UBAF is maintaining and very often expanding a network of favoured banking contacts and field expertise in countries often considered difficult or complex from the point of view of risk management of all kinds such as Africa, the Arab world or the Indian sub-continent. Emerging economies have strong growth rates and are alternative sources of profitability for many banks, who frequently open up to lower bids on risk premiums associated with trade financing transactions.

Our geographic areas where we operate represented locally by three branches (Singapore, Seoul, Tokyo) and four representative offices (Dhaka, Cairo, Dubai, Algiers) complete a central mechanism based in Paris fully covering our clientele based on sectors dedicated to traders, exporting companies and correspondent banks.

This ensures UBAF is positioned very favourably and securely in an increasingly demanding competitive environment. The good financial and commercial performances of 2018 do not however dim other sources of satisfaction such as the continued improvement of our information systems, of our counterparty and compliance risk management as well as the operational quality of our middle and back office system, without which UBAF's development would not be possible.

These solid foundations mean that we can approach 2019 with confidence and determination, despite the persistence of major political and economic uncertainties internationally, regulatory changes (Basel IV), certainly handicapping our businesses in the future, and unprecedented technological challenges to date, such as the digitalisation of documentary instruments.

Jean-Claude GELHAAR
CHIEF EXECUTIVE OFFICER





Notre Mission

Établie en 1970, l'UBAF a pour mission d'accompagner et de sécuriser les flux commerciaux internationaux entre l'Europe, l'Asie, le Monde arabe et l'Afrique.

Le soutien stratégique des actionnaires de l'UBAF, constitué de banques et institutions financières originaires de 19 pays du Monde arabe et du Crédit Agricole CIB pour la France, lui a permis de développer une activité de trade finance, tant au Moyen-Orient qu'en Afrique, en Asie et dans le sous-continent indien.

Opérant à la fois à partir de son siège basé à Paris et de son réseau dans le Monde arabe (Alger, Dubaï, Le Caire) et en Asie (Dhaka, Séoul, Singapour, Tokyo), l'UBAF est devenue au fil des années un acteur de référence pour le financement des échanges commerciaux entre l'Europe, l'Asie, le Monde arabe et l'Afrique.

Grâce à son organisation commerciale segmentée par secteur d'activité et par zone géographique, l'UBAF accompagne efficacement ses clients dans le développement de leurs activités commerciales sur ces zones.

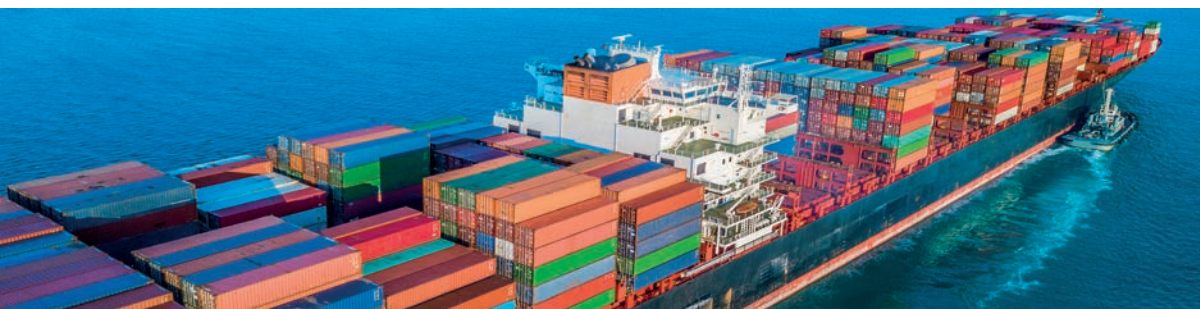
Our Mission

Established in 1970, UBAF's mission is to accompany and securitize international trade flows between Europe, Asia, the Arab world and Africa.

The strategic support of UBAF shareholders, banks and financial institutions from 19 countries in the Arab world and Crédit Agricole CIB in France, has allowed it to develop trade finance activities in the Middle East, Africa, Asia and the Indian subcontinent.

Operating both from its head office in Paris and its network in the Arab world (Algiers, Dubai, Cairo) and in Asia (Dhaka, Seoul, Singapore, Tokyo), UBAF has become a key player in trade finance between Europe, Asia, the Arab world and Africa.

Thanks to its sales organization that is segmented by sectors and by region, UBAF effectively supports its customers in developing their business in these geographical areas.



Notre Expertise

Depuis près de 50 ans, l'UBAF a ainsi acquis une expertise reconnue dans les métiers du trade finance et une connaissance approfondie des marchés où elle intervient. Grâce à ses experts métiers et ses commerciaux multilingues, l'UBAF s'adresse à trois types de clientèle :

Banques et Institutions Financières

L'UBAF dispose d'un réseau mondial de plus de 800 correspondants bancaires, assurant ainsi les transactions de financement des opérations commerciales, de change et de trésorerie.

Acteurs industriels du Grand Export (Grandes Entreprises et ETI)

L'UBAF travaille à la fois avec des exportateurs et des importateurs qui bénéficient ainsi de sa connaissance des marchés locaux et à qui elle offre des produits et services adaptés.

Négociants en Matières Premières

L'UBAF est un acteur reconnu dans le domaine du négoce international (produits agroalimentaires, énergie et métaux).

Notre Offre de Services

Depuis sa création, l'UBAF a développé une gamme de produits et de services dédiés au financement du commerce international. A ce titre, elle offre à ses clients des services liés aux :

- crédits documentaires (émission, confirmation, escompte),
- garanties internationales,
- pré et post financements des opérations commerciales,
- prêts et emprunts de trésorerie,
- couverture de change au comptant,
- ouverture de comptes,
- mobilisation de créance clients, forfaiting,
- pré-financements export, financements relais, bilatéraux et syndiqués,
- financements structurés,
- financements islamiques.

Our Expertise

For nearly 50 years, UBAF has acquired a recognized expertise in trade finance and a thorough knowledge of the markets where it operates. Through its business experts and multilingual sales teams, UBAF addresses three types of clientele:

Banks and Financial Institutions

UBAF enjoys a well established correspondent banking network with more than 800 banks worldwide providing them with trade finance and treasury products and services.

Major Exporting Industrial Players (Large Corporates and Middle-market companies)

UBAF works closely with exporters and importers who benefit from the bank's knowledge of local markets and tailor-made products and services.

Energy and Commodity Traders

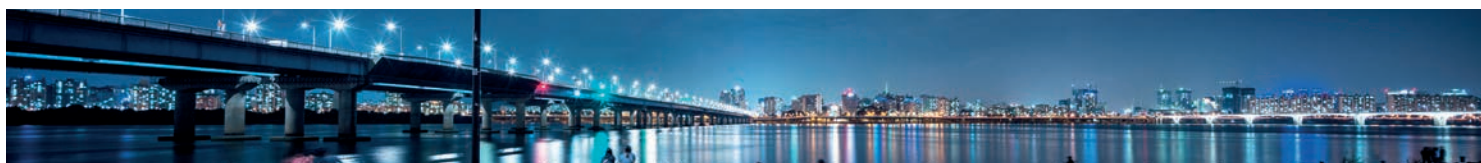
UBAF is a recognized player in the field of Energy, Agribusiness and Metals.

Our Range of Services

Since its inception, UBAF has developed a range of products and services dedicated to international trade financing. As such, it offers its clients services related to:

- documentary credits (issuance, confirmation and discount),
- international guarantees,
- pre and post financing of trade transactions,
- money market placements and borrowing,
- foreign exchange hedging (spot transactions)
- account openings,
- trade receivable financing, forfaiting,
- pre export, bridge, bilateral and syndicated financing,
- structured financing,
- islamic finance.

Contacts



UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES UBAF

Société Anonyme – Capital EUR 250 727 220
R.C.S. Nanterre B702 027 178

www.ubaf.fr

Email: ubaf.paris@ubaf.fr

Tour EQHO – 2, avenue Gambetta
92066 Paris La Défense Cedex - France

Tel. 33 (0)1 46 40 61 01 – Fax 33 (0)1 47 38 13 88
SWIFT UBAFFRPP

Jean-Claude GELHAAR, Chief Executive Officer



Branches

UBAF SEOUL

C.P.O. Box 1224
Ace Tower - 3rd Floor
Tongil-ro 92, Jung-Gu
(1-170 Soonhwa-Dong)
Seoul 04517
Korea
Tel. (822) 3455 5300
Fax (822) 3455 5353
Swift UBAFKRSX

Olivier TOPUZ
General Manager

UBAF SINGAPORE

7 Temasek Boulevard
Unit 07-04/05
Suntec Tower One
Singapore 038987
Tel. (65) 6333 6188
Fax (65) 6333 6789
Swift UBAFSGSX

Eric REINHART
General Manager

UBAF TOKYO

Sumitomo Fudosan Kudanshita Bldg.
4th Floor
3-5, Kanda Jimbocho, Chiyoda-ku
Tokyo 101-0051
Japan
Tel. (813) 3263 8821/4
Fax (813) 3263 8820
Swift UBAFJPJX

Koichi EBARA
General Manager

Representative Offices

UBAF ALGIERS

4 bis rue du Hoggar
Hydra 16035
Algiers
Algeria
Tel. (213 21) 69 41 21/22
Fax (213 21) 69 23 83

Youcef El-Amri BOUHARAOUA
General Representative

UBAF CAIRO

4 Baehler Street (Kasr El Nil)
Flat 5
Cairo
Egypt
Tel. (202) 2393 3678/2924
Fax (202) 2392 4654

Hamed HASSOUNA
General Representative

UBAF DHAKA

Business 48, 8th Floor, Plot 48
Road 11, Block F, Banani
Dhaka - 1213
Bangladesh
Tel. (88) 02 987 2476
Fax (88) 02 987 2490

Sharek KADER
General Representative

UBAF DUBAI

P.O. Box 29885
Nassima Tower
Office N°1801
Sheikh Zayed Road
Dubai
United Arab Emirates
Tel. (971 4) 3587 880
Fax (971 4) 3587 885

Raza ALI KHAN
General Representative



ÉLÉMENTS FINANCIERS 2018

Sommaire :

- 18** Rapports du Conseil d'Administration
 - Rapport de Gestion
 - Rapport sur le Gouvernement d'Entreprise
- 31** Rapports des Commissaires aux Comptes
 - sur les Comptes Annuels
 - sur les Comptes Consolidés
- 37** Résolutions de l'Assemblée Générale Ordinaire des Actionnaires
- 40** Comptes Consolidés
- 42** Notes Annexes aux Comptes Consolidés

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION à l'Assemblée Générale des Actionnaires

du 17 mai 2019

Exercice clos le 31 décembre 2018

A RAPPORT DE GESTION

Le conseil d'administration, après avoir entendu les commentaires du Directeur général sur les comptes annuels de l'exercice clos le 31 décembre 2018, a arrêté le 15 mars 2019 le total du bilan social à 1 997 160 milliers d'euros et le résultat à 5 917 milliers d'euros contre 3 057 milliers d'euros en 2017.

Les comptes consolidés qui intègrent globalement la filiale de Hong Kong, font apparaître un total de bilan de 1 989 088 milliers d'euros et un résultat de 1 015 milliers d'euros, dont 979 milliers d'euros pour la part du Groupe.

Le résultat part du Groupe pour l'exercice 2018 ressort à 979 milliers d'euros contre -1 314 milliers d'euros en 2017 dans un environnement international politique et économique instable et avec des niveaux de marge et de commissions sous tension.

L'activité a cependant bénéficié de la hausse des prix de l'énergie, se répercutant sur les nominaux des transactions, base de l'assiette de calcul de nos services. Les flux de crédits documentaires traités en cours de l'exercice ont augmenté de 30% en volume par rapport à 2017.

Les principaux éléments marquants au cours de l'exercice 2018 sont :

- Le renforcement continu de notre dispositif de sécurité financière et de nos dispositifs de contrôle nous permettant d'approcher un coût du risque opérationnel proche de zéro,

- Une attention marquée sur nos risques pays impliquant des réallocations de lignes en fonction de l'environnement politique économique ou de l'évolution du cadre réglementaire,
- Le maintien d'un mix géographique équilibré,
- Un résultat d'exploitation positif tiré par une bonne dynamique commerciale.

R ÉSULTAT CONSOLIDÉ

• Produit net bancaire

Le produit net bancaire commercial a augmenté de 9% grâce à une activité soutenue et à l'augmentation des volumes de crédit documentaire traitée.

La trésorerie a perçu des revenus inférieurs à ceux de 2017, - 34% incluant une moins-value latente sur notre portefeuille d'OPCVM à des fins de pilotage du LCR.

Les revenus du Centre de direction sont également en diminution de 51 mille euros provenant essentiellement de la baisse des taux de placement moyen de nos fonds propres suite aux renouvellements des swaps de taux.

La contribution de nos trois principaux centres d'activité au produit net bancaire est la suivante :

(en milliers d'euros)

Activités	2018	2017	Variation
Commercial	37 309	34 155	+ 9,2 %
Trésorerie	1 956	2 982	-34,4 %
Centre de direction	3 586	3 637	-1,4 %
TOTAL	42 852	40 774	+ 5,1 %

Commercial

Les commissions perçues sur les crédits documentaires en hors bilan qui constituent notre cœur de métier, ont légèrement augmenté par rapport à l'exercice précédent avec 21 786 milliers d'euros contre 21 438 milliers d'euros, évolution en ligne avec les volumes traités soit 11,3 milliards en 2018 contre 9,6 milliards en 2017.

Dans le même temps, les marges d'intérêt liées à nos activités de financement ont augmenté de 37 % ; le portefeuille de prêts a atteint en moyenne 951 288 milliers d'euros en 2018 contre 798 149 milliers en 2017, soit une augmentation de 19%.

Les marges réalisées sur les dépôts de nos clients ont également progressé en 2018.

Trésorerie

La trésorerie intervient quasi exclusivement en support des activités commerciales et n'effectue aucun trading pour compte propre, ses revenus sont en conséquence relativement stables.

Le portefeuille titre est composé pour près d'un tiers d'un fonds éligible au buffer du ratio de liquidité LCR (Liquidity Coverage Ratio), de titres d'État des pays où nous sommes implantés et de sicav monétaires destinées à placer nos excédents de liquidité.

Le portefeuille LCR, comme indiqué précédemment, présente une moins-value potentielle de 641 milliers d'euros.

Compte tenu de ces éléments, le produit net bancaire de l'activité trésorerie a diminué en 2018 pour atteindre 1 956 milliers d'euros contre 2 982 milliers en 2017.

Centre de direction

Le Centre de direction connaît une baisse marginale par rapport à 2017 de 51 milliers d'euros.

• Frais généraux

Nos frais généraux ont diminué de 7%, globalement de 3 173 milliers d'euros et s'élèvent à 40 491 milliers d'euros en 2018 contre 43 664 milliers en 2017.

Hors effet de change, la baisse est de 2 931 milliers d'euros ; cette évolution notable est essentiellement due à :

- des frais de personnel maîtrisés ; hors effet change, la baisse est de 2 112 milliers d'euros, principalement due à un effet positif du turn-over ;
- des charges d'exploitation sous contrôle ; hors effet de change, la baisse est de 819 milliers d'euros.

Détail des frais généraux (en milliers d'euros)

	2018	2017	Variation
Frais de personnel	24 423	26 646	-2 223
Impôts et taxes	1 391	1 512	-121
Autres charges d'exploitation*	14 678	15 506	-828
TOTAL	40 491	43 664	-3 173

(*) Y compris dotation aux amortissements

• Résultat brut d'exploitation

Du fait de l'augmentation du PNB et de la baisse des frais généraux, le résultat brut d'exploitation s'affiche positif de 2 362 milliers d'euros qui marque le retour d'une dynamique commerciale associée à une meilleure rotation du portefeuille, générateur de revenus complémentaires.

• Coût du risque

Provisions collectives

Nos provisions collectives sont déterminées depuis 2015 à partir d'une estimation des pertes attendues résultant des probabilités de défaut liées au rating de nos contreparties.

En 2018, notre stock a augmenté de 1 477 milliers d'euros pour atteindre 36 694 milliers contre 35 216 milliers en 2017.

Créances douteuses et litigieuses

Au cours de l'exercice 2018, nos provisions pour créances douteuses ont diminué de 1 623 milliers d'euros, suite au recouvrement de certaines créances.

A fin décembre 2018, les créances douteuses s'élèvent à 32 264 milliers d'euros contre 35 501 milliers d'euros fin 2017 et les dépréciations atteignent 32 259 milliers d'euros contre 31 921 milliers fin 2017.

Risques sur litiges

De manière prudente, la banque a constitué des provisions sur des litiges remontant à plusieurs années. Ainsi une dotation complémentaire de 1 260 milliers d'euros a été réalisée.

Risque juridique exceptionnel avec les autorités américaines

L'Office of Foreign Assets Control (OFAC), le Department of Justice (DOJ), le bureau du District Attorney du Comté de New York (DANY) ainsi que d'autres autorités gouvernementales américaines (« autorités américaines ») veillent au respect des sanctions économiques et mesures restrictives, imposées par les lois et règlements des États-Unis d'Amérique à l'encontre de certains pays étrangers, personnes physiques ou morales ou entités.

L'UBAF a conduit, de sa propre initiative, une revue interne avec l'assistance de cabinets internationaux spécialisés pour identifier l'existence potentielle de paiements libellés en dollars américains susceptibles d'impliquer directement ou indirectement ces pays, personnes physiques ou entités

sous sanctions pour la période comprise entre mai 2009 et mai 2014 avec l'objectif de coopérer pleinement avec les autorités américaines. Les conclusions préliminaires de cette revue qui portent sur des montants substantiels ont été partagées en 2014 et 2015 avec celles-ci et les discussions les concernant sont toujours en cours. L'UBAF a été informée que le DOJ a transmis aux autorités françaises une requête dans le cadre du Traité d'Assistance Judiciaire Mutuelle avec les États-Unis en juillet 2016 ; cependant les autorités françaises n'ont encore notifié à l'UBAF aucune demande de documents ou d'entretien.

Il n'est actuellement pas possible de connaître l'issue de cette revue ni la date à laquelle elle se terminera. Toutefois, si les constatations effectuées à l'occasion de cette investigation les y conduisent, les autorités américaines pourraient imposer, comme elles l'ont fait pour d'autres institutions financières, des sanctions susceptibles d'avoir un impact financier significatif ainsi que la mise en place d'un programme renforcé de conformité. La banque a d'ores et déjà constitué, au fil des ans et à titre conservatoire, une provision de 20 millions d'euros qui pourrait être ajustée au fur et à mesure des discussions avec les autorités américaines. Elle a également renforcé son dispositif de contrôle interne pour s'assurer du strict respect des sanctions internationales.

• Résultat net

Le résultat net consolidé de l'exercice s'élève à 1 015 milliers d'euros, le résultat part du Groupe s'élève à 979 milliers d'euros.

Ce résultat est inférieur au budget validé il y a un an soit 3 001 milliers d'euros qui comprenait un produit exceptionnel provenant de la liquidation de notre filiale de Hong Kong.

Le résultat affiché reflète une activité satisfaisante dans un contexte très difficile. Des performances à noter : des actions commerciales positives qui amènent une croissance de notre PNB de l'ordre de 5% et des frais généraux maîtrisés en baisse de 7%.

Le résultat net social s'élève pour sa part à 5 917 milliers d'euros ; ce résultat intègre le produit exceptionnel provenant de la réduction du capital de notre filiale de Hong Kong, soit 4 981 milliers d'euros.

BILAN CONSOLIDÉ

Le total du bilan social atteint 1 997 160 milliers d'euros et le bilan consolidé 1 989 088 milliers d'euros.

Le total du bilan de notre filiale de Hong Kong, consolidé par intégration globale, s'élève à 2 469 milliers d'euros.

La ventilation du bilan consolidé par activité est la suivante :

(en milliers d'euros)

Actif	2018	2017
Trésorerie et titres	1 049 982	728 165
Commercial	912 874	944 223
Centre de direction	26 231	19 973
TOTAL	1 989 088	1 692 361
Passif	2018	2017
Trésorerie	586 117	674 510
Ressources commerciales	963 370	575 755
Provisions et régularisation	118 205	111 760
Fonds propres	320 381	326 330
Résultat	1 015	4 006
TOTAL	1 989 088	1 692 361

Nos actifs de trésorerie enregistrent en fin d'exercice 2018 une hausse et nos prêts commerciaux une légère baisse. En termes de capitaux moyens, les prêts commerciaux ont augmenté de 19 %. Les ressources ont également augmenté, la hausse des dépôts commerciaux compensant la baisse des dépôts interbancaires.

Les ressources commerciales restent une source importante de financement. A fin décembre 2018, 27 % de ces dépôts proviennent des garanties reçues de nos contreparties pour les crédits documentaires que nous confirmons ; ils sont donc relativement stables indépendamment de leur échéance contractuelle.

• Solde des dettes à l'égard des fournisseurs

Conformément aux dispositions de l'article L 441-6-1 du Code de commerce, nous confirmons que notre société ne pratique aucun délai de règlement auprès de ses fournisseurs.

ENGAGEMENTS DE HORS BILAN

Nos engagements de hors bilan majoritairement représentés par les opérations documentaires, apparaissent en hausse par rapport à la fin de l'exercice précédent : 1 381 302 milliers d'euros contre 1 334 594 milliers.

RISQUES

• Liquidité

La liquidité est suivie par la Direction de la trésorerie du siège qui assure la quasi-totalité des besoins de financement des diverses entités du Groupe.

En 2018, nous avons pu maintenir le ratio réglementaire de liquidité LCR (Liquidity Coverage Ratio) à un niveau élevé, 194 % en moyenne mensuelle.

• Taux

Les opérations à plus d'un an à taux fixe restent marginales. Elles sont systématiquement couvertes lorsqu'elles atteignent un montant significatif. Au 31 décembre 2018, les positions significatives sur un horizon d'un an sont celles générées par les fonds propres du siège et des agences :

- en EUR, la position atteint en consolidé environ 76 millions d'euros à fin 2018 contre 91 millions d'euros à fin 2017,
- en USD, la position atteint en consolidé environ 5,4 millions USD à fin 2018 après intégration de la fermeture de la filiale de Hong-Kong au cours de l'année 2020 contre 6,6 millions USD à fin 2017.

Ces positions font l'objet de couvertures automatiques sur la base d'un modèle validé par le comité ALM et le Conseil d'administration.

• Crédit

Le ratio international de solvabilité est calculé selon la méthode standard. Il se situe à 14,21 % au 31 décembre 2018.

(en milliers d'euros)

Encours bruts	2018	%	2017	%
Bilan	2 017 522	47,6 %	1 721 100	45,4 %
Hors bilan	2 214 858	52,2 %	2 053 585	54,1 %
Instruments financiers	9 430	0,2 %	17 822	0,5 %
TOTAL	4 241 810		3 792 506	

(en milliers d'euros)

Catégories d'exposition Bâle III	Montant brut de l'exposition 2018 (Bâle III)	Montant brut de l'exposition 2017 (Bâle III)
Souverain	760 892	515 162
Institutions	1 558 829	1 343 996
Court terme (Institutions)	477 650	890 820
Entreprises	1 360 578	967 895
Clientèle de détail	99	132
Actions	2 108	2 063
Actifs autres	40 896	34 418
Douteux	40 758	38 020
TOTAL	4 241 810	3 792 506

• Opérationnel

La gestion du risque opérationnel est pilotée au premier niveau par les responsables des unités opérationnelles et supervisée en second niveau par le Département Contrôle Permanent via l'élaboration et la mise à jour de cartographies thématiques élaborées de manière transverse.

• Réglementaire

Les évolutions de la réglementation applicable au groupe UBAF sont suivies au sein du Comité de la Conformité.

Événements significatifs postérieurs à la clôture

Il convient de souligner qu'aucun événement important n'est survenu entre la date de la clôture de l'exercice et la date à laquelle le rapport est établi.

Perspectives

L'année 2018 fut une année importante tant dans la poursuite de l'amélioration des processus opérationnels et de contrôle qu'en matière de dynamique commerciale, de conquête sélective de nouveaux marchés ou de recherche de nouvelles opportunités.

En 2019, l'UBAF poursuivra son développement commercial en intensifiant son activité sur certains pays (via l'augmentation des lignes pays) et la diversification de son offre produits, tout en maintenant des exigences de vigilance élevées.

Les objectifs 2019 intègrent ces perspectives positives : augmentation du PNB commercial de plus de 13% tout en conservant un niveau de frais généraux maîtrisé.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

• Sommes distribuées au titre de l'article 243 bis du Code général des impôts

(en milliers d'euros)

	2016	2017	2018
Dividendes	0	0	0
Autres revenus nets ⁽¹⁾	171	225	255

(1) non éligibles à l'abattement de 40 %

• Délégations accordées par l'Assemblée générale au Conseil d'administration art. L 225-100 al.7

Aucune délégation n'a été accordée.

• CICE art.244 quater C

Le montant du CICE a été utilisé pour couvrir les charges de recrutement durant l'année 2018.

• Activités en matière de Recherche et de Développement

Eu égard à l'article L 232-1 du Code de commerce, nous vous informons que la Société n'a pas effectué d'activité de recherche et de développement au cours de l'exercice écoulé.

• Informations sur les délais de paiement à l'égard des fournisseurs et des clients (C. com. art. L 441-6-1 et D 441)

Les factures sont payées dans le délai de règlement fixé au 30^e jour suivant la réception des marchandises ou l'exécution de la prestation. Nous précisons que les informations n'incluent pas les opérations bancaires et les opérations connexes.

• Tableau Financier des 5 derniers exercices – Social

	2014	2015	2016	2017	2018
CAPITAL EN FIN D'EXERCICE					
Capital social (en K€)	250 727	250 727	250 727	250 727	250 727
Nombre d'actions émises	1 638 740	1 638 740	1 638 740	1 638 740	1 638 740
Nombre d'obligations convertibles en actions	0	0	0	0	0
Nombre d'obligations avec bons de souscription d'actions	0	0	0	0	0
OPÉRATIONS ET RÉSULTATS DE L'EXERCICE (en K€)					
Produit Net Bancaire	46 540	44 618	40 281	51 594	42 287
Bénéfices avant impôts, amortissements et provisions	6 945	(4 279)	(1 244)	11 066	8 399
Impôt sur les bénéfices	(1 037)	(879)	(208)	209	(810)
Bénéfice après impôts, amortissements et provisions	3 975	2 698	7 764	3 057	5 917
Montant des bénéfices distribués	0	0	0	0	0
RÉSULTAT DES OPÉRATIONS RÉDUIT À UNE SEULE ACTION					
Bénéfice net par action (en €)	2,43	1,65	4,74	1,87	3,61
Dividende versé sur chaque action (en €)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
PERSONNEL					
Nombre de salariées	312	316	287	283	283
Montant de la masse salariale (en K€)	18 952	18 529	18 977	18 351	17 394
Montant des sommes versées au titre des avantages sociaux (Sécurité Sociale, oeuvres sociales, etc...) (en K€)	6 572	7 533	6 070	6 512	6 245

B RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION SUR LA GOUVERNANCE D'ENTREPRISE à l'Assemblée Générale des Actionnaires du 17 mai 2019

[Article L. 621-18-3 du Code monétaire et financier ;
 article L. 225-37- articles L.225-37-2 à article L. 225-37-5 du Code de commerce]

Mesdames, Messieurs les actionnaires,

En complément du rapport de gestion établi par le Conseil d'administration, nous vous rendons compte, dans le présent rapport, (I) de l'organisation de la gouvernance, (II) des délégations en matière d'augmentation de capital, (III) des conventions réglementées, et (IV) des modalités de participation des actionnaires aux assemblées générales mises en place par l'Union de Banques Arabes et Françaises – UBAF.

I. ORGANISATION DE LA GOUVERNANCE

Les principes de gouvernance de l'Union de Banques Arabes et Françaises – UBAF, résultent notamment des articles du Code monétaire et financier, du Code de commerce et des statuts.

Les fonctions du Président du Conseil d'administration et du Directeur général sont dissociées.

La durée des fonctions du Directeur général est fixée par le Conseil d'administration. Le Directeur général est investi des pouvoirs les plus étendus pour agir en toute circonstance au nom de la société. Il exerce ses pouvoirs dans la limite de l'objet social et sous réserve de ceux que la loi attribue expressément aux assemblées d'actionnaires et au Conseil d'administration.

En matière de risque de crédit, ses pouvoirs sont précisés dans le règlement intérieur du Conseil d'administration tel qu'adopté lors de sa réunion du 16 septembre 2015.

1. PRÉSENTATION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

La composition du Conseil d'administration, l'organisation de ses travaux, l'indépendance réciproque et le niveau de compétence de ses membres contribuent efficacement à la qualité du gouvernement d'entreprise de la société.

1.1 Composition du Conseil d'administration

À la suite de la décision de l'assemblée générale du 29 avril 2010 et en application des statuts, le Conseil d'administration comprend 12 administrateurs, dont la durée du mandat est de quatre ans.

Le degré élevé de compétences techniques et d'aptitudes comportementales, les qualifications universitaires et professionnelles et l'expérience éprouvée des membres du Conseil d'administration, qui ont statut de gouverneur de banque centrale ou de haut dirigeant de banques de premier plan ou d'importance systémique sont de nature à assurer leur indépendance et la conformité aux exigences requises de l'organe de supervision, y compris l'équilibre de sa composition et la validité des compétences de ses membres et leur respect des règles de déontologie.

Liste des administrateurs au 31 décembre 2018 :

Nom des administrateurs	Qualité
Farouk EL OKDAH	Président du Conseil d'administration
Jean-Yves HOCHER	Vice-président du Conseil d'administration
Crédit Agricole Corporate and Investment Bank	Administrateur (représenté par M. James WEBB)
UBAC Nederland B.V.	Administrateur (représenté par M. Abdellatif JOUAHRI), Gouverneur de la Banque centrale du Maroc)
Banque Extérieure d'Algérie	Administrateur (représenté par M. Brahim SEMID)
Libyan Foreign Bank	Administrateur (représenté par M. Rabie ABUSHAWASHI)
Banque Centrale Populaire	Administrateur (représenté par M. Karim MOUNIR)
Arab African International Bank	Administrateur (représenté par M. Sharif ALWY)
Central Bank of Egypt	Administrateur (représenté par Mme Lobna KHALIL)
Ali Ibrahim MARAFI	(Alalhi Bank of Kuwait)

Deux représentants du Comité d'entreprise assistent également aux réunions du Conseil d'administration.

1.2 Remaniements au sein du Conseil d'administration

Nom	Fonction	Date de nomination	Date de fin de mandat	Remarques
Paul de LEUSSE	Administrateur	28/05/2014	31/05/2018	Non-renouvellement pour cause de démission.
Jean-Claude GELHAAR	Administrateur	16/03/2018	06/12/2018	Démission à l'issue de la réunion du Conseil d'administration du 6 décembre 2018 suite à sa nomination au poste de Directeur général d'UBAF.
Mohamed BENCHABOUN	Représentant permanent de la Banque Centrale Populaire (BCP)	25/05/2016	03/09/2018	Remplacé par M. Mohamed Karim MOUNIR, nouveau Directeur général de la BCP, lors de la réunion du Conseil d'administration du 14 septembre 2018.
Tarek AMER	Représentant permanent de la Banque centrale d'Égypte	25/05/2016	16/03/2018	Remplacé par Mme. Lobna KHALIL, gouverneur adjointe de la Banque centrale d'Égypte, lors de la réunion du Conseil d'administration du 16 mars 2018.
Hassan El Sayed ABDALLA	Représentant permanent de l'Arab African International Bank (AAIB)	25/05/2016	19/11/2018	Remplacé par M. Sharif Mohamed Aly ELWY, nouveau Vice-président et Directeur général d'AAIB, lors de la réunion du Conseil d'administration du 6 décembre 2018.

1.3 Indépendance – Absence de conflit d'intérêts

Il n'existe aucun conflit d'intérêts entre l'Union de Banques Arabes et Françaises – UBAF et les membres du Conseil d'administration, aussi bien au titre de leurs intérêts professionnels que privés.

La politique de prévention et de gestion du risque de conflit d'intérêts de la société (texte de gouvernance 2.1.6 Gestion des conflits d'intérêts), incorpore les mesures et règles appropriées pour prévenir ou gérer tous risques de conflits d'intérêts, y compris dans le cadre de l'exercice des fonctions des administrateurs, destinées, en toute hypothèse, à préserver l'intégrité des décisions ou avis du Conseil d'administration.

Les administrateurs maintiennent en toutes circonstances leur indépendance d'analyse, de jugement, de décision et d'action. Ils s'engagent à ne pas rechercher ou accepter tout avantage susceptible de compromettre leur indépendance.

Les administrateurs de l'UBAF s'engagent à agir en permanence et exclusivement dans l'intérêt de la banque et satisfont aux exigences clés du Code AFEP-MEDEF et aux Orientations de l'AEMF/l'ABE (EBA/GL/2017/12) du 21 mars 2018 sur l'évaluation de l'aptitude des membres de l'organe de Direction. Ils justifient ainsi :

- de compétences éprouvées concernant l'évaluation des risques, des stratégies et des différentes situations, et de l'adéquation des moyens y compris des ressources humaines et techniques/technologiques sur la base de leur vaste expérience ;
- de la capacité à anticiper et à identifier les risques et les principaux enjeux stratégiques ; et
- d'une complète intégrité associée à une forte implication dans l'efficacité et l'efficacité de la gouvernance.

1.4 Intégrité – Honorabilité – Déontologie

Aucune condamnation pour fraude n'a été prononcée à l'encontre de l'un des administrateurs de l'Union de Banques Arabes et Françaises – UBAF au cours des dix dernières années.

Aucun administrateur n'a été associé à une faillite, mise sous séquestre ou liquidation d'une quelconque société au cours des cinq dernières années, ni été incriminé voire sanctionné, à titre individuel, par une autorité administrative ou judiciaire.

Aucun administrateur de l'Union de Banques Arabes et Françaises – UBAF n'a été empêché par un quelconque tribunal de l'exercice, à quelque titre, des fonctions de membre d'un organe d'administration, de surveillance ou de Direction, voire d'intervenir dans la gestion et la conduite des affaires d'une société au cours des dix dernières années.

Enfin, chaque administrateur s'abstient de tout acte susceptible de porter directement ou indirectement atteinte aux intérêts de la société ou de nuire à son image ou à sa réputation.

1.5 Complémentarité et expérience

Les membres du Conseil d'administration disposent des aptitudes nécessaires à la supervision de la gestion d'une institution financière et satisfont aux exigences requises en termes de formations académiques, d'expériences professionnelles et de compétences techniques et comportementales. Ils justifient ainsi :

- de solides connaissances et des expériences éprouvées dans la surveillance et la gestion des institutions financières en raison de leur statut de gouverneur ou d'ancien gouverneur d'une banque centrale, de Directeur général ou de cadre de haut niveau de grandes banques ;
- du respect des grands principes qui encadrent les fonctions d'un dirigeant effectif et d'un mandataire social d'une institution financière : intégrité, probité, honorabilité et indépendance d'esprit ;
- de l'expérience pratique et professionnelle suffisante dans le cadre des fonctions de supervision ou d'encadrement assurées sur des périodes suffisamment longues ;
- de la capacité à consacrer suffisamment de temps aux travaux du Conseil d'administration et de ses comités spécialisés.

Le Conseil d'administration constitue par conséquent un organe de supervision avec des outils nécessaires pour émettre efficacement et effectivement des critiques constructives des décisions de la fonction exécutive et assurer une surveillance efficace de l'exécution de son mandat.

1.6 Disponibilité

Les administrateurs consacrent un temps suffisant à l'exercice de leurs fonctions, ce dont témoigne un taux de présence proche de 100 % aux réunions du Conseil d'administration.

1.7 Liste des mandats et fonctions exercées

Conformément aux dispositions de l'article L. 225-37-4 du Code de commerce, il est rappelé que les mandataires sociaux de l'Union de Banques Arabes et Françaises – UBAF détiennent les mandats suivants :

M. Farouk EL-OKDAH

Entité	Nature du mandat
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - UBAF	Président du Conseil d'administration, Président du Comité exécutif
UBAC CURAÇAO N.V.	Administrateur
NATIONAL BANK OF EGYPT (LONDRES)	Président du Conseil d'administration
EGYPTAIR HOLDING COMPANY (LE CAIRE)	Administrateur
UNION OF ARAB BANKS - UAB	Membre honoraire
ARAB BANKING CORPORATION - ABC (BAHRÉÏN)	Administrateur

M. Jean-Yves HOCHER

Entité	Fonctions
CACEIS	Président du Conseil d'administration, Président du Comité des nominations
CACEIS BANK FRANCE	Président du Conseil d'administration, Président du Comité des nominations
CA INDOSUEZ WEALTH MANAGEMENT GROUP S.A.	Président du Conseil d'administration, Administrateur
CA INDOSUEZ WEALTH SWITZERLAND S.A.	Président du Conseil d'administration, Administrateur
MEDEF	Membre de l'Assemblée générale
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - UBAF	Vice-président du Conseil d'administration

M. Abdellatif JOUAHRI

Entité	Fonctions
BANK AL-MAGHRIB	Gouverneur
CAISSE DE DÉPÔT ET DE GESTION - CDG (MAROC)	Président de la Commission de surveillance
FONDS HASSAN II POUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL	Administrateur
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - UBAF	Représentant permanent d'UBAC Nederland B.V.
UBAC CURAÇAO N.V.	Président du Conseil d'administration
AL-AKHAWAYNE UNIVERSITY (MAROC)	Recteur
ROYAL INSTITUTE FOR STRATEGIC STUDIES (MAROC)	Membre du Comité d'orientation
CONSEIL ÉCONOMIQUE, SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL CESE (MAROC)	Membre
CASABLANCA FINANCE CITY AUTHORITY - CFCA	Président du Conseil d'administration
CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION, DE LA FORMATION ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (MAROC)	Membre du Conseil d'administration

M. Sharif ELWY

Entité	Fonctions
ARAB AFRICAN INTERNATIONAL BANK (ÉGYPTE)	Vice-président et Directeur général
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - UBAF	Administrateur
UBAC CURAÇAO N.V.	Administrateur
ARAB AFRICAN INVESTMENT HOLDING COMPANY (ÉGYPTE)	Président du Conseil d'administration
SANDAH FOR MICROFINANCE COMPANY (ÉGYPTE)	Administrateur

M. James WEBB

Entité	Fonctions
CRÉDIT AGRICOLE CIB - CACIB	Responsable portefeuille clients établissements financiers, souverains et pays
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - UBAF	Administrateur, membre du Comité exécutif

M. Mohamed Karim MOUNIR**Positions au sein du groupe BCP**

Entité	Fonctions
BANQUE CENTRALE POPULAIRE - BCP (MAROC)	Président et Directeur général
VIVALIS SALAF (MAROC)	Président du Conseil d'administration,
MAROC LEASING (MAROC)	Président du Conseil d'administration,
MAROC ASSISTANCE INTERNATIONALE (MAROC)	Président du Conseil d'administration,
BANK AL YOUSR	Président du Conseil d'administration, Président de la Commission de nomination et de rémunération
BP SHORE GROUP HOLDING	Président du Conseil d'administration,
MUTUELLE ATTAMINE CHAABI (MAROC)	Président du Conseil d'administration,
BCP INTERNATIONAL (MAROC)	Président du Conseil d'administration,
OFFICE CHÉRIFIEN DES PHOSPHATES - OCP S.A.	Représentant permanent de BCP, Membre du Comité d'audit
CASABLANCA FINANCE CITY AUTHORITY (MAROC)	Administrateur, Président du Comité d'audit
MAMDA RE	Administrateur
ATLANTIC BUSINESS INTERNATIONAL (CÔTE D'IVOIRE)	Administrateur, Président de la Commission de nomination et de rémunération
CHAABI BANK (FRANCE)	Président du Conseil d'administration, Président de la Commission de nomination et de rémunération
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - UBAF	Permanent representative of the BCP, Membre du Comité d'audit et des risques
UNION DES BANQUES ARABES ET EUROPÉENNES	Permanent representative of the BCP,
UBAE (ITALIE)	Président du Comité de surveillance des risques
ATLANTIC MICROFINANCE FOR AFRICA (MAROC)	Président du Conseil d'administration, Président de la Commission de nomination et de rémunération
UPLINE GROUP (MAROC)	Président du Conseil d'administration,
CHAABI CAPITAL INVESTMENT (MAROC)	Président du Conseil d'administration, Membre du Comité d'investissement
ALHIF	Membre du Comité de surveillance
CASABLANCA STOCK EXCHANGE	Administrateur, Président du Comité d'audit
FONCIERE EMERGENCE (MAROC)	Membre du Comité de surveillance
FONDS H PARTNERS (MAROC)	Vice-président du Comité de surveillance
H PARTNERS GESTION (MAROC)	Administrateur
BP REAL ESTATE MANAGEMENT (MAROC)	Président du Conseil d'administration,
PAYMENT CENTER FOR AFRICA (MAROC)	Président du Conseil d'administration,
BANQUE DES MASCAREIGNES (MAROC)	Administrateur
INFRA MAROC CAPITAL (MAROC)	Administrateur

Autres positions hors groupe BCP

Entité	Fonctions
MUTUELLE ATTAMINE CHAABI (MAROC)	Président du Conseil d'administration
MAMDA MCMA (MAROC)	Administrateur
ATTAWFIK MICROFINANCE	Président du Conseil d'administration
CENTRE MOHAMED VI DE SOUTIEN A LA MICROFINANCE SOLIDAIRE	Président du Conseil d'administration
CAISSE INTERPROFESSIONNELLE MAROCAINE DE RETRAITE	Administrateur
UINVERSITE INTERNATIONALE DE RABAT (MAROC)	Président du Comité de surveillance
GROUPEMENT PROFESSIONNEL MAROCAIN DES BANQUES	Administrateur

Mme. Lobna KHALIL

Entité	Fonctions
CENTRAL BANK OF EGYPT - CBE	Gouverneur adjointe
ARAB AFRICAN INTERNATIONAL BANK	Administratrice
CREDIT GUARANTEE COMPANY (ÉGYPTE)	Présidente non-exécutive
SOCIAL HOUSING FINANCE	Administratrice
NASSER BANK	Administratrice et membre du Comité d'audit et stratégique
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - UBAF	Représentante permanente de la Banque centrale d'Égypte
EGYPTIAN MORTGAGE REFINANCE	Présidente non-exécutive
GUARANTEE AND SUBSIDY FUND (ÉGYPTE)	Administratrice

M. Rabie Abushawashi

Entité	Fonctions
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - UBAF	Administrateur, Membre du Comité exécutif, Membre du Comité d'audit et des risques, Membre de la Commission de rémunération
UBAC CURAÇAO N.V.	Membre du Conseil d'administration
AFRICAN INVESTMENT COMPANY (MALI)	Membre du Conseil d'administration
LIBYAN FOREIGN BANK	Membre du Comité ALM (ALCO), Membre du Comité de crise, Membre du Comité FATCA
AFRICAN INVESTMENT COMPANY - LAICO	Membre du Conseil d'administration
REAL ESTATE HOLDING COMPANY - DOMERECO	Représentant permanent de la Libyan Foreign Bank

M. Ali Marafi

Entité	Fonctions
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - UBAF	Administrateur
UBAC CURAÇAO N.V.	Membre du Conseil d'administration
UBAF (Hong Kong) LIMITED	Membre du Conseil d'administration
ALAHLI BANK OF KUWAIT (KOWEÏT)	Membre du Conseil d'administration
ALAHLI BANK OF KUWAIT (ÉGYPTE)	Président du Conseil d'administration
COMMERCIAL FACILITIES COMPANY (KOWEÏT)	Président du Conseil d'administration
AL NOOR HOLDING (KOWEÏT)	Autorité signataire
UNITED REALTY COMPANY (KOWEÏT)	Vice-président du Conseil d'administration
IBRAHIM HUSSEIN MARAFI SONS COMPANY (KOWEÏT)	Directeur général

M. Brahim Semid

Entité	Fonctions
BANQUE EXTÉRIEURE D'ALGÉRIE	PDG
IJAR LEASING ALGÉRIE	Président du Conseil d'administration
BANQUE INTERNATIONALE ARABE (FRANCE)	PDG
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - UBAF	Administrateur, Membre du Comité exécutif
BRITISH ARAB COMMERCIAL BANK - BACB (LONDRES)	Membre du Conseil d'administration

2. RÔLE ET ORGANISATION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'administration est régulièrement informé de l'évolution de l'activité de la banque, des risques de taux, de marchés et de conformité ainsi que des grands risques de crédit. Il procède à l'arrêté des comptes annuels avant leur soumission à l'approbation de l'assemblée générale.

Plus généralement, la mise en œuvre du droit de communication des administrateurs ne fait l'objet d'aucun obstacle. Leur accès à une information sincère et suffisamment précise sur la vie de la banque, le formalisme de leur convocation et les modalités pratiques d'exercice de leurs pouvoirs d'organe collégial délibérant de la société (au sens de la réglementation bancaire) sont autant de garanties de l'exercice effectif des compétences du Conseil d'administration et des mécanismes assurant un équilibre des pouvoirs et une surveillance rigoureuse de la gestion de la société. Le Conseil d'administration s'est réuni à quatre reprises au cours de l'année 2018.

L'ordre du jour des séances est arrêté par le Président du Conseil d'administration en concertation avec le Directeur général, en tenant compte, d'une part, des sujets à examiner par le Conseil d'administration en vertu de la loi et des réglementations applicables y comprenant les instructions ou recommandations des autorités de surveillance et, d'autre part, les sujets permettant de rendre compte aux administrateurs de l'activité et des choix stratégiques de la banque : résultats, risques et activité des fonctions de contrôles.

Les administrateurs sont informés de l'ordre du jour 8 à 10 jours avant la tenue du Conseil d'administration.

Les sujets sont présentés par le Président, le Directeur général, le Directeur général délégué ou le responsable en charge du dossier (directeur des risques, directeur de l'audit, directeur des opérations, directeur de la conformité, directeur juridique etc.). Il est ensuite procédé à des échanges de vues à l'issue desquels le Conseil d'administration se prononce en tant que de besoin.

Un projet de procès-verbal de la réunion est rédigé par la secrétaire du Conseil d'administration qui le soumet au Président, au Directeur général ainsi qu'aux différents intervenants pour la partie les concernant. Ce projet de procès-verbal est soumis à l'approbation du Conseil d'administration au début de chaque réunion suivante.

Durant l'exercice 2018, les administrateurs ont pris connaissance des principales questions suivantes ou se sont prononcés à leur égard lors d'une ou plusieurs réunions :

- suivi et analyse des activités commerciales de la banque ;
- approbation du budget annuel ;
- résultats financiers trimestriels et annuels ;
- examen et approbation des comptes sociaux et consolidés ;
- suivi régulier des risques de crédit, d'exploitation, de conformité et juridiques ;
- suivi des principaux risques de contrepartie ;
- approbation des limites pays ;
- approbation du cadre de tolérance au risque ;
- approbation des rapports sur le contrôle interne et suivi du dispositif interne de contrôle ;
- évaluation du caractère approprié des mesures de lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme et conformité avec les politiques globales relatives aux sanctions internationales, suivi du respect de ces politiques et mise en œuvre des recommandations des autorités de surveillance et de celles des auditeurs internes et externes ;
- approbation de l'ordre du jour et des projets de résolutions pour l'assemblée générale, ainsi que des rapports du Conseil d'administration ou du Président du Conseil d'administration y afférents ;

- validation de la charte de conformité et de sécurité financière, des textes de gouvernance et des procédures relatives à la gestion globale des risques de conformité ;
- autorisation des conventions réglementées ;
- toute autre question d'importance pour la banque.

Durant l'exercice, le Conseil d'administration a été informé à plusieurs reprises de la situation financière de la banque et tenu au courant des principales sources de risque.

Les commissaires aux comptes assistent aux réunions du Conseil d'administration durant lesquelles les comptes annuels sont approuvés, permettant ainsi aux administrateurs de recueillir leurs commentaires ou remarques éventuels et de demander des informations complémentaires ou des précisions.

Le Conseil d'administration dispose, dans le respect du principe de collégialité des prises de décision et de l'implication de tous les administrateurs, de comités spécialisés afin de répondre aux exigences légales et réglementaires de surveillance approfondie de certains domaines clés. Ces comités font part des questions essentielles au Conseil d'administration aux fins d'information ou de décision. Leurs missions sont précisées ci-après.

• Comité d'audit et des risques

Il a été constitué, conformément à l'arrêté du 3 novembre 2014 relatif au contrôle interne des entreprises du secteur de la banque, des services de paiement et des services d'investissement soumises au contrôle de l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution et conformément à l'article L.823-19 du Code de commerce, un comité d'audit et des risques. Il est composé de deux administrateurs représentant les actionnaires titulaires d'actions de catégorie A et un administrateur représentant les actionnaires titulaires d'actions de catégorie B, qui en assume la présidence.

Le Comité d'audit et des risques peut s'adjoindre une personnalité extérieure à la société et à ses actionnaires directs ou indirects, choisie pour sa compétence. Il se réunit aussi souvent que nécessaire et au moins une fois par semestre, sur convocation de son Président ou à la demande du Président du Conseil d'administration.

Il a notamment pour mission, sous la responsabilité collective du Conseil d'administration :

- le suivi des questions relatives à l'élaboration et à l'examen des comptes sociaux et consolidés, l'efficacité des systèmes de contrôle interne et de gestion des risques en ce qui concerne l'information financière et comptable ainsi que celui des travaux des commissaires aux comptes sur ces questions et les garanties de leur totale indépendance ;
- de s'assurer de la cohérence de la stratégie globale de la société et son appétence aux risques tant actuels que futurs ;
- d'examiner les procédures et les systèmes de gestion des risques, ainsi que le dispositif de contrôle interne et porter une appréciation sur la qualité du dispositif, notamment la cohérence des systèmes de mesure, de surveillance et de maîtrise des risques et proposer si nécessaire des actions complémentaires ou correctrices.

Le Comité d'audit et des risques ne se réunit valablement que si au moins les deux tiers de ses membres (dont le Président) sont présents. Les décisions sont prises à la majorité simple et, en cas d'égalité, la voix du Président est prépondérante.

• Comité exécutif

Il est composé de deux administrateurs représentant les actionnaires titulaires d'actions de catégorie B et trois administrateurs représentant les actionnaires titulaires d'actions de catégorie A dont l'un en assume la présidence.

Le Directeur général et le Directeur général délégué assistent au Comité exécutif avec voix consultative.

Le Comité exécutif se réunit en tant que de besoin, à la demande du Directeur général ou du Directeur général délégué, sur convocation de son Président, et au moins une fois par trimestre.

Il a notamment pour mission :

- d'autoriser préalablement les décisions du Directeur général relatives à toute opération de crédit dépassant les seuils fixés dans le règlement intérieur du Conseil d'administration ;
- de fixer, à la demande du Conseil d'administration, les modalités d'utilisation des enveloppes pays ; et
- d'étudier tout sujet ou projet que lui soumet le Président du Conseil d'administration et d'émettre un avis sur le sujet ou projet qui lui est soumis.

Les décisions du Comité exécutif sont prises à la majorité de ses membres présents ou représentés, la majorité devant obligatoirement être composée d'au moins un représentant d'un actionnaire titulaire d'une action de catégorie B. La présence de trois membres sur cinq est nécessaire pour la validité des délibérations.

• Comité des rémunérations

Le Comité des rémunérations est composé d'un administrateur représentant les actionnaires titulaires d'actions de catégorie B et deux administrateurs représentant les actionnaires titulaires d'actions de catégorie A dont l'un assume la présidence.

Il se réunit, en tant que de besoin ou à la demande du Président du Conseil d'administration ou du Directeur général. Il a pour mission de faire des recommandations au Conseil d'administration concernant :

- les rémunérations ordinaires et exceptionnelles, prévues à l'article 24 des statuts « Rémunération des administrateurs », versées aux membres du Conseil d'administration, à son Président et à son Vice-président ;
- les rémunérations, avantages en nature et droits pécuniaires accordés au Directeur général et au Directeur général délégué ;
- les enveloppes globales de rémunérations fixes et variables de l'ensemble des salariés.

3. RÉMUNÉRATION DES MANDATAIRES SOCIAUX ET DES DIRIGEANTS

L'Union de Banques Arabes Françaises - UBAF applique les dispositions légales et réglementaires ainsi que les recommandations de place concernant la rémunération des mandataires sociaux et des dirigeants.

Le montant des jetons de présence est fixé chaque année par l'assemblée générale des actionnaires. Il est réparti selon les règles arrêtées par le Conseil d'administration lors de sa réunion du 17 mars 2011.

Les rémunérations du Directeur général et du Directeur général délégué sont fixées par le Conseil d'administration sur propositions du Comité des rémunérations. Elles comprennent une partie fixe et une partie variable en fonction de critères proposés par le comité des rémunérations, dans le respect des dispositions réglementaires propres aux établissements de crédit. Elles font l'objet d'un avis consultatif de l'assemblée générale des actionnaires.

L'application de ces règles d'encadrement et de plafonnement ainsi que l'avis consultatif de l'assemblée générale des actionnaires sont de nature à donner toute l'assurance nécessaire aux actionnaires sur leur modération à la fois dans le temps et en valeur absolue.

II. CONVENTIONS RÉGLEMENTÉES

1. Conventions déjà approuvées au cours d'exercices antérieurs dont l'exécution s'est poursuivie au cours de l'exercice écoulé

Convention autorisée par le conseil de surveillance du 27/03/2002 :

Convention BANK TRADE avec Calyon, devenu Crédit Agricole Corporate and Investment Bank (convention initialement conclue avec le Crédit Lyonnais), pour le siège, les agences et la filiale de Hong Kong signée le 3 juillet 1998 – Réf. B2 – (Contrat de maintenance et de support du logiciel BANK TRADE)

Siège :	0	USD
Agences :	0	USD
Filiale :	0	USD

Convention autorisée par l'assemblée générale annuelle des actionnaires du 30/05/2013 :

Convention de maintenance et d'exploitation de Calypso avec Crédit Agricole Corporate and Investment Bank pour le siège, les agences et la filiale de Hong Kong – Réf. I2

Siège :	66 200	EUR
Agences :	34 436	EUR
Filiale :	0	EUR

Convention autorisée par l'assemblée générale annuelle des actionnaires du 31/05/2012 :

Convention d'utilisation et de maintenance du logiciel ISIS avec Crédit Agricole Corporate and Investment Bank pour le siège, les agences et la filiale de Hong Kong signée le 11 janvier 2011 – Réf. G9

Siège :	214 000	EUR
Agences :	129 227	EUR
Filiale :	0	EUR

Convention autorisée par la réunion du Conseil d'administration du 29/04/2010 :

Convention de service infrastructure Siège SLA IT Services avec Calyon (ISAP), devenu Crédit Agricole Corporate and Investment Bank, pour le siège, les agences et la filiale de Hong Kong signée le 26 octobre 2011 – Réf. I1.

Siège :	0	EUR
Agences :	0	EUR
Filiale :	0	EUR

Convention autorisée par le conseil de surveillance du 13/03/2008 :

Contrat-cadre de service d'exploitation et de maintenance des systèmes informatiques, signé avec Calyon (ISAP), devenu Crédit Agricole Corporate and Investment Bank, pour le siège, les agences et la filiale de Hong Kong – Ref. G0

Siège :	0	SGD
Agences :	0	SGD
Filiale :	0	SGD

dont découlent les conventions suivantes :

Convention autorisée par la réunion du Conseil d'administration du 29/04/2010 :

Convention de production et de service de maintenance des systèmes informatiques ISIS avec Crédit Agricole Corporate and Investment Bank (ISAP) pour le siège, les agences et la filiale de Hong Kong – Réf. G8 (contrat de maintenance et de support du logiciel BANK TRADE)

Siège :	411 344	SGD
Agences :	976 010	SGD
Filiale :	0	SGD

Conventions autorisées par l'assemblée générale annuelle du 29/04/2010 :

Convention de service de production et de maintenance du logiciel TradPro au centre de traitement informatique avec Calyon (ISAP) devenu Crédit Agricole Corporate and Investment Bank pour le siège, les agences et la filiale de Hong Kong – Réf. H2.

Siège :	286 824	SGD
Agences :	81 396	SGD
Filiale :	0	SGD

Convention de service d'exploitation du logiciel BANKTRADE, signée avec Calyon (ISAP), devenu Crédit Agricole Corporate and Investment Bank, pour le siège, les agences et la filiale de Hong Kong signée le 06/04/2011 – Réf. G2 & G3

Siège :	108 000	SGD
Agences :	276 864	SGD
Filiale :	0	SGD

Convention de service d'exploitation du logiciel TIQ (Trade Intelligent Query), signée avec Calyon (ISAP), devenu Crédit Agricole Corporate and Investment Bank, pour le siège, les agences et la filiale de Hong Kong signée le 3 novembre 2011 – Réf. G4

Siège :	10 900	SGD
Agences :	20 500	SGD
Filiale :	0	SGD

Convention de service d'exploitation au centre de traitement informatique avec Crédit Agricole Corporate and Investment Bank (ISAP) pour les agences et la filiale de Hong Kong signée le 2 septembre 2015 – Réf. E2

Siège	0	SGD
Agences :	27 570	SGD
Filiale :	0	SGD

2. Conventions et engagements approuvés par l'assemblée générale du 31 mai 2018.

Convention de service d'exploitation au centre de traitement informatique avec Crédit Agricole S.A. signée le 16 mars 2012 (service de représentation électronique des flux de masse)

Siège	0	EUR
--------------	----------	------------

Convention de service avec Crédit Agricole S.A. et Crédit Agricole Payment & Services relative au filtrage de messages financiers de l'UBAF et de fourniture de liste de sanctions/surveillance signée le 30 juin 2017.

Siège	8 823	EUR
Agences	4 702	EUR

Convention de service de mise à disposition de moyens de paiement avec Crédit Agricole Corporate and Investment Bank signée le 28 novembre 2017 (prestation de service relatif à la gestion des paiements SEPA (OPTIM.NET))

Siège	1 629	EUR
--------------	--------------	------------

Convention de service d'accès à la plateforme de trading Jetstream avec Crédit Agricole Corporate and Investment Bank signée le 5 octobre 2017 (mise à disposition gratuite d'une plateforme de trading)

Service gratuit.

Ces conventions et engagements seront soumis à l'approbation de l'assemblée générale conformément aux dispositions de l'article L. 225-42 du Code de commerce.

III. DÉLÉGATIONS ACCORDÉES PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Il n'existe aucune délégation accordée par l'assemblée générale dans le domaine des augmentations de capital, par application des articles L. 225-129-1 et L.225-129-2 du Code de commerce.

IV. MODALITÉS DE PARTICIPATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Conformément aux statuts, il est rappelé ci-après, les conditions de participation des actionnaires à l'assemblée générale.

Article 29 - Composition et nature des assemblées générales

Les assemblées générales sont composées de tous les actionnaires, quel que soit le nombre d'actions qu'ils possèdent.

Les assemblées générales, régulièrement constituées, représentent l'universalité des actionnaires.

Les délibérations des assemblées, prises conformément aux lois et règlements en vigueur, obligent tous les actionnaires.

Les assemblées spéciales réunissent les titulaires d'actions d'une catégorie déterminée, s'il en existe, pour statuer sur toutes modifications des droits des actions de cette catégorie. Ces assemblées spéciales sont convoquées et délibèrent dans les conditions prévues par les lois et règlements en vigueur.

Article 30 - Réunion des assemblées

Les assemblées sont convoquées conformément aux dispositions légales et réglementaires en vigueur.

Les réunions ont lieu, soit au siège social, soit en tout autre lieu précisé dans la convocation.

L'assemblée générale est présidée par le Président du Conseil d'administration ou, en son absence, par un Vice-président du Conseil d'administration ou par un administrateur désigné par le Président du Conseil d'administration à cet effet. À défaut, l'assemblée élit elle-même son Président de séance.

L'ordre du jour est arrêté par l'auteur de la convocation. Il n'y est porté que les propositions émanant de l'auteur de la convocation ou des actionnaires.

Chaque membre de l'assemblée générale ordinaire ou extraordinaire a un nombre de voix proportionnel à la fraction du capital social correspondant aux actions qu'il possède ou représente, à la condition que celles-ci ne soient pas privées du droit de vote.

Le Conseil d'administration peut décider que sont réputés présents pour le calcul du quorum et de la majorité les actionnaires qui participent à l'assemblée par visioconférence ou par des moyens de télécommunication permettant leur identification et dont la nature et les conditions d'application sont conformes aux dispositions réglementaires en vigueur.

Ces règles sont reprises en intégralité dans les statuts de l'Union de Banques Arabes et Françaises – UBAF. La prochaine assemblée générale des actionnaires aura lieu le 17 mai 2019. Le projet des résolutions figure dans les documents transmis aux actionnaires ensemble avec l'ordre du jour de la réunion de l'assemblée générale.

Pour le Conseil d'administration,

Farouk EL OKDAH

Président du Conseil d'administration

RAPPORT des Commissaires aux Comptes sur les Comptes Annuels

À l'Assemblée Générale de la société Union de Banques Arabes et Françaises,

Opinion

En exécution de la mission qui nous a été confiée par votre assemblée générale, nous avons effectué l'audit des comptes annuels de la société Union de Banques Arabes et Françaises relatifs à l'exercice clos le 31 décembre 2018, tels qu'ils sont joints au présent rapport.

Nous certifions que les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de la société à la fin de cet exercice.

L'opinion formulée ci-dessus est cohérente avec le contenu de notre rapport au comité d'audit.

Fondement de l'opinion

Référentiel d'audit

Nous avons effectué notre audit selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. Nous estimons que les éléments que nous avons collectés sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion.

Les responsabilités qui nous incombent en vertu de ces normes sont indiquées dans la partie « Responsabilités des commissaires aux comptes relatives à l'audit des comptes annuels » du présent rapport.

Indépendance

Nous avons réalisé notre mission d'audit dans le respect des règles d'indépendance qui nous sont applicables, sur la période du 1^{er} janvier 2018 à la date d'émission de notre rapport, et notamment nous n'avons pas fourni de services

interdits par l'article 5, paragraphe 1, du règlement (UE) n° 537/2014 ou par le Code de déontologie de la profession de commissaire aux comptes.

Observation

Sans remettre en cause l'opinion exprimée ci-dessus, nous attirons votre attention sur la note « Evénements significatifs » de l'annexe qui expose l'incertitude relative aux conséquences financières qui pourraient être décidées par les autorités américaines suite aux investigations actuellement en cours au sein de votre établissement concernant la conformité, avec la réglementation américaine, de certains paiements libellés en dollars américains.

Justification des appréciations - Points clés de l'audit

En application des dispositions des articles L. 8239 et R. 8237 du Code de commerce relatives à la justification de nos appréciations, nous portons à votre connaissance les points clés de l'audit relatifs aux risques d'anomalies significatives qui, selon notre jugement professionnel, ont été les plus importants pour l'audit des comptes annuels de l'exercice, ainsi que les réponses que nous avons apportées face à ces risques.

Les appréciations ainsi portées s'inscrivent dans le contexte de l'audit des comptes annuels pris dans leur ensemble et de la formation de notre opinion exprimée ci-avant. Nous n'exprimons pas d'opinion sur des éléments de ces comptes annuels pris isolément.

MESURE ET ÉVALUATION DU RISQUE DE CRÉDIT

Risque identifié

Dans le cadre de ses activités, votre société est exposée au risque de crédit sur les contreparties en lien avec les pays dans lesquels se trouvent ces contreparties.

Dans un contexte économique difficile, il existe un risque de dégradation de la qualité du portefeuille de crédit et d'augmentation des encours sensibles et en défaut.

Des dépréciations de prêts et créances sont constituées pour couvrir ces risques, soit sur une base individuelle, soit sur une base collective.

Les dépréciations collectives sont déterminées à partir d'une estimation des pertes attendues résultant des probabilités de défaut liées aux notations des contreparties.

Les dépréciations individuelles sont constatées par dotation au compte de résultat dès lors qu'un risque avéré de non-recouvrement partiel ou total apparaît sur les créances douteuses. L'évaluation de ce risque et des dépréciations qui en découlent se fait notamment dans le cadre d'un comité des risques sensibles.

L'identification des créances faisant l'objet de dépréciations et l'évaluation du niveau de dépréciation constituent une zone d'estimations significative. Dans la mesure où une erreur de jugement ou de calcul pourrait avoir une incidence significative sur les résultats de votre société, nous avons considéré que ce sujet constituait un point clé de l'audit.

Au 31 décembre 2018, les dépréciations individuelles et collectives s'élevaient, respectivement, à 21 937 milliers d'euros et 36 694 milliers d'euros dans les comptes annuels. Le coût du risque est une dotation de 736 milliers d'euros sur l'exercice 2018. En se référant aux notes 11 et 18 de l'annexe aux comptes individuels.

Notre Réponse

Nous avons examiné les procédures d'identification des prêts et créances sensibles ou qui présentent un risque de défaut avéré, ainsi que le dispositif d'évaluation et d'enregistrement des provisions correspondantes.

Nous avons plus précisément :

- pris connaissance du processus d'identification, de suivi des impayés et de déclassement en douteux ;
- examiné les comptes rendus des décisions de la gouvernance sur les processus de provisionnement ;
- examiné, par sondages, l'adéquation de la documentation des dossiers aux niveaux des dépréciations spécifiques constituées ;
- examiné les contrôles portant sur les données utilisées pour le calcul des dépréciations collectives (assiette de calcul et paramètres statistiques notamment) ;
- effectué un recalcul des provisions collectives pour un échantillon de crédits ;
- comparé le montant de provision collective calculé au montant inscrit en comptabilité.

RISQUES JURIDIQUES ET RÉGLEMENTAIRES

Risque identifié

Votre société est exposée à un certain nombre de litiges juridiques. Il peut s'agir de :

- risques liés à des sanctions ou des condamnations dans le cadre de litiges de nature juridique avec un tiers (établissement de crédits ou clientèle) ;
- risques liés à des sanctions réglementaires.

Comme indiqué dans la note 1 de l'annexe aux comptes annuels, l'estimation des risques en date d'arrêt des comptes résulte de la meilleure appréciation de la Direction, compte tenu des éléments en sa possession.

La décision de comptabiliser ou non une provision et le montant de celle-ci nécessite par nature l'utilisation de jugements, en raison de la difficulté à estimer le dénouement des litiges en cours.

Nous avons considéré que l'évaluation de ces provisions constituait un point clé de l'audit compte tenu de la sensibilité des hypothèses retenues par la Direction.

Notre Réponse

Le risque d'une sortie significative de ressources porte sur un nombre limité de dossiers dont nous suivons régulièrement l'évolution.

Nous avons pris connaissance du processus d'évaluation des provisions relatives à ces dossiers en procédant à des échanges réguliers avec la Direction et plus particulièrement les Directions : juridique, risques et conformité de la banque.

Nos travaux ont notamment consisté à :

- apprécier les hypothèses utilisées pour la détermination des provisions à partir des informations disponibles (dossiers du comité de suivi des provisions, dossiers constitués par la Direction juridique, la Direction risques ou le conseil de votre société) ;
- examiner les analyses ou conclusions des conseils juridiques fournies par votre société ou obtenues à la suite de nos procédures de circularisation ;
- analyser les documents présentés aux instances de gouvernance ainsi que les communications avec les autorités.

Enfin, nous avons examiné les informations données à ce titre dans l'annexe des comptes annuels.

Vérifications spécifiques

Nous avons également procédé, conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France, aux vérifications spécifiques prévues par les textes légaux et réglementaires.

Informations données dans le rapport de gestion et dans les autres documents sur la situation financière et les comptes annuels adressés aux actionnaires

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur la sincérité et la concordance avec les comptes annuels des informations données dans le rapport de gestion du Conseil d'administration et dans les autres documents sur la situation financière et les comptes annuels adressés aux actionnaires, à l'exception du point ci-dessous.

La sincérité et la concordance avec les comptes annuels des informations relatives aux délais de paiement mentionnées à l'article D. 441-4 du Code de commerce appellent de notre part l'observation suivante : comme indiqué dans le rapport de gestion, ces informations n'incluent pas les opérations bancaires et les opérations connexes, votre société considérant qu'elles n'entrent pas dans le périmètre des informations à produire.

Rapport sur le gouvernement d'entreprise

Nous attestons de l'existence, dans le rapport du Conseil d'administration sur le gouvernement d'entreprise, des informations requises par l'article L. 225374 du Code de commerce.

Informations résultant d'autres obligations légales et réglementaires

Désignation des commissaires aux comptes

Nous avons été nommés commissaires aux comptes de la société Union de Banques Arabes et Françaises par votre assemblée générale du 30 mai 2007 pour le cabinet PricewaterhouseCoopers Audit et du 30 mai 2013 pour le cabinet ERNST & YOUNG et Autres.

Au 31 décembre 2018, le cabinet PricewaterhouseCoopers Audit était dans la douzième année de sa mission sans interruption et le cabinet ERNST & YOUNG et Autres dans la sixième année.

Responsabilités de la Direction et des personnes constituant le gouvernement d'entreprise relatives aux comptes annuels

Il appartient à la Direction d'établir des comptes annuels présentant une image fidèle conformément aux règles et principes comptables français ainsi que de mettre en place le contrôle interne qu'elle estime nécessaire à l'établissement de comptes annuels ne comportant pas d'anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs.

Lors de l'établissement des comptes annuels, il incombe à la Direction d'évaluer la capacité de la société à poursuivre son exploitation, de présenter dans ces comptes, le cas échéant, les informations nécessaires relatives à la continuité d'exploitation et d'appliquer la convention comptable de continuité d'exploitation, sauf s'il est prévu de liquider la société ou de cesser son activité.

Il incombe au comité d'audit de suivre le processus d'élaboration de l'information financière et de suivre l'efficacité des systèmes de contrôle interne et de gestion des risques, ainsi que le cas échéant de l'audit interne, en ce qui concerne les procédures relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière.

Les comptes annuels ont été arrêtés par le Conseil d'administration.

Responsabilités des commissaires aux comptes relatives à l'audit des comptes annuels

Objectif et démarche d'audit

Il nous appartient d'établir un rapport sur les comptes annuels. Notre objectif est d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes annuels pris dans leur ensemble ne comportent pas d'anomalies significatives. L'assurance raisonnable correspond à un niveau élevé d'assurance, sans toutefois garantir qu'un audit réalisé conformément aux normes d'exercice professionnel permet de systématiquement détecter toute anomalie significative.

Les anomalies peuvent provenir de fraudes ou résulter d'erreurs et sont considérées comme significatives lorsque l'on peut raisonnablement s'attendre à ce qu'elles puissent, prises individuellement ou en cumulé, influencer les décisions économiques que les utilisateurs des comptes prennent en se fondant sur ceux-ci.

Comme précisé par l'article L. 823101 du Code de commerce, notre mission de certification des comptes ne consiste pas à garantir la viabilité ou la qualité de la gestion de votre société.

Dans le cadre d'un audit réalisé conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France, le commissaire aux comptes exerce son jugement professionnel tout au long de cet audit. En outre :

- il identifie et évalue les risques que les comptes annuels comportent des anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs, définit et met en œuvre des procédures d'audit face à ces risques, et recueille des éléments qu'il estime suffisants et appropriés pour fonder son opinion. Le risque de non-détection d'une anomalie significative provenant d'une fraude est plus élevé que celui d'une anomalie significative résultant d'une erreur, car la fraude peut impliquer la collusion, la falsification, les omissions volontaires, les fausses déclarations ou le contournement du contrôle interne ;
- il prend connaissance du contrôle interne pertinent pour l'audit afin de définir des procédures d'audit appropriées en la circonstance, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne ;
- il apprécie le caractère approprié des méthodes comptables retenues et le caractère raisonnable des estimations comptables faites par la Direction, ainsi que les informations les concernant fournies dans les comptes annuels ;
- il apprécie le caractère approprié de l'application par la Direction de la convention comptable de continuité d'exploitation et, selon les éléments collectés, l'existence ou non d'une incertitude significative liée à des événements ou à des circonstances susceptibles de mettre en cause la capacité de la société à poursuivre son exploitation. Cette appréciation s'appuie sur les éléments collectés jusqu'à la date de son rapport, étant toutefois rappelé que des circonstances ou événements ultérieurs pourraient mettre en cause la continuité d'exploitation. S'il conclut à l'existence d'une incertitude significative, il attire l'attention des lecteurs de son rapport sur les informations fournies dans les comptes annuels au sujet de cette incertitude ou, si ces informations ne sont pas fournies ou ne sont pas pertinentes, il formule une certification avec réserve ou un refus de certifier ;
- il apprécie la présentation d'ensemble des comptes annuels et évalue si les comptes annuels reflètent les opérations et événements sous-jacents de manière à en donner une image fidèle.

Rapport au comité d'audit

Nous remettons au comité d'audit un rapport qui présente notamment l'étendue des travaux d'audit et le programme de travail mis en œuvre, ainsi que les conclusions découlant de nos travaux. Nous portons également à sa connaissance, le cas échéant, les faiblesses significatives du contrôle interne que nous avons identifiées pour ce qui concerne les procédures relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière.

Parmi les éléments communiqués dans le rapport au comité d'audit figurent les risques d'anomalies significatives, que nous jugeons avoir été les plus importants pour l'audit des comptes annuels de l'exercice et qui constituent de ce fait les points clés de l'audit, qu'il nous appartient de décrire dans le présent rapport.

Nous fournissons également au comité d'audit la déclaration prévue par l'article 6 du règlement (UE) n° 537/2014 confirmant notre indépendance, au sens des règles applicables en France telles qu'elles sont fixées notamment par les articles L. 82210 à L. 82214 du Code de commerce et dans le Code de déontologie de la profession de commissaire aux comptes. Le cas échéant, nous nous entretenons avec le comité d'audit des risques pesant sur notre indépendance et des mesures de sauvegarde appliquées.

Neuilly-sur-Seine et Paris-La Défense, le 03 Mai 2019

Les Commissaires aux Comptes

PricewaterhouseCoopers Audit

63, rue de Villiers
92208 Neuilly-sur-Seine Cedex
S.A.S. au capital de € 2.510.460
672 006 483 R.C.S. Nanterre
Commissaire aux Comptes
Membre de la compagnie régionale de Versailles
Laurent Tavernier

ERNST & YOUNG et Autres

Tour First
TSA 14444
92037 Paris-La Défense Cedex
S.A.S. à capital variable
438 476 913 R.C.S. Nanterre
Commissaire aux Comptes
Membre de la compagnie régionale de Versailles
Hassan Baaj

RAPPORT des Commissaires aux Comptes **sur les Comptes Consolidés**

À l'Assemblée Générale de la société Union de Banques Arabes et Françaises,

Opinion

En exécution de la mission qui nous a été confiée par votre assemblée générale, nous avons effectué l'audit des comptes consolidés de la société Union de Banques Arabes et Françaises relatifs à l'exercice clos le 31 décembre 2018, tels qu'ils sont joints au présent rapport.

Nous certifions que les comptes consolidés sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine, à la fin de l'exercice, de l'ensemble constitué par les personnes et entités comprises dans la consolidation.

L'opinion formulée ci-dessus est cohérente avec le contenu de notre rapport au comité d'audit.

Fondement de l'opinion

Référentiel d'audit

Nous avons effectué notre audit selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. Nous estimons que les éléments que nous avons collectés sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion.

Les responsabilités qui nous incombent en vertu de ces normes sont indiquées dans la partie « Responsabilités des commissaires aux comptes relatives à l'audit des comptes consolidés » du présent rapport.

Indépendance

Nous avons réalisé notre mission d'audit dans le respect des règles d'indépendance qui nous sont applicables,

sur la période du 1er janvier 2018 à la date d'émission de notre rapport, et notamment nous n'avons pas fourni de services interdits par l'article 5, paragraphe 1, du règlement (UE) n° 537/2014 ou par le Code de déontologie de la profession de commissaire aux comptes.

Observation

Sans remettre en cause l'opinion exprimée ci-dessus, nous attirons votre attention sur la note « Evénements significatifs » de l'annexe qui expose l'incertitude relative aux conséquences financières qui pourraient être décidées par les autorités américaines suite aux investigations actuellement en cours au sein de votre établissement concernant la conformité, avec la réglementation américaine, de certains paiements libellés en dollars américains.

Justification des appréciations - Points clés de l'audit

En application des dispositions des articles L. 8239 et R. 8237 du Code de commerce relatives à la justification de nos appréciations, nous portons à votre connaissance les points clés de l'audit relatifs aux risques d'anomalies significatives qui, selon notre jugement professionnel, ont été les plus importants pour l'audit des comptes consolidés de l'exercice, ainsi que les réponses que nous avons apportées face à ces risques.

Les appréciations ainsi portées s'inscrivent dans le contexte de l'audit des comptes consolidés pris dans leur ensemble et de la formation de notre opinion exprimée ci-avant. Nous n'exprimons pas d'opinion sur des éléments de ces comptes consolidés pris isolément.

MESURE ET ÉVALUATION DU RISQUE DE CRÉDIT

Risque identifié

Dans le cadre de ses activités, votre société est exposée au risque de crédit sur les contreparties en lien avec les pays dans lesquels se trouvent ces contreparties.

Dans un contexte économique difficile, il existe un risque de dégradation de la qualité du portefeuille de crédit et d'augmentation des encours sensibles et en défaut.

Des dépréciations de prêts et créances sont constituées pour couvrir ces risques, soit sur une base individuelle, soit sur une base collective.

Les dépréciations collectives sont déterminées à partir d'une estimation des pertes attendues résultant des probabilités de défaut liées aux notations des contreparties.

Les dépréciations individuelles sont constatées par dotation au compte de résultat dès lors qu'un risque avéré de non-recouvrement partiel ou total apparaît sur les créances douteuses. L'évaluation de ce risque et des dépréciations qui en découlent se fait notamment dans le cadre d'un comité des risques sensibles.

L'identification des créances faisant l'objet de dépréciations et l'évaluation du niveau de dépréciation constituent une zone d'estimations significative. Dans la mesure où une erreur de jugement ou de calcul pourrait avoir une incidence significative sur les résultats du Groupe, nous avons considéré que ce sujet constituait un point clé de l'audit.

Au 31 décembre 2018, les dépréciations individuelles et collectives s'élevaient, respectivement, à 32 259 milliers d'euros et 36 694 milliers d'euros dans les comptes consolidés. Le coût du risque est une dotation de 736 milliers d'euros sur l'exercice 2018. En se référant aux notes 10 et 16 de l'annexe aux comptes consolidés.

Notre Réponse

Nous avons examiné les procédures d'identification des prêts et créances sensibles ou qui présentent un risque de défaut avéré, ainsi que le dispositif d'évaluation et d'enregistrement des provisions correspondantes.

Nous avons plus précisément :

- pris connaissance du processus d'identification, de suivi des impayés et de déclassement en douteux ;
- examiné les comptes rendus des décisions de la gouvernance sur les processus de provisionnement ;
- examiné, par sondages, l'adéquation de la documentation des dossiers aux niveaux des dépréciations spécifiques constituées ;
- examiné les contrôles portant sur les données utilisées pour le calcul des dépréciations collectives (assiette de calcul et paramètres statistiques notamment) ;
- effectué un recalcul des provisions collectives pour un échantillon de crédits ;
- comparé le montant de provision collective calculé au montant inscrit en comptabilité.

RISQUES JURIDIQUES ET RÉGLEMENTAIRES

Risque identifié

La société est exposée à un certain nombre de litiges juridiques. Il peut s'agir de :

- risques liés à des sanctions ou des condamnations dans le cadre de litiges de nature juridique avec un tiers (établissement de crédits ou clientèle) ;
- risques liés à des sanctions réglementaires.

Comme indiqué dans la note 1 de l'annexe aux comptes consolidés, l'estimation des risques en date d'arrêt des comptes résulte de la meilleure appréciation de la Direction, compte tenu des éléments en sa possession.

La décision de comptabiliser ou non une provision et le montant de celle-ci nécessite par nature l'utilisation de jugements, en raison de la difficulté à estimer le dénouement des litiges en cours.

Nous avons considéré que l'évaluation de ces provisions constituait un point clé de l'audit compte tenu de la sensibilité des hypothèses retenues par la Direction.

Notre Réponse

Le risque d'une sortie significative de ressources porte sur un nombre limité de dossiers dont nous suivons régulièrement l'évolution.

Nous avons pris connaissance du processus d'évaluation des provisions relatives à ces dossiers en procédant à des échanges réguliers avec la Direction et plus particulièrement les Directions : juridique, risques et conformité de la banque.

Nos travaux ont notamment consisté à :

- apprécier les hypothèses utilisées pour la détermination des provisions à partir des informations disponibles (dossiers du comité de suivi des provisions, dossiers constitués par la Direction juridique, la Direction risques ou le conseil de la société Union de Banques Arabes et Françaises) ;
- examiner les analyses ou conclusions des conseils juridiques de la banque fournies par la banque ou obtenues à la suite de nos procédures de circularisation ;
- analyser les documents présentés aux instances de gouvernance ainsi que les communications avec les autorités.

Enfin, nous avons examiné les informations données à ce titre dans l'annexe des comptes consolidés.

Vérifications spécifiques

Nous avons également procédé, conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France, aux vérifications spécifiques prévues par les textes légaux et réglementaires des informations relatives au Groupe, données dans le rapport de gestion du Conseil d'administration.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur leur sincérité et leur concordance avec les comptes consolidés.

Informations résultant d'autres obligations légales et réglementaires

Désignation des commissaires aux comptes

Nous avons été nommés commissaires aux comptes de la société Union de Banques Arabes et Françaises par votre assemblée générale du 30 mai 2007 pour le cabinet PricewaterhouseCoopers Audit et du 30 mai 2013 pour le cabinet ERNST & YOUNG et Autres.

Au 31 décembre 2018, le cabinet PricewaterhouseCoopers Audit était dans la douzième année de sa mission sans interruption et le cabinet ERNST & YOUNG et Autres dans la sixième année.

Responsabilités de la Direction et des personnes constituant le gouvernement d'entreprise relatives aux comptes consolidés

Il appartient à la Direction d'établir des comptes consolidés présentant une image fidèle conformément aux règles et principes comptables français ainsi que de mettre en place le contrôle interne qu'elle estime nécessaire à l'établissement de comptes consolidés ne comportant pas d'anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs.

Lors de l'établissement des comptes consolidés, il incombe à la Direction d'évaluer la capacité de la société à poursuivre son exploitation, de présenter dans ces comptes,

le cas échéant, les informations nécessaires relatives à la continuité d'exploitation et d'appliquer la convention comptable de continuité d'exploitation, sauf s'il est prévu de liquider la société ou de cesser son activité.

Il incombe au comité d'audit de suivre le processus d'élaboration de l'information financière et de suivre l'efficacité des systèmes de contrôle interne et de gestion des risques, ainsi que le cas échéant de l'audit interne, en ce qui concerne les procédures relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière.

Les comptes consolidés ont été arrêtés par le Conseil d'administration.

Responsabilités des commissaires aux comptes relatives à l'audit des comptes consolidés

Objectif et démarche d'audit

Il nous appartient d'établir un rapport sur les comptes consolidés. Notre objectif est d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes consolidés pris dans leur ensemble ne comportent pas d'anomalies significatives. L'assurance raisonnable correspond à un niveau élevé d'assurance, sans toutefois garantir qu'un audit réalisé conformément aux normes d'exercice professionnel permet de systématiquement détecter toute anomalie significative. Les anomalies peuvent provenir de fraudes ou résulter d'erreurs et sont considérées comme significatives lorsque l'on peut raisonnablement s'attendre à ce qu'elles puissent, prises individuellement ou en cumulé, influencer les décisions économiques que les utilisateurs des comptes prennent en se fondant sur ceux-ci.

Comme précisé par l'article L. 823101 du Code de commerce, notre mission de certification des comptes ne consiste pas à garantir la viabilité ou la qualité de la gestion de votre société.

Dans le cadre d'un audit réalisé conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France, le commissaire aux comptes exerce son jugement professionnel tout au long de cet audit. En outre :

- il identifie et évalue les risques que les comptes consolidés comportent des anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs, définit et met en œuvre des procédures d'audit face à ces risques, et recueille des éléments qu'il estime suffisants et appropriés pour fonder son opinion. Le risque de non-détection d'une anomalie significative provenant d'une fraude est plus élevé que celui d'une anomalie significative résultant d'une erreur, car la fraude peut impliquer la collusion, la falsification, les omissions volontaires, les fausses déclarations ou le contournement du contrôle interne ;
- il prend connaissance du contrôle interne pertinent pour l'audit afin de définir des procédures d'audit appropriées en la circonstance, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne ;
- il apprécie le caractère approprié des méthodes comptables retenues et le caractère raisonnable des estimations comptables faites par la Direction, ainsi que les informations les concernant fournies dans les comptes consolidés ;
- il apprécie le caractère approprié de l'application par la Direction de la convention comptable de continuité d'exploitation et, selon les éléments collectés, l'existence ou non d'une incertitude significative liée à des événements ou à des circonstances susceptibles de mettre en cause la capacité de la société à poursuivre son exploitation. Cette appréciation s'appuie sur les éléments collectés jusqu'à la date de son rapport, étant toutefois rappelé que des circonstances ou événements ultérieurs pourraient mettre en cause la continuité d'exploitation. S'il conclut à l'existence d'une incertitude significative, il attire l'attention des lecteurs de son rapport sur les informations fournies dans les comptes consolidés au sujet de cette incertitude ou, si ces informations ne sont pas fournies ou ne sont pas pertinentes, il formule une certification avec réserve ou un refus de certifier ;
- il apprécie la présentation d'ensemble des comptes consolidés et évalue si les comptes consolidés reflètent les opérations et événements sous-jacents de manière à en donner une image fidèle ;
- concernant l'information financière des personnes ou entités comprises dans le périmètre de consolidation, il collecte des éléments qu'il estime suffisants et appropriés pour exprimer une opinion sur les comptes consolidés. Il est responsable de la Direction, de la supervision et de la réalisation de l'audit des comptes consolidés ainsi que de l'opinion exprimée sur ces comptes.

Rapport au comité d'audit

Nous remettons au comité d'audit un rapport qui présente notamment l'étendue des travaux d'audit et le programme de travail mis en œuvre, ainsi que les conclusions découlant de nos travaux. Nous portons également à sa connaissance, le cas échéant, les faiblesses significatives du contrôle interne que nous avons identifiées pour ce qui concerne les procédures relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière.

Parmi les éléments communiqués dans le rapport au comité d'audit figurent les risques d'anomalies significatives, que nous jugeons avoir été les plus importants pour l'audit des comptes consolidés de l'exercice et qui constituent de ce fait les points clés de l'audit, qu'il nous appartient de décrire dans le présent rapport.

Nous fournissons également au comité d'audit la déclaration prévue par l'article 6 du règlement (UE) n° 537/2014 confirmant notre indépendance, au sens des règles applicables en France telles qu'elles sont fixées notamment par les articles L. 82210 à L. 82214 du Code de commerce et dans le Code de déontologie de la profession de commissaire aux comptes. Le cas échéant, nous nous entretenons avec le comité d'audit des risques pesant sur notre indépendance et des mesures de sauvegarde appliquées.

Neuilly-sur-Seine et Paris-La Défense, le 03 Mai 2019

Les Commissaires aux Comptes

PricewaterhouseCoopers Audit

63, rue de Villiers
92208 Neuilly-sur-Seine Cedex
S.A.S. au capital de € 2.510.460
672 006 483 R.C.S. Nanterre
Commissaire aux Comptes
Membre de la compagnie régionale de Versailles
Laurent Tavernier

ERNST & YOUNG et Autres

Tour First
TSA 14444
92037 Paris-La Défense Cedex
S.A.S. à capital variable
438 476 913 R.C.S. Nanterre
Commissaire aux Comptes
Membre de la compagnie régionale de Versailles
Hassan Baaj

E RÉSOLUTIONS de l'Assemblée Générale Ordinaire des Actionnaires

du 17 mai 2019

1^e et 2^e RÉSOLUTIONS

APPROBATION DES COMPTES DE L'EXERCICE 2018

Exposé

Les 1^e et 2^e résolutions soumettent à l'approbation de l'assemblée générale les comptes annuels et consolidés de l'Union de Banques Arabes et Françaises – UBAF au 31 décembre 2018.

Première résolution

(Approbation des comptes annuels de l'exercice 2018)

L'assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, après avoir pris connaissance du rapport de gestion du Conseil d'administration, du rapport du Conseil d'administration sur le gouvernement d'entreprise et des rapports des commissaires aux comptes, approuve les rapports précités ainsi que les comptes annuels de l'exercice clos le 31 décembre 2018, tels qu'ils sont présentés.

Elle approuve les opérations traduites dans ces comptes ou résumées dans ces rapports, ainsi que les actes de gestion accomplis par le Conseil d'administration au cours de l'exercice écoulé et donne ainsi quitus aux membres du Conseil d'administration de l'exécution de leur mandat.

Deuxième résolution

(Approbation des comptes consolidés de l'exercice 2018)

L'assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, après avoir pris connaissance du rapport de gestion du Conseil d'administration, du rapport du Conseil d'administration sur le gouvernement d'entreprise et des rapports des commissaires aux comptes, approuve les rapports précités ainsi que les comptes consolidés de l'exercice clos le 31 décembre 2018, tels qu'ils sont présentés.

Elle approuve les opérations traduites dans ces comptes ou résumées dans ces rapports.

3^e RÉSOLUTION

AFFECTATION DU RÉSULTAT DES COMPTES ANNUELS, FIXATION ET MISE EN PAIEMENT DU DIVIDENDE

Exposé

La 3^e résolution soumet à l'approbation de l'assemblée générale l'affectation du bénéfice de l'exercice 2018.

Le bénéfice de l'exercice social s'établit à 5 916 968,56 euros, le bénéfice distribuable s'élève donc à 5 621 120,13 euros.

Cette 3^e résolution propose de distribuer en dividende la somme de 2 785 858,00 euros et de mettre le solde du bénéfice distribuable en réserve. Il est ainsi proposé de distribuer un dividende de 1,70€ par action.

Troisième résolution

L'assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, après avoir pris connaissance du rapport de gestion du Conseil d'administration et, après avoir constaté que le bénéfice distribuable de l'exercice 2018 s'élève à 5 621 120,13 euros, décide, sur proposition du Conseil d'administration, d'affecter ce bénéfice de la façon suivante :

• Bénéfice de l'exercice :	5 916 968,56 €
• Report à nouveau :	0,00 €
• Réserve légale (5% du bénéfice de l'exercice) :	295 848,43 €
• Dividendes :	2 785 858,00 €
• Réserve ordinaire :	2 835 262,13 €

Le dividende distribué s'élève à 1,70€ pour chacune des actions composant le capital social.

Il est précisé que la totalité du dividende proposé est éligible à l'abattement de 40% bénéficiant aux personnes physiques fiscalement domiciliées en France prévu à l'article 158-3 du Code Général des impôts. Pour les personnes morales ou physiques n'ayant pas leur domicile fiscal en France, il sera prélevé une retenue à la source conformément aux dispositions légales applicables.

Ce dividende de l'exercice 2018 sera détaché de l'action le 15 juin 2019 et mis en paiement en numéraire à partir de cette date.

Conformément à l'article 243 bis du Code général des impôts, l'assemblée générale reconnaît, en outre, qu'au titre des trois derniers exercices, il a été distribué les dividendes suivants :

Années	Dividende	Nombre d'actions
2016	0 euro	1 638 740
2017	0 euro	1 638 740
2018	0 euro	1 638 740

4^e RÉSOLUTION

CONVENTIONS RÉGLEMENTÉES

Exposé

La 4^e résolution a pour objet de soumettre à votre approbation quatorze conventions réglementées conclues avec les sociétés Crédit Agricole S.A, Crédit Agricole Corporate and Investment Bank et Crédit Agricole Payments & Services, régulièrement autorisées par le Conseil d'administration et l'assemblée générale au cours des exercices précédents et dont l'exécution a été poursuivie au cours de l'exercice 2018 et qui ont fait l'objet d'un rapport spécial des commissaires aux comptes.

Quatrième résolution

(Approbation de quatorze conventions réglementées conclues avec les sociétés Crédit Agricole S.A, Crédit Agricole Corporate and Investment Bank et Crédit Agricole Payments & Services)

L'assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, après avoir pris connaissance du rapport du Conseil d'administration sur le gouvernement d'entreprise et du rapport spécial des commissaires aux comptes sur les conventions visées aux articles L. 225-38 et L. 225-40 à L. 225-42 du Code de commerce, approuve dans le respect des dispositions légales applicables les conventions conclues avec les sociétés Crédit Agricole S.A, Crédit Agricole Corporate and Investment Bank et Crédit Agricole Payments & Services.

5^e RÉSOLUTION

CERTIFICATION DES COMPTES – COMMISSAIRES AUX COMPTES

Exposé

Il est rappelé que le mandat des cabinets PricewaterhouseCoopers Audit et Ernst & Young, Commissaires aux Comptes de la société, expire à l'issue de la délibération de l'assemblée générale.

La 5^e résolution propose donc à l'assemblée générale de renouveler le mandat des Commissaires aux Comptes pour une durée de six exercices conformément aux dispositions de l'article L. 823-3 du Code de commerce.

Cinquième résolution

(Renouvellement du mandat des Commissaires aux Comptes titulaires et des Commissaires aux Comptes suppléants)

L'assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, après avoir constaté l'expiration du mandat des cabinets PricewaterhouseCoopers Audit et Ernst & Young, Commissaires aux Comptes de la société, décide de renouveler le mandat desdits Commissaires aux Comptes pour une durée de six exercices, soit jusqu'à l'issue de l'assemblée générale ordinaire de 2024 appelée à statuer sur les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2023.

6^e RÉSOLUTION

GOVERNANCE – COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION – MANDATS D'ADMINISTRATEURS

Exposé

Le Conseil d'administration propose à l'assemblée générale une résolution relative à sa composition. Celle-ci a pour objet la ratification de la nomination de Monsieur François KANOUI, coopté par le Conseil d'administration lors de sa réunion du 21 février 2019 en remplacement de Monsieur Jean-Claude GELHAAR, administrateur démissionnaire.

Sixième résolution

(Ratification de la cooptation de Monsieur François KANOUI, administrateur de catégorie B)

L'assemblée générale statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, ratifie la nomination en qualité d'administrateur de catégorie B de Monsieur François KANOUI, coopté en séance du Conseil d'administration du 21 février 2019, en remplacement de Monsieur Jean-Claude GELHAAR, administrateur démissionnaire, et ce, pour la durée restant à courir de son mandat, soit jusqu'à l'issue de l'assemblée générale ordinaire de 2020 appelée à statuer sur les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2019.

7^e RÉSOLUTION

JETONS DE PRÉSENCE AUX MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

La 7^e résolution propose à l'assemblée générale de maintenir le montant de l'enveloppe des jetons de présence alloués annuellement aux membres du Conseil d'administration à 228.714 euros net de taxes et de prélèvements sociaux.

Septième résolution

(Jetons de présence aux membres du Conseil d'administration)

L'assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, conformément à l'article L. 225-45 du Code de commerce, décide de fixer à 285.892,50 euros net de taxes et de prélèvements sociaux la somme globale annuelle allouée aux membres du Conseil d'administration pour l'exercice clos le 31 décembre 2018, à raison de leurs fonctions.

8^e RÉSOLUTION

CONSULTATION, CONFORMEMENT AUX DISPOSITIONS DE L'ARTICLE L. 511-73 DU CODE MONÉTAIRE ET FINANCIER, SUR L'ENVELOPPE GLOBALE DES RÉMUNÉRATIONS DE TOUTES NATURES VERSÉES DURANT L'EXERCICE ÉCOULÉ AUX DIRIGEANTS EFFECTIFS AU SENS DE L'ARTICLE L. 511-13 DU CODE MONÉTAIRE ET FINANCIER ET AUX CATÉGORIES DE PERSONNELS IDENTIFIÉS AU SENS DE L'ARTICLE L. 511-71 DU MÊME CODE

Exposé

Par le vote de la 8^e résolution, il vous est demandé, conformément aux dispositions de l'article L. 511-73 du Code monétaire et financier, un avis consultatif sur l'enveloppe globale des rémunérations de toutes natures versées durant l'exercice écoulé aux dirigeants effectifs au sens de l'article L. 511-13 du Code monétaire et financier et aux catégories de personnels identifiés au sens de l'article L. 511-71 du même code, incluant les preneurs de risques, les personnes exerçant une fonction de contrôle, ainsi que tout salarié qui, au vu de ses revenus globaux, se trouve dans la même tranche de rémunération, dont les activités professionnelles ont une incidence significative sur le profil de risque de l'entreprise ou du Groupe.

La rémunération globale de toutes natures versée durant l'exercice 2018 aux dirigeants effectifs au sens de l'article L. 511-13 du Code monétaire et financier et aux catégories de personnels identifiés au sens de l'article L. 511-71 du même code, s'élève à 3 059 494,95 euros.

Huitième résolution

(Avis consultatif sur l'enveloppe globale des rémunérations de toutes natures versées durant l'exercice écoulé aux dirigeants effectifs au sens de l'article L. 511-13 du Code monétaire et financier et aux catégories de personnels identifiés au sens de l'article L. 511-71 du même code)

L'assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, après avoir pris connaissance du rapport du Conseil d'administration et conformément à l'article L. 511-73 du Code monétaire et financier, émet un avis favorable sur l'enveloppe globale des rémunérations de toutes natures versées durant l'exercice écoulé, laquelle s'élève à 3 059 494,95 euros, aux dirigeants effectifs au sens de l'article L. 511-13 du Code monétaire et financier et aux catégories de personnels identifiés au sens de l'article L. 511-71 du même code, incluant les preneurs de risques, les personnes exerçant une fonction de contrôle, ainsi que tout salarié qui, au vu de ses revenus globaux, se trouve dans la même tranche de rémunération, dont les activités professionnelles ont une incidence significative sur le profil de risque de l'entreprise ou du Groupe.

9^e RÉSOLUTION

POUVOIRS EN VUE DE L'ACCOMPLISSEMENT DES FORMALITÉS

Exposé

La 9^e résolution est une résolution usuelle qui permet d'accomplir toutes les formalités légales de dépôt et de publicité requises par la loi après l'assemblée générale.

Neuvième résolution

(Pouvoirs en vue de l'accomplissement des formalités)

L'assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, donne tous pouvoirs au porteur d'un original, d'une copie ou d'un extrait du procès-verbal de la présente assemblée générale ordinaire pour l'accomplissement de toutes formalités légales de dépôt et de publicité relatives ou consécutives aux décisions prises au terme des résolutions qui précèdent et/ou de résolutions complémentaires.

C OMPTÉ DE BILAN CONSOLIDÉ PUBLIABLE

ACTIF

(en milliers d'euros)

Notes	ACTIF	12/2018	12/2017
1	Opérations interbancaires et assimilées	1 242 053	925 735
2	Opérations avec la clientèle	583 793	616 668
3	Obligations, actions et autres titres à revenu fixe ou variable	139 964	135 415
4	Participations et parts dans les entreprises liées	467	497
5	Immobilisations corporelles et incorporelles	4 641	2 872
6	Comptes de régularisation et autres actifs	18 170	11 175
	TOTAL DE L'ACTIF	1 989 088	1 692 361

PASSIF

(en milliers d'euros)

Notes	PASSIF	12/2018	12/2017
7	Opérations interbancaires et assimilées	1 242 388	1 131 867
8	Opérations avec la clientèle	310 957	120 206
9	Comptes de régularisations et autres passifs	44 984	43 728
10	Provisions pour risques et charges	69 362	66 225
	Dettes subordonnées	0	0
10	Fonds pour risques bancaires généraux (FRBG)	0	0
	Intérêts minoritaires	1 017	13 446
	Réserves	981	8 126
	Résultat	36	5 320
11	Capitaux propres part du Groupe (hors FRBG)	320 379	316 890
	Capital souscrit	250 727	250 727
	Réserves consolidées et autres (+/-)	68 673	67 476
	Résultat de l'exercice (+/-)	979	(1 313)
	TOTAL DU PASSIF	1 989 088	1 692 361

HORS BILAN

(en milliers d'euros)

Notes	HORS BILAN	12/2018	12/2017
	ENGAGEMENTS DONNÉS		
12	Engagements donnés de l'activité bancaire	2 213 702	2 052 722
	Engagements de financement	581 421	406 856
	Engagements de garantie	1 632 281	1 645 866
	ENGAGEMENTS REÇUS		
13	Engagements reçus de l'activité bancaire	290 001	302 921
	Engagements de financement	0	0
	Engagements de garantie	290 001	302 921
	OPÉRATIONS DE CHANGE		
	Monnaie à recevoir	330 220	338 003
	Monnaie à livrer	336 614	337 824

COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ PUBLIABLE

(en milliers d'euros)

Notes		12/2018	12/2017
	PRODUITS ET CHARGES D'EXPLOITATION BANCAIRE		
	Intérêts et produits assimilés	47 409	32 200
	Intérêts et charges assimilés	(31 810)	(19 669)
	Revenus des titres à revenu variable		3
	Commissions (produits)	30 386	29 800
	Commissions (charges)	(2 748)	(2 692)
	Gains ou pertes sur opérations des portefeuilles de placement et assimilés	(397)	1 119
	Autres produits nets d'exploitation bancaire	13	14
14	PRODUIT NET BANCAIRE	42 852	40 774
15	Charges générales d'exploitation	(39 555)	(42 491)
	Dotations aux amortissements et aux provisions sur immobilisations incorporelles et corporelles	(936)	(1 173)
	RÉSULTAT BRUT D'EXPLOITATION	2 361	(2 890)
16	Coût du risque	(736)	(6 367)
	RÉSULTAT D'EXPLOITATION	1 625	(9 257)
	Gains ou pertes sur actifs immobilisés	(28)	(3)
	RÉSULTAT AVANT IMPOT	1 597	(9 260)
	Résultat exceptionnel	228	13 056
17	Impôts sur les bénéfices	(810)	209
	Dotations/reprises de FRBG et provisions réglementées	0	0
	RÉSULTAT NET CONSOLIDÉ	1 015	4 006
	Intérêts minoritaires	36	5 320
	RÉSULTAT NET - PART DU GROUPE	979	(1 313)
	Résultat par action (en euros)	0,60	ns

NOTES ANNEXES aux Comptes Consolidés au 31 décembre 2018

Méthode et périmètre de consolidation

La méthode de consolidation employée est l'intégration globale. Le périmètre de consolidation est identique à celui de l'exercice précédent. Il n'intègre qu'une entité dont la raison sociale est l'UBAF (Hong Kong) Limited et dont les droits financiers sont détenus par l'UBAF à hauteur de 53,98 % et les droits de vote à hauteur de 54,07 %

Événements significatifs

OFAC

L'Office of Foreign Assets Control (OFAC), le Department of Justice (DOJ), le bureau du District Attorney du Comté de New York (DANY) ainsi que d'autres autorités gouvernementales américaines («autorités américaines») veillent au respect des sanctions économiques et mesures restrictives relatives aux activités bancaires, imposées par les lois et règlements des États-Unis d'Amérique à l'encontre de certains pays étrangers, personnes physiques ou morales ou entités.

L'UBAF a conduit, de sa propre initiative, une revue interne, avec l'assistance de cabinets internationaux spécialisés, pour identifier l'existence potentielle de paiements libellés en dollars américains susceptibles d'impliquer directement ou indirectement ces pays, personnes physiques ou entités sous sanctions pour la période comprise entre mai 2009 et mai 2014 avec l'objectif de coopérer pleinement avec les autorités américaines. Les conclusions préliminaires de cette revue qui portent sur des montants substantiels ont été partagées en 2014 et 2015 avec celles-ci. Les discussions avec les autorités américaines sont en cours. L'UBAF a été informé que le DOJ a transmis aux autorités françaises une requête dans le cadre du Traité d'Assistance Judiciaire Mutuelle avec les États-Unis en juillet 2016 ; à ce jour l'UBAF n'a été notifiée d'aucune demande de documents ou d'entretien par les autorités françaises.

Il n'est actuellement pas possible de connaître l'issue de cette revue ni la date à laquelle elle se terminera. Toutefois, si les constatations effectuées à l'occasion de cette investigation les y conduisent, les autorités américaines pourraient imposer, comme elles l'ont fait pour d'autres institutions financières, des sanctions financières susceptibles d'avoir un impact financier significatif ainsi que la mise en place d'un programme renforcé de conformité. La banque a d'ores et déjà constitué, à titre conservatoire, une provision de 20 millions d'euros qui sera ajustée au fur et à mesure des discussions avec les autorités américaines. Elle a également renforcé son dispositif de contrôle interne pour s'assurer du strict respect des sanctions internationales.

Filiale de Hong Kong

Au cours de l'année 2018, la filiale de Hong Kong a procédé à une réduction de son capital social, la licence ayant déjà été révoquée en 2017. Elle sera liquidée à l'extinction d'un litige avec Bank of China.

Principes comptables et méthodes d'évaluation

Règles et méthodes comptables

Les comptes sont établis selon les normes comptables françaises applicables aux établissements de crédit conformément aux dispositions de l'Autorité des Normes Comptables (règlement n° 2014-07 du 26 novembre 2014 relatif aux comptes des entreprises du secteur bancaire).

L'UBAF applique, depuis le 1^{er} janvier 2000, la réglementation relative aux règles de consolidation des entreprises relevant du Comité de la réglementation bancaire et financière (CRC n° 2008.13).

Méthodes de conversion

Le bilan de chaque entité est converti directement de la devise d'origine des opérations en euros au cours de clôture du 31 décembre.

De façon générale, les produits et charges de commissions ou intérêts et les frais généraux en devises sont convertis au cours du jour de leur comptabilisation. Les intérêts comptabilisés en cours font l'objet d'une réévaluation jusqu'à leur date d'échéance.

Les résultats de chaque mois en devises locales des différentes entités sont convertis en euros au cours de fin de mois. La différence entre les contre-valeurs en euros du cumul des résultats mensuels des entités et la contre-valeur du résultat annuel au cours du 31 décembre est imputée sur les fonds propres.

Les différences entre le coût historique des moyens permanents d'exploitation en devises et leur contre-valeur au cours de clôture sont enregistrées dans les comptes de régularisation sans incidence sur le résultat.

Au 31 décembre 2018, un montant de 8,8 millions d'euros correspondant à la moins-value latente sur les dotations en capital de nos agences a été comptabilisé dans les comptes de régularisation.

Les titres de participation libellés en devises sont enregistrés pour la contre-valeur historique du coût d'achat ou de souscription. Les devises nécessaires à l'acquisition des titres de participation sont achetées contre euros.

Différence de première consolidation

La différence de première consolidation, soit 371 milliers de dollars US, a été entièrement amortie par imputation sur le bénéfice consolidé au 31 décembre 1985.

Impôts différés

En application de la réglementation, le groupe UBAF comptabilise les actifs d'impôts différés dès lors que leur imputation ultérieure sur des résultats positifs est probable au regard d'une estimation prudente de la capacité bénéficiaire future des entités fiscales concernées et d'une appréciation conservatrice des aléas liés aux réglementations fiscales en vigueur dans les pays où le Groupe est présent.

Les principaux actifs latents d'imposition différée proviennent des déficits fiscaux reportables du siège. En application des principes décrits ci-dessus, le Groupe a considéré comme prudent de ne pas reconnaître ces actifs.

Principes de séparation des exercices

Les opérations sont enregistrées en respectant le principe de séparation des exercices.

Les intérêts sont acquis au jour le jour, ils sont donc comptabilisés *prorata temporis* au compte de résultat.

Les commissions sur garanties et sur crédits à moyen et long termes sont enregistrées *prorata temporis*.

Les commissions sur crédits documentaires sont enregistrées au moment de leur encaissement.

Principes d'enregistrement des créances

Les créances figurent au bilan pour leur valeur nominale ou leur prix d'acquisition.

Les intérêts sont enregistrés *prorata temporis* et figurent sous la même rubrique de bilan que le principal.

Créances douteuses

Le déclasserment en créances douteuses est réalisé sur la base des critères définis par l'article 2221-1 du règlement ANC n° 2014-07 :

- impayé(s) de plus de 90 jours sauf cas non liés à la situation financière du débiteur ;
- situation financière du débiteur, indépendamment de tout impayé, constituant un risque avéré (procédures d'alerte) ;
- contentieux directement engagé entre l'établissement et sa contrepartie.

Sont alors considérées comme créances douteuses, toutes sommes dues tant en intérêts qu'en capital.

Les créances douteuses sont comptabilisées au bilan pour leur montant net de garanties dès lors que l'émetteur de la garantie est considéré comme solvable et que les conditions d'éligibilité de la garantie sont satisfaites.

Sont présumées créances douteuses compromises, les créances pour lesquelles un retour à la normale n'est pas prévisible dans un avenir proche ou les créances dont l'échéance contractuelle n'est pas honorée depuis plus d'un an. Les intérêts sur créances douteuses compromises ne sont plus comptabilisés. L'encours douteux compromis, dont les perspectives de recouvrement sont fortement dégradées et pour lequel un passage en perte à terme est envisagé, doit faire l'objet d'une dépréciation d'un montant approprié. Cette décision revient au comité des risques sensibles.

Lorsqu'un risque avéré de non recouvrement partiel ou total apparaît, les créances douteuses font individuellement l'objet de dépréciations constituées par dotation au compte de résultat. L'évaluation des garanties est effectuée lors de l'étude des crédits et révisée lors de la classification en encours douteux. Elle sert de base au calcul des dépréciations à constituer. L'évaluation du risque fait l'objet d'un examen trimestriel dans le cadre d'un comité des risques sensibles qui fixe le montant des dépréciations.

En application de l'article 2221-7 du règlement ANC n° 2014-07, la constatation d'un risque avéré sur une contrepartie entraînerait par contagion le déclasserment de l'ensemble des encours et engagements relatifs à ladite contrepartie.

Lorsque la contrepartie appartient à un groupe, le comité des risques sensibles examine les conséquences de cette défaillance au niveau du Groupe et apprécie la nécessité de classer en encours douteux l'ensemble des encours relatifs aux entités juridiques formant ce groupe.

Les règles de contagion ne concernent pas les encours affectés de litiges ponctuels non liés à l'insolvabilité de la contrepartie, ni le risque de crédit dépendant de la solvabilité d'un tiers et non de celle de la contrepartie même (cas de l'escompte commercial).

Conformément à l'article 2221-5 du règlement ANC n° 2014-07, le reclassement des créances douteuses dans les encours sains est effectué après apurement de tous les impayés ou restructuration de la dette.

Les dépréciations pour créances douteuses sont inscrites directement en minoration de l'actif, tandis qu'au compte de résultat, le net des dotations sur les reprises est enregistré en coût du risque.

Règles particulières aux crédits restructurés

Compte tenu des délais de règlement habituellement constatés sur ces crédits, le passage en créance douteuse est repoussé au douzième mois qui suit l'échéance contractuelle. La règle de contagion est appliquée à la totalité des encours non échus de ces crédits au-delà du douzième mois de l'échéance, tant en capital qu'en intérêts, restée impayée.

Conformément à l'article 2231-3 du règlement ANC n° 2014-07, une décote d'un montant égal à l'écart entre l'actualisation des flux contractuels initialement attendus et

l'actualisation des flux futurs attendus de capital et d'intérêts issus de la restructuration, doit être enregistrée par le débit du compte de résultat. Le taux d'actualisation à retenir est le taux d'intérêt effectif d'origine pour les prêts à taux fixe ou le dernier taux effectif avant la date de restructuration déterminé selon les termes contractuels pour les prêts à taux variable.

Principes de passage en perte des créances douteuses

Une perte sur créance irrécouvrable est comptabilisée lorsque le comité des risques sensibles estime que la créance ne pourra plus être recouvrée ou lorsque la créance douteuse est cédée. Le montant de la perte correspond au montant enregistré de la créance.

Le passage en perte est enregistré dès lors que les éléments reconnus par les dispositions légales et réglementaires locales sont réunis. Le coût du risque inclut le montant des pertes sur créances irrécouvrables, couvertes et non couvertes, et celui des récupérations sur créances amorties.

Portefeuille titres

Conformément au titre 3 du Livre II du règlement ANC n° 2014-07, il est distingué plusieurs catégories de titres : les titres de transaction, les titres de placement, les titres d'investissement, les titres de l'activité de portefeuille, les titres de participation et parts dans les entreprises liées et les autres titres détenus à long terme.

L'UBAF n'a pas de titres classés dans les catégories suivantes : titres de transaction, titres d'investissement et titres de l'activité de portefeuille.

Titres de participation et parts dans les entreprises liées

Les titres de participation et parts dans les entreprises liées sont acquis en vue d'une détention durable. Sont retenues dans cette catégorie, les participations supérieures à 10 % ou, éventuellement, inférieures à 10 % lorsqu'elles sont assorties d'éléments tels que la représentation au sein des organes sociaux de l'entité émettrice ou l'existence d'une autre détention indirecte.

Autres titres détenus à long terme

Les autres titres détenus à long terme sont les investissements réalisés sous forme de titres dans l'intention de favoriser le développement de relations professionnelles durables en créant un lien privilégié avec l'entreprise émettrice, mais sans influence dans sa gestion en raison du faible pourcentage des droits de vote qu'ils représentent.

Lorsqu'ils sont classés dans l'une de ces deux dernières catégories, les titres sont :

- enregistrés à la date de leur acquisition et pour leur prix d'acquisition (frais exclus) ou, en cas de transfert, à la valeur estimée en fonction des règles propres à leur catégorie d'origine ;
- évalués au plus bas de leur coût historique ou de leur valeur d'utilité.

Les plus-values latentes ne sont pas comptabilisées et les moins-values latentes donnent lieu, sans compensation avec les plus-values latentes, à la constitution d'une provision pour dépréciation des immobilisations financières.

Titres de placement à revenu fixe

La totalité des titres à revenu fixe est classée en titres de placement. Les entrées en portefeuille sont enregistrées au prix d'acquisition, au pied de coupon. Les frais d'acquisition et de cession sont portés en charges. Les différences positives ou négatives entre le prix d'achat et la valeur de remboursement (surcote/décote) font l'objet d'un étalement linéaire en compte de résultat sur la durée restant à courir du titre.

Les titres sont évalués à la clôture de l'exercice :

- au cours de fin décembre pour les valeurs cotées ;
- au niveau des dernières transactions sur les titres non cotés.

Pour les titres non couverts par un dérivé, les moins-values résultant de la comparaison entre la valeur comptable et la valeur estimative font l'objet de dépréciations. Les plus-values latentes ne sont pas prises en compte.

Pour les titres couverts par un dérivé, une plus ou moins-value nette est calculée, correspondant à la somme de la plus ou moins-value du titre et de la plus ou moins-value du dérivé. La moins-value nette doit faire l'objet d'une dépréciation tandis que la plus-value nette latente ne doit pas être prise en compte.

Titres de placement à revenu variable

Les titres à revenu variable sont enregistrés pour leur prix d'acquisition. Ils sont valorisés au prix de marché pour les valeurs cotées ou au dernier cours de transaction connu pour les titres non cotés. Compte tenu de la nature du portefeuille uniquement constitué de titres d'OPCVM monétaires, la valeur figurant au bilan est celle correspondant au prix de marché.

Opérations de couverture sur instruments de taux réalisées de gré à gré

L'UBAF comptabilise les opérations de couverture conformément aux dispositions du titre 5 du règlement ANC n° 2014-07.

SWAPS DE TAUX

Les swaps de taux sont utilisés en micro-couverture pour couvrir, du risque de taux, une opération identifiée dès l'origine. Ces couvertures sont réalisées en même temps que l'opération couverte, dans la même devise, pour la même durée et avec la même référence de taux variable. Les swaps de taux sont également utilisés en macro-couverture pour couvrir le fonds de roulement. Les décalages de trésorerie peuvent également être couverts par des opérations de swaps de taux.

Les différentiels de taux payés ou reçus sont enregistrés au compte de résultat *prorata temporis* sur la durée résiduelle de l'instrument couvert. Le produit ou la charge ainsi constaté vient de manière symétrique compenser le produit ou la charge de l'élément couvert. Si ce dernier est évaluable au prix de marché, seule la différence négative entre le prix de marché du swap et celui de l'instrument couvert est inscrite au débit du compte de résultat.

Les soultes payées ou reçues sur des positions de couverture dénouées par des opérations en sens inverse réalisées avec la même contrepartie, correspondant à la différence de valeur des deux transactions, sont étalées sur la durée résiduelle de l'opération de couverture initiale.

FRA

Les FRA sont principalement utilisés pour couvrir les décalages de trésorerie.

Le différentiel de taux payé ou reçu à la date de valeur de l'opération est étalé sur la durée de l'opération faisant l'objet de la couverture.

Principes d'enregistrement des dettes et créances rattachées

Les dettes figurent au bilan pour leur valeur nominale ou leur prix d'émission.

Les intérêts sont enregistrés *prorata temporis* et figurent sous la même rubrique de bilan que le principal.

Les surcotes ou décotes sur les titres émis sont étalées linéairement sur la durée d'émission des titres.

Principes d'enregistrement des immobilisations et règles d'amortissement

Les immobilisations figurent à l'actif du bilan pour une valeur nette constituée par leur coût d'acquisition diminué des amortissements. Aucune réévaluation libre ou légale n'a été pratiquée.

Les immobilisations incorporelles concernent des logiciels acquis ou créés. Un amortissement linéaire est pratiqué sur une durée de cinq ou sept ans pour les logiciels du site central et sur trois ans pour les applicatifs de bureautique. Les mêmes règles d'amortissement sont appliquées pour le matériel informatique.

Les autres immobilisations acquises sont amorties linéairement sur leur durée probable d'utilisation.

Durée d'amortissement :

- immeubles, agencements, installations de 10 à 30 ans
- mobilier, matériel 10 ans
- matériel roulant, machines 5 ans
- matériel/logiciel informatique site central de 5 à 7 ans
- matériel informatique micros 3 ans

Principes d'enregistrement des éléments exceptionnels

Les éléments exceptionnels représentent les charges et produits qui ne se rapportent pas au cycle normal de l'exploitation de l'entreprise. Ces éléments peuvent provenir d'opérations en capital, bénéfice ou perte sur la vente ou mise au rebut d'une immobilisation, cession des titres de participation.

Principes d'enregistrement des provisions

Provisions pour risques pays

Les provisions pour risques sont des provisions de précaution permettant de couvrir les risques existant sur les engagements de toute nature de bilan et de hors bilan non douteux sur l'ensemble des pays du monde, ainsi que sur les intérêts courus afférents.

La méthode de calcul des provisions risques pays a fait l'objet d'un changement de méthode sur l'exercice 2015.

Les provisions calculées depuis 2015 prennent pour base les engagements pondérés (EAD) en fonction de leur équivalent risque de crédit. On applique à ces engagements les pondérations suivantes :

- application d'une probabilité de défaut (PD) en fonction du rating UBAF de la contrepartie ;
- application d'un «Loss Given Default» (LGD) : on utilise le LGD standard, soit 45 % de l'engagement ;
- application d'une pondération de durée compte tenu que les probabilités de défaut sont à 1 an et que les engagements de l'UBAF sont majoritairement à court terme ;
- application d'une probabilité de défaut stressée ; probabilité x 1,5 pour les pays jugés plus risqués par la Direction des risques ou qui représentent une forte concentration dans le portefeuille de l'UBAF ;
- application d'une pondération supplémentaire pour le risque de modèle de 20 %.

Provisions pour litiges

Les litiges avec les établissements de crédits ou la clientèle qui ne concernent pas le dénouement d'une créance donnent lieu à l'enregistrement d'une provision pour litiges pour le montant du risque évalué par le comité des risques sensibles.

Provisions pour charges

Les charges probables dues à un événement ou à une décision survenue au cours de l'exercice, si elles peuvent faire l'objet d'une évaluation précise de leur montant, donnent lieu à comptabilisation d'une provision pour charge.

① ACTIF

* NOTE 1 : OPÉRATIONS INTERBANCAIRES ET ASSIMILÉES

Détail des opérations interbancaires et assimilées

(en milliers d'euros)

Nature	31.12.2018	31.12.2017
Comptes courants	32 966	14 449
Prêts interbancaires	298 686	217 517
Prêts de nature commerciale court terme	284 275	271 533
Prêts de nature commerciale moyen et long terme	34	42
Caisse, comptes banques centrales et CCP	624 333	421 178
Créances douteuses brutes	19 097	19 035
Créances rattachées	1 629	1 016
Total créances brutes	1 261 020	944 769
Dépréciations	(18 967)	(19 035)
TOTAL	1 242 053	925 735

Détail des créances douteuses

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017
Créances douteuses non compromises publiques	0	0
Créances douteuses non compromises privées	0	0
Créances douteuses compromises publiques	14 299	14 529
Créances douteuses compromises privées	4 667	4 505
TOTAL	18 967	19 035

Seuls les éléments suivants des créances sur les établissements de crédit sont ventilés par durée restant à courir et par zone géographique :

Prêts interbancaires	298 686
Prêts de nature commerciale court terme	284 275
Prêts de nature commerciale moyen et long terme	34
TOTAL	582 995

Détail des créances sur les établissements de crédit par durée restant à courir

(en milliers d'euros)

< = 3 mois	< = 12 mois	< = 5 ans	> 5 ans	TOTAL
465 788	117 174	0	33	582 995

Ventilation géographique des créances sur les établissements de crédit

(en pourcentage)

La ventilation par zone géographique est faite sur des créances brutes de provisions (provisions non déduites).

Zones	Part des créances sur total monde	% des créances publiques	% des créances privées
EEE*, Suisse, États-Unis, Canada, Japon	61,48	79,70	20,30
Monde arabe	22,58	5,88	94,12
Europe hors EEE* et Suisse	3,02	49,22	50,78
Asie hors Japon	11,19	5,75	94,25
Amérique latine	0,00	0,00	0,00
Océanie	0,00	0,00	0,00
Afrique	1,72	3,72	96,28
	100 %		

* Espace Économique Européen

* NOTE 2 : OPÉRATIONS AVEC LA CLIENTÈLE

Détail des opérations avec la clientèle

(en milliers d'euros)

Nature	31.12.2018	31.12.2017
Comptes courants	8 759	17 662
Financement commerce international court terme	381 213	470 642
Financement commerce international moyen et long terme	122 848	59 536
Financement d'équipement moyen et long terme	62 282	56 718
Autres crédits	7 366	7 560
Créances rattachées	1 319	970
Créances douteuses brutes	13 297	16 466
Total créances brutes	597 085	629 555
Dépréciations	(13 292)	(12 886)
TOTAL	583 793	616 668

Détail des créances douteuses

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017
Créances douteuses non compromises publiques	0	0
Créances douteuses non compromises privées	0	0
Créances douteuses compromises publiques	0	0
Créances douteuses compromises privées	13 297	16 466
TOTAL	13 297	16 466

Seuls les éléments suivants des opérations avec la clientèle sont ventilés par durée restant à courir et par zone géographique :

Financement du commerce international court terme	381 213
Financement du commerce international moyen et long terme	122 848
Financement d'équipements moyen et long terme	62 282
Autres crédits	7 366
TOTAL	573 710

Détail des créances sur la clientèle par durée restant à courir

(en milliers d'euros)

< = 3 mois	< = 12 mois	< = 5 ans	> 5 ans	TOTAL
371 823	192 120	8 190	1 576	573 710

Ventilation géographique des créances sur la clientèle (hors créances douteuses)

(en pourcentage)

La ventilation par zone géographique est faite sur des créances brutes de provisions (provisions non déduites).

Zones	Part des créances sur total monde	% des créances publiques	% des créances privées
EEE*, Suisse, États-Unis, Canada, Japon	40,55	0,00	100,00
Monde arabe	10,82	58,40	41,60
Europe hors EEE* et Suisse	0,98	0,00	100,00
Asie hors Japon	42,34	3,62	96,38
Amérique latine	3,35	0,00	100,00
Océanie	0,00	0,00	0,00
Afrique	1,97	97,67	2,33
	100 %		

* Espace Économique Européen

Ventilation géographique des créances douteuses et couvertures afférentes

(en pourcentage)

Zones	Créances clientèle douteuses	Dépréciations associées
EEE*, Suisse, Etats-Unis, Canada, Japon	66,23 %	66,25 %
Monde arabe	33,77 %	33,75 %
Europe hors EEE* et Suisse		
Asie hors Japon		
Amérique latine		
Océanie		
Afrique		
	100,00 %	100,00 %

* Espace Économique Européen

La quasi-totalité des créances douteuses sont des créances privées.

* NOTE 3 : OBLIGATIONS, ACTIONS ET AUTRES TITRES À REVENU FIXE OU VARIABLE

Détail des obligations, actions et autres titres à revenu fixe ou variable

(en milliers d'euros)

Nature	31.12.2018	31.12.2017
Titres à revenu fixe		
Obligations et autres titres à revenu fixe	0	0
Effets publics et valeurs assimilées	39 615	39 622
Dépréciation	(2)	(2)
Créances rattachées	0	0
Total titres à revenu fixe	39 613	39 620
Titres à revenu variable		
Actions	100 748	95 795
Dépréciation	(397)	0
Total titres à revenu variable	100 351	95 795
TOTAL	139 964	135 415

Les effets publics et valeurs assimilées correspondent à des titres de créances négociables émis par les organismes publics des pays où l'UBAF est implantée et mobilisables auprès de l'institut d'émission.

Les titres à revenus variables sont majoritairement composés de titres d'OPCVM monétaires.

Comparaison des valeurs comptables et de marché des titres et effets

(en milliers d'euros)

Nature	Valeur comptable VC	Valeur de remboursement	Valeur de marché VM	Provision	Différence VM-VC
Obligations et autres titres à revenu fixe	0	0	0	0	0
Effets publics et valeurs assimilées	39 615	39 615	39 613	2	2

Répartition par durée restant à courir des obligations et autres titres à revenu fixe, effets publics et valeurs assimilées

(en milliers d'euros)

< = 3 mois	< = 12 mois	< = 5 ans	> 5 ans	TOTAL
39 615	0	0	0	39 615

* NOTE 4 : PARTICIPATIONS, PARTS DANS LES ENTREPRISES LIÉES

	Capital en devises	Capitaux propres incluant le résultat en euros	Quote-part du capital détenu (en %)	Résultat en euros	Valeur comptable des titres détenus en euros	Montant des prêts et avances accordés en euros
Participations (détenues entre 10 et 50 %)						
UBAF Group Holding (Panama) – en liquidation	50 000 USD	ns	46,60 %	ns	0	
Autres participations					467 038	
TOTAL					467 038	

* NOTE 5 : IMMOBILISATIONS CORPORELLES ET INCORPORELLES

(en milliers d'euros)

Immobilisations brutes	31.12.2017	Acquisition	Cession / mise au rebut	Virement poste à poste	Incidence variation de cours	31.12.2018
Immobilisations incorporelles	7 309	2 518	15	0	82	9 894
- Autres immobilisations incorporelles	7 263	2 518	15	0	82	9 848
- Droit au bail	46					46
Immobilisations corporelles	5 656	206	296	0	64	5 630
- Terrain, constructions d'exploitation	0	0	0	0	0	0
- Agencements, installations	1 957	0	89	0	26	1 894
- Matériel de transport	110	0	0	0	2	112
- Matériel de bureau et mobilier	3 588	206	207	0	36	3 623
- Immobilisations corporelles en cours						
TOTAL	12 965	2 724	312	0	146	15 524

Amortissement	31.12.2017	Dotation	Diminution	Virement poste à poste	Incidence variation de cours	31.12.2018
Immobilisations incorporelles	6 813	440	6	0	69	7 316
- Autres immobilisations incorporelles	6 813	440	6	0	69	7 316
Immobilisations corporelles	3 282	496	132	0	(79)	3 567
- Terrain, constructions d'exploitation	0	0	0	0	0	0
- Agencements, installations	714	189	0	0	(60)	843
- Matériel de transport	44	17	0	0	1	62
- Matériel de bureau et mobilier	2 524	290	132	0	(19)	2 662
TOTAL	10 095	936	138	0	(9)	10 883
Net immobilisations incorporelles	496					2 578
Net immobilisations corporelles	2 374					2 064

Les dotations aux amortissements sont reconnues en Autres charges d'exploitation (Note 15)

* NOTE 6 : COMPTES DE RÉGULARISATION ET DIVERS

(en milliers d'euros)

Nature	31.12.2018	31.12.2017
Intérêts et produits à recevoir	3 866	2 513
Ajustements devise	0	500
Autres actifs	14 304	8 162
TOTAL	18 170	11 175

② PASSIF

* NOTE 7 : OPÉRATIONS INTERBANCAIRES ET ASSIMILÉES

Détail des opérations interbancaires et assimilées

(en milliers d'euros)

Nature	31.12.2018	31.12.2017
Comptes à vue	61 056	41 603
Emprunts interbancaires à terme	577 977	669 309
Dépôts de nature commerciale à terme	600 278	419 151
Effets en pension	0	0
Dettes rattachées	3 078	1 804
TOTAL	1 242 388	1 131 867

Les dépôts de nature commerciale effectués par des banques sont liés aux opérations de crédits documentaires.

Ventilation des opérations interbancaires et assimilées par durée restant à courir

(en milliers d'euros)

Seuls les éléments suivants du bilan sont ventilés par durée restant à courir :

Opérations interbancaires	577 977
Dépôts de nature commerciale	600 278
TOTAL	1 178 255

< = 3 mois	< = 12 mois	< = 5 ans	> 5 ans	TOTAL
906 809	271 446	0	0	1 178 255

Ventilation géographique des opérations avec les établissements de crédit

(en pourcentage)

Zones	Part des dettes sur total monde	% des dettes publiques	% des dettes privées
EEE*, Suisse, États-Unis, Canada, Japon	1,16	0,00	100,00
Monde arabe	90,50	24,74	75,26
Europe hors EEE* et Suisse	0,00	0,00	0,00
Asie hors Japon	2,91	72,90	27,10
Amérique latine	0,00	0,00	0,00
Océanie	0,00	0,00	0,00
Afrique	5,42	54,34	45,66

*Espace Économique Européen

* NOTE 8 : OPÉRATIONS AVEC LA CLIENTÈLE

Détail des opérations avec la clientèle et assimilées

(en milliers d'euros)

Nature	31.12.2018	31.12.2017
Comptes à vue	10 423	69 793
Comptes à terme	299 753	95 271
Dettes rattachées	781	14
TOTAL	310 957	165 078

Ventilation des comptes à terme clientèle par durée restant à courir

(en milliers d'euros)

< = 3 mois	< = 12 mois	< = 5 ans	> 5 ans	TOTAL
237 336	62 373	44	0	299 753

Ventilation géographique des opérations avec la clientèle

(en pourcentage)

Zones	Part des dettes sur total monde	% des dettes publiques	% des dettes privées
EEE*, Suisse, États-Unis, Canada, Japon	9,87	0,00	100,00
Monde arabe	77,07	0,00	100,00
Europe hors EEE* et Suisse	0,48	0,00	100,00
Asie hors Japon	12,01	0,00	100,00
Amérique latine	0,57	0,00	100,00
Océanie	0,00	0,00	0,00
Afrique	0,00	0,00	100,00

* Espace Économique Européen

* NOTE 9 : COMPTES DE RÉGULARISATION ET AUTRES PASSIFS

(en milliers d'euros)

Nature	31.12.2018	31.12.2017
Intérêts et charges à payer, comptes fournisseurs	6 990	6 017
Comptes en attente d'affectation et de régularisation	24 035	20 429
État - impôts et taxes	881	60
Provisions sur charges sociales et retraites	8 571	9 104
Autres passifs	4 507	8 118
TOTAL	44 984	43 728

Les provisions relatives au personnel sont enregistrées en autres passifs.

* NOTE 10 : PROVISIONS ET FRBG

(en milliers d'euros)

Type de provision	31.12.2017	Dotations	Reprises non utilisées	Reprises utilisées	Virement de poste à poste	Variation de change	31.12.2018
Provisions sur risques pays	35 216	7 664	6 187	0	0	0	36 694
Provisions pour litiges pertes et charges	31 008	1 260	0	0	0	401	32 669
Provisions sur engagements de hors-bilan	0	0	0	0	0	0	0
Sous-total	66 224	8 924	6 187	0	0	401	69 362
FRBG	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL	66 224	8 924	6 187	0	0	401	69 362

Provisions sur risques de hors bilan

Les provisions sur risques de hors bilan couvrent les engagements figurant au hors bilan pour lesquels un risque de perte est considéré comme probable en fonction d'événements connus à la clôture de l'exercice. Elles sont nulles au 31 décembre 2018.

Provisions sur risques pays

Les provisions risques pays ont été constituées selon les règles exposées dans la note sur les principes comptables. Le stock de provisions affecté à la couverture de ces engagements est de 36,7 millions d'euros. La couverture totale représente 1,96 % des encours nets de garanties.

Le tableau ci-dessous donne la ventilation par zone géographique des créances ayant servi de base au calcul de la provision pour risques pays.

Les taux de couverture et la répartition géographique en pourcentage indiqués sont calculés par rapport aux encours nets de garanties reçues telles que définies dans les principes comptables.

(en pourcentage)

Zones	Part des encours nets totaux	Couverture par provision risques pays
EEE*, Suisse, États-Unis, Canada, Japon	19,41	0,43
Monde arabe	52,19	2,27
Europe hors EEE* et Suisse	1,47	5,40
Asie hors Japon	2,38	1,55
Amérique latine	0,00	1,43
Océanie	0,00	0,00
Afrique	7,89	4,58
	100,00	1,96

* Espace Économique Européen

Provisions sur litiges

Les provisions pour litiges couvrent essentiellement des risques juridiques.

* NOTE 11 : CAPITAUX PROPRES

Répartition du capital

Le capital est divisé en 1 638 740 actions de 153 euros de nominal réparties en deux catégories :

- les actions A détenues par les actionnaires arabes qui représentent 52,99 % du capital,
 - les actions B détenues en quasi-totalité par CA CIB depuis juillet 2005 qui représentent 47,01 % du capital.
- Les actions A et B confèrent des droits strictement identiques en matière de vote et de dividendes.

Actionnaires	Capital détenu en euros	Capital détenu en %
Actions B		
Crédit Agricole CIB	117 867 069	47,01 %
Actions de garantie groupe B	306	0,00 %
Actions A		
Ubac Nederland B.V. (en cours de restructuration)	57 976 596	23,12 %
Banque Extérieure d'Algérie	23 452 911	9,35 %
Central Bank of Egypt	14 813 460	5,91 %
Libyan Arab Foreign Bank	13 960 332	5,57 %
Bank Al-Maghrib	12 520 143	4,99 %
Arab African International Bank	9 416 997	3,76 %
Riyad Bank	717 417	0,29 %
Actions de garantie groupe A	1 930	
TOTAL	250 727 161	100 %

Tableau de variation des capitaux propres Groupe

(en milliers d'euros)

	Capital social	Réserves	Primes	Report à nouveau	Résultat part du Groupe	Total des capitaux propres
Solde au 31.12.2016	250 727	68 376	0	0	1 461	320 565
Dividendes versés au cours de l'exercice	0	0	0	0	0	
Variation de capital	0	0	0	0	0	
Variation des primes et réserves	0	(900)	0	0	0	
Affectation du résultat de l'exercice antérieur en réserves	0	0	0	0	(1 461)	
Résultat de l'exercice	0	0	0	0	(1 313)	
Autres mouvements (capitaux propres et titres HK, cristallisation de change, écarts de conversion)	0	0	0	0	0	
Solde au 31.12.2017	250 727	67 476	0	0	(1 313)	316 890
Dividendes versés au cours de l'exercice	0	0	0	0	0	
Variation de capital	0	0	0	0	0	
Variation des primes et réserves	0	(3 785)	0	0	0	
Affectation du résultat de l'exercice antérieur en réserves	0	0	0	0	(1 313)	
Résultat de l'exercice	0	0	0	0	979	
Autres mouvements (capitaux propres et titres HK, cristallisation de change, écarts de conversion)	0	0	0	0	4 981	
Solde au 31.12.2018	250 727	63 692	0	0	5 960	320 379

③ HORS BILAN

* NOTE 12 : ENGAGEMENTS DONNÉS

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017
Engagements de financement	581 421	406 856
dont ouverture de crédits confirmés	171 375	71 817
dont crédits documentaires (import)	408 996	327 268
dont autres engagements	1 050	7 771
Engagements de garantie	1 632 281	1 645 866
dont garanties de remboursement de crédits	124 460	202 758
dont cautions de marchés	677 842	681 824
dont crédits documentaires (export)	823 863	761 178
dont autres	6 116	104

Parmi les engagements de garantie, 8,5 millions d'euros d'engagements sont considérés comme douteux, ils ne sont couverts par aucune provision.

* NOTE 13 : ENGAGEMENTS REÇUS

(en milliers d'euros)

Les engagements reçus recensent les engagements reçus d'établissements de crédit et d'assureurs.

	31.12.2018	31.12.2017
Engagements de financement	0	0
Engagements de garantie	289 996	302 021

* AUTRES INFORMATIONS CONCERNANT LE HORS BILAN

Opérations de couverture sur instruments de taux réalisées de gré à gré

(en milliers d'euros)

Instruments financiers	Nominal	Valeur de marché
Swaps de taux - micro-couverture	0	0
Swaps de taux - macro-couverture	277 000	8 618
FRA	0	0

Engagements de retraite

a) Régimes à prestations définies

Ces régimes ne concernent que les entités asiatiques. Les prestations sont calculées de manière statistique en fonction du dernier salaire et de l'ancienneté. Elles sont gérées par des organismes spécialisés appelant les versements. Au 31 décembre 2018, il n'y a donc pas d'engagements hors bilan concernant les régimes de retraite à prestations définies.

b) Engagement au titre des retraites complémentaires antérieures à 1993

Suite à l'accord du 13 septembre 1993, les banques FBF se sont engagées à verser des cotisations supplémentaires à leur caisse de retraite, dans la limite de 4 % de leur masse salariale, pour combler le déficit entre le niveau des pensions du nouveau et de l'ancien régime. Au 31 décembre 2018, l'engagement potentiel maximal de la banque est nul.

4 RÉSULTAT

* NOTE 14 : PRODUIT NET BANCAIRE

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017
Intérêts et produits assimilés	46 765	32 203
opérations avec les établissements de crédit	28 327	18 400
opérations avec la clientèle	17 995	13 484
obligations ou autres titres à revenu fixe	443	319
dettes subordonnées	0	0
Intérêts et charges assimilés	(31 200)	(19 669)
opérations avec les établissements de crédit	(27 875)	(17 470)
opérations avec la clientèle	(3 325)	(2 199)
obligations ou autres titres à revenu fixe	0	0
dettes subordonnées	0	0
Commissions (produits)	30 386	29 800
Commissions (charges)	(2 748)	(2 692)
Gains ou pertes sur opérations des portefeuilles de placement et assimilés	(397)	1 119
opérations sur titres de placement	(397)	1 119
- plus-values et moins-values	0	1 120
- dotations et reprises de provisions	(397)	(1)
opérations sur titres de l'activité de portefeuille	-	-
Autres produits nets d'exploitation bancaire	47	14
PRODUIT NET BANCAIRE	42 852	40 774

* NOTE 15 : CHARGES GÉNÉRALES D'EXPLOITATION

(en milliers d'euros)

Nature	31.12.2018	31.12.2017
Frais de personnel	24 423	26 646
Salaires fixes et variables	17 348	18 169
Charges de retraites	1 428	1 575
Autres charges sociales	5 122	6 114
Intéressement et participation	-	290
Impôts, taxes, versements assimilés	525	499
Impôts et taxes	1 391	1 512
Autres charges d'exploitation	14 678	14 333
TOTAL FRAIS GÉNÉRAUX	40 491	42 491

Honoraires des commissaires aux comptes :

(En milliers d'euros)

	31.12.2018
Certification des comptes – Ernst & Young	203
Certification des comptes – PricewaterhouseCoopers	167

* NOTE 16 : COÛT DU RISQUE

(en milliers d'euros)

Le coût du risque représente une charge de 735 milliers d'euros et se décompose comme suit :

Nature	31.12.2017	Incidences de change	Dotations (a)	Reprises non utilisées (b)	Reprises utilisées	Transfert	Dotations nettes (a - b)	31.12.2018
Dépréciation des douteux	30 705	1 193	4 265	5 888	7	0	(1 623)	30 268
Provisions pour risques et charges	66 225	(1 164)	9 775	3 178	0	0	6 597	66 225
Risques pays	35 216	-	7 664	6 187	0	0	1 477	36 694
Litiges	31 008	401	1 260	0	0	0	1 260	32 669
Risque sur le hors bilan	0	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL PROVISIONS	96 929	1 594	13 189	12 075	7	0	1 114	99 630
Charge sur litiges							81	
Récupération sur créances amorties							(459)	
Pertes sur créances irrécouvrables non couvertes							0	
TOTAL COÛT DU RISQUE							736	

* NOTE 17 : IMPÔT SUR LES BÉNÉFICES

Le montant de l'impôt sur les bénéfices comptabilisé au cours de l'exercice 2018 se répartit comme suit :

(en milliers d'euros)

	31.12.2018
Siège	570
Singapour	277
Corée	(1)
Japon	(36)
Hong Kong	0
TOTAL	810

L'UBAF France bénéficie d'une perte fiscale reportable estimée à 30 millions d'euros au 31 décembre 2018.

5 AUTRES INFORMATIONS

* RÉMUNÉRATIONS ALLOUÉES AUX ORGANES D'ADMINISTRATION, DE DIRECTION ET DE SURVEILLANCE

(article R 233-14-11 du Code de commerce)

Le montant des rémunérations allouées au titre de l'exercice aux membres des organes de Direction et d'administration à raison des fonctions qu'ils exercent dans les sociétés consolidées s'élève à 20 000 USD.

Il n'a été accordé au cours de l'exercice 2018 aucun crédit ou avance aux membres des organes de Direction.

* EFFECTIFS

Les effectifs calculés en équivalent temps plein sont de 277 au 31 décembre 2018.

6 BILAN ET COMPTE DE RÉSULTAT SYNTHÉTIQUES DE LA FILIALE

UBAF (Hong Kong) Limited
Unit 1139, Level 11, Admiralty Centre Tower 2,
18 Harcourt Road, Admiralty,
HONG KONG

COMPTE DE BILAN PUBLIABLE

(en milliers d'euros)

ACTIF	31.12.2018	31.12.2017
Opérations interbancaires	2 462	27 301
Opérations avec la clientèle	0	0
Opérations sur titres et divers	0	0
Comptes de régularisation et divers	7	138
Valeurs immobilisées	0	0
TOTAL DE L'ACTIF	2 469	27 439
PASSIF	31.12.2018	31.12.2017
Opérations interbancaires	0	0
Opérations avec la clientèle	0	0
Opérations sur titres, provisions et divers	245	417
Capitaux propres et assimilés	2 144	27 022
FRBG	-	0
Capital	1 942	26 919
Réserves *	203	(11 584)
Report à nouveau	-	0
Résultat	79	11 687
TOTAL DU PASSIF	2 469	27 439

HORS BILAN PUBLIABLE

(en milliers d'euros)

HORS BILAN

	31.12.2018	31.12.2017
Engagements de financement donnés	0	0
Engagements de garantie donnés	0	0
Engagements de garantie reçus	0	0

COMPTE DE RÉSULTAT PUBLIABLE

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017
Intérêts nets et assimilés	565	375
Commissions	0	0
Autres produits nets d'exploitation bancaire	0	(7)
PRODUIT NET BANCAIRE	565	368
Charges générales d'exploitation	(486)	(1 453)
RÉSULTAT BRUT D'EXPLOITATION	79	(1 085)
Coût du risque	0	300
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	79	(786)
Gains ou pertes sur actifs immobilisés	0	12 472
Dotations ou reprises sur le FRBG	0	0
Impôt sur les bénéfices	0	0
RÉSULTAT NET	79	11 687

Le gain sur actifs immobiliers en 2017 provient de la plus-value dégagée sur la cession des locaux de notre filiale.

FINANCIAL INFORMATION 2018

Summary:

- 58** Reports of the Board of directors
 - Management Report
 - Corporate Governance Report
- 71** Statutory Auditors' Reports
 - on the Annual Financial Statements
 - on the Consolidated Financial Statements
- 77** Resolutions of the Ordinary General Meeting of Shareholders
- 80** Consolidated Accounts
- 82** Notes on the Consolidated Accounts

The English version of this document, is a free translation provided solely for the convenience of the English speaking readers.

REPORT OF THE BOARD OF DIRECTORS to the General Meeting of Shareholders

of 17 may 2019

Period ended 31 December 2018

A MANAGEMENT REPORT

On 15 March 2019, after hearing the managing director's comments on the financial statements for the fiscal year ended 31 December 2018, the board of directors approved the corporate balance sheet total of 1,997,160 thousand euros and income of 5,917 thousand euros, versus 3,057 thousand euros in 2017.

The consolidated financial statements, which fully consolidate the Hong Kong subsidiary, show a balance sheet total of 1,989,088 thousand euros and income of 1,015 thousand euros, including 979 thousand euros for the group's share.

The group's share of income for 2018 comes to 979 thousand euros compared to -1,314 thousand euros in 2017 in an unstable international political and economic context and with tight margin and commission levels.

However, the business benefited from the rise in energy prices, which affected the nominal values of transactions, the calculation basis for our services. The flow of documentary credits handled during the period increased 30% in terms of volume compared to 2017.

The highlights of 2018 are:

- The continued strengthening of our financial security system and control systems, which enables us to have a cost of operational risk close to zero;

- Close attention paid to our country risks involving reallocations of lines according to the political and economic context or changes to the regulatory framework;
- Maintenance of a balanced geographical mix;
- An operating profit driven by good business momentum.

C CONSOLIDATED INCOME

• Net banking income

Commercial net banking income increased by 9% thanks to sustained activity and an increase in the volume of documentary credits handled.

Cash income received was down 34% in 2017, including an unrealised capital loss on our UCITS portfolio for LCR management purposes.

Management centre income also fell by 51 thousand euros mainly due to the decrease in the average investment income of our shareholders' equity following the renewal of interest-rate swaps.

The contribution of our three main business areas to net banking income is as follows:

(in thousands of euros)

Activities	2018	2017	Change
Commercial	37,309	34,155	+ 9.2%
Cash	1,956	2,982	-34.4%
Management centre	3,586	3,637	-1.4%
TOTAL	42,852	40,774	+ 5.1%

Commercial

Commission received on off-balance-sheet documentary credits, which constitute our core business, increased slightly compared with the previous year with 21,786 thousand euros versus 21,438 thousand euros, in line with the increased volume handled, namely €11.3 billion in 2018 versus €9.6 billion in 2017.

At the same time, the interest margins linked to our financing activities increased by 37%; the loans portfolio reached on average 951,288 thousand euros in 2018 versus 798,149 thousand euros in 2017, an increase of 19%.

The margins made on our customer deposits also grew in 2018.

Cash

Cash is used almost exclusively to support the commercial activities and no trading is done on our own account; its income is fairly stable as a result.

Nearly a third of the stock portfolio is made up of a fund eligible for the LCR (Liquidity Coverage Ratio) buffer, government bonds of countries where we are established and of monetary unit trust funds for investing our excess liquidity.

The LCR portfolio, as indicated above, has a potential capital loss of 641 thousand euros.

Given these elements, net banking income from the cash activity fell in 2018 to 1,956 thousand euros, versus 2,982 thousand euros in 2017.

Management centre

The management centre saw a marginal fall compared with 2017 of 51 thousand euros.

• General expenses

Our general expenses fell by 7%, a total of 3,173 thousand euros, and totalled 40,491 thousand euros in 2018 versus 43,664 thousand euros in 2017.

Excluding the foreign exchange impact, the decrease is 2,931 thousand euros. This substantial change is mainly due to:

- Well-managed personnel expenses; excluding the foreign exchange impact, the decrease is 2,112 thousand euros, mainly due to a positive turnover effect;
- Operating expenses under control; excluding the foreign exchange impact, the decrease is 819 thousand euros.

Details of general expenses (in thousands of euros)

	2018	2017	Change
Personnel expenses	24,423	26,646	-2,223
Taxes and levies	1,391	1,512	-121
Other operating expenses*	14,678	15,506	-828
TOTAL	40,491	43,664	-3,173

(*) Including allocations to amortisation/depreciation

• Gross operating income

As a result of the increase in NBI and the decrease in general expenses, there was a gross operating profit of 2,362 thousand euros, marking a return of business momentum associated with better portfolio rotation, which generates additional income.

• Cost of risk

Collective provisions

Since 2015, our collective provisions have been determined from an estimate of expected losses resulting from the probabilities of default associated with our counterparties' ratings.

In 2018, our stock increased by 1,477 thousand euros to 36,694 thousand euros versus 35,216 thousand euros in 2017.

Doubtful debt

During 2018, our provisions for doubtful debt fell by 1,623 thousand euros, following the recovery of some debts.

As at the end of December 2018, doubtful debt amounts to 32,264 thousand euros versus 35,501 thousand euros at the end of 2017, and impairment to 32,259 thousand euros versus 31,921 thousand euros at the end of 2017.

Risks from litigation

The bank has prudently built up provisions against litigation over several years. Thus, an additional allocation of 1,260 thousand euros was made.

Exceptional legal risk with the US authorities

The Office of Foreign Assets Control (OFAC), the Department of Justice (DOJ), the office of the District Attorney of New York County (DANY) and other US government authorities ("US Authorities") monitor compliance with economic sanctions and restrictive measures, imposed by the laws and regulations of the United States of America, against certain foreign countries, individuals, legal persons or entities.

On its own initiative, UBAF conducted an internal review with the help of specialist international firms to identify any potential payments in US dollars likely to involve directly or indirectly these countries, individuals or entities under sanctions for the period between May 2009 and May 2014 in order to cooperate fully with the US Authorities.

The preliminary conclusions of this review, which relate to substantial amounts, were shared in 2014 and 2015 with the US Authorities and discussions concerning them are still in progress. UBAF was informed that the DOJ sent a query to the French authorities within the framework of the Mutual Legal Assistance Treaty with the United States in January 2016; however, the French authorities have not yet notified UBAF of any request for documents or an interview.

Currently, neither the outcome of this review nor the date on which it will end can be known. However, if the findings of this investigation lead them to it, the US Authorities could, as they have for other financial institutions, impose financial sanctions likely to have a significant financial impact, and a stronger compliance programme. Over the years and as a precautionary measure, the bank has built up a provision of €20 million, which could be adjusted as the discussions with the US Authorities proceed. It has also strengthened its internal control system to ensure strict compliance with international sanctions.

• Net income

Consolidated net income for the period totals 1,015 thousand euros; the group share of net income totals 979 thousand euros.

This is less than the budget approved a year ago of 3,001 thousand euros, which included exceptional revenue from the winding-up of our Hong Kong subsidiary.

The result posted reflects satisfactory activity in a very difficult context. Notable areas of performance include positive commercial actions leading to a growth of our NBI of around 5% and well-managed general expenses down 7%.

Corporate net income is 5,917 thousand euros; this result includes the exceptional revenue from the reduction in capital of our Hong Kong subsidiary of 4,981 thousand euros.

CONSOLIDATED BALANCE SHEET

The corporate balance sheet total is 1,997,160 thousand euros and the consolidated balance sheet 1,989,088 thousand euros. The balance sheet total of our fully consolidated Hong Kong subsidiary amounts to 2,469 thousand euros.

The breakdown of the consolidated balance sheet by activity is as follows:

(in thousands of euros)

Assets	2018	2017
Cash and securities	1,049,982	728,165
Commercial	912,874	944,223
Management centre	26,231	19,973
TOTAL	1,989,088	1,692,361
Liabilities	2018	2017
Cash	586,117	674,510
Commercial resources	963,370	575,755
Provisions and accruals	118,205	111,760
Shareholders' equity	320,381	326,330
Income	1,015	4,006
TOTAL	1,989,088	1,692,361

As at the end of 2018, our cash assets show a rise and our commercial loans a slight fall. In terms of average capital, commercial loans increased by 19%. Resources also increased, with the rise in commercial deposits offsetting the fall in interbank deposits.

Commercial resources remain a significant source of funding. As at the end of December 2018, 27% of these deposits come from guarantees received from our counterparties for documentary credits that we confirm; they are therefore relatively stable, regardless of their contractual maturity.

• Balance of trade payables

In accordance with the provisions of Article L.441-6-1 of the French Commercial Code, we confirm that our company does not apply any payment term to its suppliers.

OFF-BALANCE SHEET COMMITMENTS

Our off-balance sheet commitments, mainly represented by documentary transactions, are up compared with the end of the previous year: 1,381,302 thousand euros versus 1,334,594 thousand euros.

RISKS

• Liquidity

Liquidity is monitored by the cash department at head office, which ensures nearly all of the financing requirements of the group's various entities.

In 2018, we maintained the regulatory ratio LCR (Liquidity Coverage Ratio) at a high level, 194% as a monthly average.

• Interest rates

Fixed-rate transactions with maturity beyond one year remain marginal. They are systematically hedged when they reach a significant amount. As at 31 December 2018, the significant positions over a one-year horizon are those generated by the shareholders' equity of head office and the branches:

- In EUR, the consolidated position totals approximately €76 million at the end of 2018 versus €91 million at the end of 2017;
- In USD, the consolidated position totals approximately USD 5.4 million at the end of 2018 after incorporating the closure of the Hong Kong subsidiary during 2020 versus USD 6.6 million at the end of 2017.

These positions are the subject of automatic hedging based on a model validated by the ALM committee and the board of directors.

• Credit

The international solvency ratio is calculated according to the standard method. It stands at 14.21% as at 31 December 2018.

(in thousands of euros)

Gross outstandings	2018	%	2017	%
Balance sheet	2,017,522	47.6%	1,721,100	45.4%
Off-balance sheet	2,214,858	52.2%	2,053,585	54.1%
Financial instruments	9,430	0.2%	17,822	0.5%
TOTAL	4,241,810		3,792,506	

(in thousands of euros)

Basel III exposure categories	Gross amount of 2018 exposure (Basel III)	Gross amount of 2017 exposure (Basel III)
Sovereign	760,892	515,162
Institutions	1,558,829	1,343,996
Short term (Institutions)	477,650	890,820
Companies	1,360,578	967,895
Retail customers	99	132
Equities	2,108	2,063
Other assets	40,896	34,418
Doubtful	40,758	38,020
TOTAL	4,241,810	3,792,506

• Operational

Operational risk management is led firstly by the managers of operational units and supervised secondly by the Permanent Control Department via the preparation and updating of thematic mapping prepared cross-functionally.

• Regulatory

Changes in regulations applicable to the UBAF Group are monitored by the Compliance Committee.

Significant events subsequent to the close

No significant events have occurred between the end of the period and the date on which the report was drawn up.

Outlook

2018 was an important year with regard both to the continued improvement of its operational and control processes and to business momentum, the selective winning of new markets and new stimulus to commercial activity based on seeking new opportunities.

In 2019, UBAF hopes to continue its commercial development by intensifying its activity in certain countries (by increasing the number of country lines) and by diversifying its product range, while maintaining its strict vigilance requirements.

The aims for 2019 incorporate this positive outlook: they involve increasing commercial NBI by more than 13% while continuing to control general expenses.

A ADDITIONAL INFORMATION

• Sums distributed under Article 243 bis of the French General Tax Code

(in thousands of euros)

	2016	2017	2018
Dividends	0	0	0
Other net revenues ⁽¹⁾	171	225	255

(1) not eligible for the 40% abatement

• Powers delegated by the General Meeting to the Board of Directors under Art. L.225-100, paragraph 7

No powers were delegated.

• CICE art.244 quater C

The amount of CICE (tax credit for employment and competitiveness) received was used to cover recruitment expenses during 2018.

• Research and Development

Pursuant to Article L.232-1 of the French Commercial Code, we inform you that the company did not carry out any research and development during the past year.

• Information on payment terms for suppliers and customers (French Commercial Code Articles L.441-6-1 and D.441)

Invoices were paid within the payment term set as the 30th day following receipt of goods or performance of the service. This information does not include banking transactions and connected operations.

• Financial table for the last 5 fiscal years – Corporate

	2014	2015	2016	2017	2018
CAPITAL AT YEAR-END					
Corporate capital (in K€)	250,727	250,727	250,727	250,727	250,727
Number of shares issued	1,638,740	1,638,740	1,638,740	1,638,740	1,638,740
Number of convertible bonds	0	0	0	0	0
Number of warrant bonds	0	0	0	0	0
OPERATIONS AND RESULTS FOR THE YEAR (in K€)					
Net Banking Income	46,540	44,618	40,281	51,594	42,287
Profit before tax, amortisation/depreciation and provisions	6,945	(4,279)	(1,244)	11,066	8,399
Company income tax	(1,037)	(879)	(208)	209	(810)
Profit after tax, amortisation/depreciation and provisions	3,975	2,698	7,764	3,057	5,917
Amount of distributed profits	0	0	0	0	0
RESULT OF OPERATIONS REDUCED TO A SINGLE SHARE					
Net earning per share (in €)	2.43	1.65	4.74	1.87	3.61
Dividend paid on each share (in €)	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
PERSONNEL					
Number of employees	312	316	287	283	283
Payroll total (in K€)	18,952	18,529	18,977	18,351	17,394
Amount paid for welfare benefits (Social Security, other staff benefits, etc...) (in K€)	6,572	7,533	6,070	6,512	6,245

B REPORT OF THE BOARD OF DIRECTORS ON CORPORATE GOVERNANCE at the General Meeting of Shareholders of may 17, 2019

*(Article L. 621-18-3 of the French Monetary and Financial Code;
article L. 225-37- articles L.225-37-2 to article L. 225-37-5 of the French Commercial Code)*

Dear Shareholders,

In addition to the management report prepared by the Board of Directors, we hereby give an account, in this report, of (I) the organization of Corporate Governance, (II) the powers delegated for the purposes of capital increases, (III) related-party agreements, and (IV) conditions for shareholders participation in general meetings put in place by Union de Banques Arabes et Françaises – UBAF.

I. ORGANIZATION OF CORPORATE GOVERNANCE

The principles of governance at Union de Banques Arabes et Françaises – UBAF result inter alia from the articles of the French Monetary and Financial Code, the French Commercial Code and the Articles of Association.

The functions of the non-executive Chairman of the Board of Directors and the Chief Executive Officer are separated.

The Chief Executive Officer's term of office is set by the Board of Directors. The Chief Executive Officer is invested with full authority and powers to act in any circumstance on behalf of the Company. However, he cannot exercise his powers beyond the limits of the company's object and/or the powers that the law expressly attributes to shareholders and the Directors.

In terms of credit risk, these powers are set out in the Directors' internal regulations as adopted in its meeting of September 16, 2015.

1. PRESENTATION OF THE BOARD OF DIRECTORS

The composition of the Board of Directors, the organization of its work, mutual independence and the level of competence of its members contribute effectively to the quality of the company's corporate governance.

1.1 Composition of the Board of Directors

Following the decision of the General Meeting of April 29, 2010 and pursuant to the Articles of Association, the Board of Directors comprises 12 directors, whose term of office is four years.

The high degree of technical and behavioural skills, academic and professional qualifications and proven experience of the Board members who are central bankers or executive officers of systemically or significantly important banks are likely to ensure their independence and to comply with the fit and proper requirements for the supervisory body including the balance of its composition and soundness of the competences and the ethics of its members.

List of directors as at December 31, 2018:

Directors' names	Capacity
Farouk EL OKDAH	Chairman
Jean-Yves HOCHER	Vice-Chairman
Crédit Agricole Corporate and Investment Bank	Director (represented by Mr. James WEBB)
UBAC Nederland B.V.	Director (represented by Mr. Abdellatif JOUAHRI), Governor of the Central Bank of Morocco
Banque Extérieure d'Algérie	Director (represented by Mr. Brahim SEMID)
Libyan Foreign Bank	Director (represented by Mr. Rabie ABUSHAWASHI)
Banque Centrale Populaire	Director (represented by Mr. Karim MOUNIR)
Arab African International Bank	Director (represented by Mr. Sharif ALWY)
Central Bank of Egypt	Director (represented by Ms. Lobna KHALIL)
Ali Ibrahim MARAFI	(Alalhi Bank of Kuwait)

Two representatives of the Works Council also attend the meetings of the Board of Directors.

1.2 Movements within the Board

Full name	Function	Date of nomination	End of mandate	Observations
Paul de LEUSSE	Administrator	28/05/2014	31/05/2018	Non-renewal due to resignation.
Jean-Claude GELHAAR	Administrator	16/03/2018	06/12/2018	Resignation at the end of the Board meeting of December 6, 2018 having appointed him CEO of UBAF.
Mohamed BENCHABOUN	Permanent Representative of the Banque Centrale Populaire (BCP)	25/05/2016	03/09/2018	Replaced by Mr. Mohamed Karim MOUNIR, new CEO of the BCP, at the Board meeting of September 14, 2018.
Tarek AMER	Permanent Representative of the Central Bank of Egypt	25/05/2016	16/03/2018	Remplaced by Ms. Lobna KHALIL, deputy governor of the Central Bank of Egypt, at the Board meeting of March 16, 2018.
Hassan El Sayed ABDALLA	Permanent Representative of the Arab African International Bank (AAIB)	25/05/2016	19/11/2018	Replaced by Mr. Sharif Mohamed Aly ELWY, new Vice-President and CEO of AAIB, at the Board meeting of December 6, 2018.

1.3 Independence – Absence of conflict of interest

There is no conflict of interest between Union de Banques Arabes et Françaises – UBAF and the members of the Board, both in their professional and private interests.

The Company's conflict of interest risk prevention and management policy (Governance Text 2.1.6 Management of conflict of interest), incorporates appropriate measures and rules to prevent or manage any potential conflicts of interest, including in the exercise of the functions of the directors, intended to always preserve the integrity of the decisions or opinions of the Board.

In all circumstances, the directors maintain their independence of analysis, decision-making and action. They undertake to not seek or accept any advantage likely to compromise their independence.

The directors of UBAF undertake to act at all times and exclusively in the interest of the bank and satisfy the key requirements of both the AFEP-MEDEF Code and the Joint ESMA/EBA Guidelines (EBA/GL/2017/12) of March 21, 2018 on the assessment of the suitability of members of the management body including:

- proven skills to assess risks, strategies and various situations, the adequacy of resources including human and technical/technological resources based on their solid experience;
- capacity to anticipate and identify the risk events and the main strategic issues; and
- total integrity combined with strong involvement in the efficiency and effectiveness of the governance.

1.4 Integrity – Respectability – Ethics

None of the directors of Union de Banques Arabes et Françaises – UBAF has been convicted for fraudulent offence in the past ten years.

No director has been involved in any bankruptcy, receivership or liquidation of any company in the last five years, nor has he been incriminated or sanctioned by any administrative or judicial authority.

No director of Union de Banques Arabes et Françaises – UBAF has been prevented by any court from exercising the functions of member of any administrative, supervisory or executive management body, or even intervening in the executive management and conduct of the affairs of a company in the last ten years.

Lastly, each director is committed to refrain from any act likely to harm, directly or indirectly, the interests of the company or to harm its image or reputation.

1.5 Complementarity and experience

The members of the Board prove adequate suitability for overseeing the management of a financial institution and satisfying the necessary requirements in terms of academic and professional qualifications, experiences and core technical and behavioural skills including:

- solid understanding and proven experience in monitoring and managing financial institutions by reason of their status of governor or former governor of a central bank, chief executive officer or senior manager of major banks;
- respect for the core principles governing the functions of directors and executive officers of financial institutions: integrity, probity and good repute as well as independence;
- significant technical and professional experience in supervisory or management functions over a sufficiently long period;
- ability to devote sufficient time to the work of the Board and its subcommittees.

The Board thus constitutes a supervisory body with the necessary knowledge, skills and experience to efficiently and effectively have critical analysis of the decisions of the executive management and to effectively oversee the execution of its mandate.

1.6 Availability

Directors commit sufficient time to performing their functions as proved by nearly 100% attendance rate at Board meetings.

1.7 Full list of mandates and functions

In accordance with the provisions of article L. 225-37-4 of the French Commercial Code, the mandates and other functions of the directors of Union de Banques Arabes et Françaises – UBAF are indicated below:

Mr. Farouk EL-OKDAH

Company Name	Name of Duties
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - UBAF	Chairman of the Board of Directors, Chairman of the Executive Committee
UBAC CURAÇAO N.V.	Director
NATIONAL BANK OF EGYPT (LONDON)	Chairman of the Board of Directors
EGYPTAIR HOLDING COMPANY (CAIRO)	Director
UNION OF ARAB BANKS - UAB	Honorary Member
ARAB BANKING CORPORATION - ABC (BAHRAIN)	Director

Mr. Jean-Yves HOCHER

Company Name	Functions
CACEIS	Chairman of the Board of Directors, Chairman of the Appointments Committee
CACEIS BANK FRANCE	Chairman of the Board of Directors, Chairman of the Appointments Committee
CA INDOSUEZ WEALTH MANAGEMENT GROUP S.A.	Chairman of the Board of Directors, Director
CA INDOSUEZ WEALTH SWITZERLAND S.A.	Chairman of the Board of Directors, Director
MEDEF	Member of the General Assembly
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - UBAF	Deputy Chairman of the Board of Directors

Mr. Abdellatif JOUAHRI

Company Name	Functions
BANK AL-MAGHRIB	Governor
CAISSE DE DÉPÔT ET DE GESTION - CDG (MOROCCO)	Chairman of the Supervisory Committee
HASSAN II FUNDS FOR ECONOMIC AND SOCIAL DEVELOPMENT	Director
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - UBAF	Permanent Representative of UBAC Nederland B.V.
UBAC CURAÇAO N.V.	Chairman of the Board of Directors
AL-AKHAWAYNE UNIVERSITY (MOROCCO)	Chancellor
ROYAL INSTITUTE FOR STRATEGIC STUDIES (MOROCCO)	Member of the Steering Committee
ECONOMIC, SOCIAL AND ENVIRONMENTAL COUNCIL ESEC (MOROCCO)	Member
CASABLANCA FINANCE CITY AUTHORITY - CFCA	Chairman of the Board of Directors
HIGHER COUNCIL OF EDUCATION, TRAINING AND SCIENTIFIC RESEARCH (MOROCCO)	Board Member

Mr. Sharif ELWY

Company Name	Functions
ARAB AFRICAN INTERNATIONAL BANK (EGYPT)	Vice-Chairman and CEO
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - UBAF	Director
UBAC CURAÇAO N.V.	Director
ARAB AFRICAN INVESTMENT HOLDING COMPANY (EGYPT)	Chairman of the Board of Directors
SANDAH FOR MICROFINANCE COMPANY (EGYPT)	Director

Mr. James WEBB

Company Name	Functions
CRÉDIT AGRICOLE CIB - CACIB	Head of sovereigns and countries, client portfolio financial institutions
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - UBAF	Director, Executive Committee member

Mr. Mohamed Karim MOUNIR

Positions within the BCP Group

Company Name	Functions
BANQUE CENTRALE POPULAIRE - BCP (MOROCCO)	Chairman and Managing Director
VIVALIS SALAF (MOROCCO)	Chairman of the Board of Directors
MAROC LEASING (MOROCCO)	Chairman of the Board of Directors
MAROC ASSISTANCE INTERNATIONALE (MOROCCO)	Chairman of the Board of Directors
BANK AL YOUSR	Chairman of the Board of Directors, Chairman of the Nominations and Compensation Committee
BP SHORE GROUP HOLDING	Chairman of the Board of Directors
MUTUELLE ATTAMINE CHAABI (MOROCCO)	Chairman of the Supervisory Board
BCP INTERNATIONAL (MOROCCO)	Chairman of the Board of Directors
OFFICE CHÉRIFIEN DES PHOSPHATES - OCP S.A.	Permanent Representative of BCP, Member of Audit Committee
CASABLANCA FINANCE CITY AUTHORITY (MOROCCO)	Director, Chairman of the Audit Committee
MAMDA RE	Director
ATLANTIC BUSINESS INTERNATIONAL (IVORY COAST)	Director, Chairman of the Nominations and Compensation Committee
CHAABI BANK (FRANCE)	Chairman of the Board of Directors, Chairman of the Nominations and Compensation Committee
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - UBAF	Permanent representative of the BCP, Member of the Audit and Risk Committee
UNION DES BANQUES ARABES ET EUROPÉENNES UBAE (ITALY)	Permanent representative of the BCP, Chairman of the Supervisory Risk Committee
ATLANTIC MICROFINANCE FOR AFRICA (MOROCCO)	Chairman of the Board of Directors, Chairman of the Nominations and Compensation Committee
UPLINE GROUP (MOROCCO)	Chairman of the Board of Directors
CHAABI CAPITAL INVESTMENT (MOROCCO)	Chairman of the Board of Directors, Member of the Investment Committee
ALHIF	Member of the Supervisory Committee
CASABLANCA STOCK EXCHANGE	Director, Chairman of Audit Committee
FONCIERE EMERGENCE (MOROCCO)	Supervisory Board Member
FONDS H PARTNERS (MOROCCO)	Vice-President of the Supervisory Board
H PARTNERS GESTION (MOROCCO)	Director
BP REAL ESTATE MANAGEMENT (MOROCCO)	Chairman of the Board of Directors
PAYMENT CENTER FOR AFRICA (MOROCCO)	Chairman of the Board of Directors
BANQUE DES MASCAREIGNES (MOROCCO)	Director
INFRA MAROC CAPITAL (MOROCCO)	Director

Other positions outside of the BCP Group

Company Name	Functions
MUTUELLE ATTAMINE CHAABI (MOROCCO)	Chairman of the Supervisory Board
MAMDA MCMA (MOROCCO)	Director
ATTAWFIK MICROFINANCE	Chairman of the Board
CENTRE MOHAMED VI DE SOUTIEN A LA MICROFINANCE SOLIDAIRE	Chairman of the Board
CAISSE INTERPROFESSIONNELLE MAROCAINE DE RETRAITE	Director
UINVERSITE INTERNATIONALE DE RABAT (MOROCCO)	Chairman of the Supervisory Board
GROUPEMENT PROFESSIONNEL MAROCAIN DES BANQUES	Director

Mrs. Lobna KHALIL

Company Name	Functions
CENTRAL BANK OF EGYPT - CBE	Deputy Governor
ARAB AFRICAN INTERNATIONAL BANK	Director
CREDIT GUARANTEE COMPANY (EGYPT)	Non-executive Chairman
SOCIAL HOUSING FINANCE	Director
NASSER BANK	Director and member of the Audit and Strategic Committee
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - UBAF	Permanent Representative of the Central Bank of Egypt
EGYPTIAN MORTGAGE REFINANCE	Non-executive Chairman
GUARANTEE AND SUBSIDY FUND (EGYPT)	Director

Mr. Rabie Abushawashi

Company Name	Functions
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - UBAF	Director, Member of the Executive Committee, Member of the Audit and Risk Committee, Member of the Compensation Committee
UBAC CURAÇAO N.V.	Board Member
AFRICAN INVESTMENT COMPANY (MALI)	Board Member
LIBYAN FOREIGN BANK	Member of the ALM Committee (ALCO), Member of the Crisis Committee, Member of the FATCA Committee
AFRICAN INVESTMENT COMPANY - LAICO	Board Member
REAL ESTATE HOLDING COMPANY - DOMERECO	Permanent Representative of the Libyan Foreign Bank

Mr. Ali Marafi

Company Name	Functions
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - UBAF	Director
UBAC CURAÇAO N.V.	Board member
UBAF (Hong Kong) LIMITED	Board member
ALAHLI BANK OF KUWAIT (KUWAIT)	Board member
ALAHLI BANK OF KUWAIT (EGYPT)	Chairman of the Board of Directors
COMMERCIAL FACILITIES COMPANY (KUWAIT)	Chairman of the Board of Directors
AL NOOR HOLDING (KUWAIT)	Signing Authority
UNITED REALTY COMPANY (KUWAIT)	Vice-Chairman of the Board of Directors
IBRAHIM HUSSEIN MARAFI SONS COMPANY (KUWAIT)	General Manager

Mr. Brahim Semid

Company Name	Functions
BANQUE EXTÉRIEURE D'ALGÉRIE	CEO
IJAR LEASING ALGÉRIE	Chairman of the Board of Directors
BANQUE INTERNATIONALE ARABE (FRANCE)	CEO
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - UBAF	Director, Member of the Executive Committee
BRITISH ARAB COMMERCIAL BANK - BACB (LONDON)	Board member

2. ROLE AND ORGANIZATION OF THE BOARD OF DIRECTORS

The Board of Directors is regularly informed of developments in the bank's activity, interest rate, markets and compliance risks as well as major credit risks. It resolves on the year-end accounts before their submission to the general meeting for approval.

More generally, there are no barriers to the implementation of the directors' right to communication. Their access to sincere and sufficiently accurate information on the activities of the bank, the formalism relating to the notification of shareholders and the practical means of exercising their powers as a deliberating, collegial corporate body (within the meaning of banking regulations) are all guarantees of the effective performance of the powers of the Board's and of the mechanisms that ensure a balance of power and rigorous oversight of the company's management. The Board met on four occasions in 2017.

The agenda for the sessions is signed-off by the Chairman in coordination with the Chief Executive Officer, taking into account, on the one hand, subjects to be examined by the Board in virtue of the law and applicable regulations, including instructions or recommendations by the supervisory authorities and, on the other hand, subjects ensuring that the directors are aware of the bank's activity and strategic choices: results, risks and activities of oversight functions.

The directors are informed of the agenda eight to ten days in advance of the Board meeting.

The items are presented by the Chairman, the Chief Executive Officer and the Deputy Chief Executive Officer or any other person (Risk Officer, Audit Officer, Operations Officer, Legal Officer etc.). Views are then shared, after which the Board decides as necessary.

Draft minutes are drawn up by the secretary of the Board who submits it to the Chairman and the Chief Executive Officer as well as all people involved for the parts concerning them. These draft minutes are submitted to the Board for approval at the start of each subsequent Board meeting.

During the year 2018, the Directors were informed or resolved on the main following matters during one or more meetings:

- monitoring and analysis of the commercial activity of the bank;
- approval of the annual budget;
- quarterly and annual financial results;
- examination and approval of annual and consolidated financial statements;
- regular monitoring of credit, operational, compliance and legal risks;
- monitoring of the main counterparty risks;
- approval of country limits;
- approval of the risk appetite framework;
- approval of internal control reports and the monitoring of the internal control system;
- assessment of the suitability of the AML/CFT and compliance with international sanctions global policies, the monitoring of the respect of these policies and the implementation of recommendations of the supervisory authorities and such of the internal and external auditors;
- approval of the agenda and draft resolutions for the General Meeting as well as the relevant reports of the Board or the Chairman;
- validation of the compliance and financial security charter, governance texts and procedures relevant to the management of the overall compliance risks;

- the authorization of regulated agreements; and
- any issues of major interest for the bank.

During the year, the Board was informed on several occasions of the bank's financial condition and updated on the key areas of risks.

The Statutory Auditors attend the Board meetings where the annual accounts are approved by the Board of Directors, thus enabling the directors to be provided with any comments or remarks and seek any additional information or further clarifications.

The Board of Directors, in accordance with the principle of collegial decision-making and the involvement of all directors, has specialized committees to meet the legal and regulatory requirements for in-depth monitoring of certain key areas. These committees report key issues to the Board of Directors for information or decision. Their missions are detailed as below.

• The audit and risk subcommittee

In accordance with the decree of November 3, 2014 on internal controls of companies in the banking sector, payment and investment services subject to the control of the French Prudential Supervision and Resolution Authority (Autorité de contrôle prudentiel et de résolution - ACPR) and in accordance with article L.823-19 of the French Commercial Code, an audit and risks subcommittee has been set up. It is composed of two directors representing the holders of class A shares and one director representing the holders of class B shares, who assumes the office of chairman.

The audit and risk committee may be attended by a person from outside the company and its direct or indirect shareholders, chosen for their competence. They meet as often as necessary and at least once every six months, either convened by its chairman or upon the request of the Chairman of the Board.

Under the collective responsibility of the Board, his task is to:

- follow-up on questions relative to the preparation and examination of the annual and consolidated financial statements, the effectiveness of the internal control and risk-management systems with regard to financial and accounting information, the work of the statutory auditors on these questions and the guarantees of their total independence;
- ensure the consistency of the company's overall strategy and its risk appetite framework for both current and future risks; and
- examine the risk management procedures and systems as well as the internal control system, and assess the quality of the system, particularly regarding the consistency of measuring, monitoring and managing risk and to propose, if necessary, additional or corrective actions.

The audit and risk subcommittee can only meet if at least two-thirds of its members (including the chairman) are present. Decisions are taken by a simple majority and, in the event of a tied vote, the chairman's vote is preponderant.

• The Executive subcommittee

The executive subcommittee is composed of two directors representing the holders of class B shares and three directors representing the holders of class A shares, with one designated as Chair.

The Chief Executive Officer and Deputy Chief Executive Officer attend the executive committee in an advisory capacity.

The executive subcommittee meets as often as is needed, upon the request of the Chief Executive Officer or Deputy Chief Executive Officer, or as convened by its Chair, and at least quarterly.

Its tasks are inter alia to:

- prior authorize decisions of the Chief Executive Officer concerning credit transactions exceeding the thresholds set in the Board's internal regulations;
- lay down, at the request of the Board, terms and conditions of use of the country credit risks limits; and
- review any subject or item submitted to it by the Chair of the Board and issue documented opinion thereon .

The decisions of the executive subcommittee are taken upon the majority of its members present or represented, the majority being necessarily composed of at least one representative of class B shareholder. The presence of three members out of five is necessary for any valid decision.

• The remuneration subcommittee

The remuneration subcommittee is composed of a director representing the holders of class B shares and two directors representing the holders of class A share, with one designated as Chair.

It meets as and when needed or upon the request of the Chairman of the Board or the Chief Executive Officer. Its main task is to make recommendations to the Board concerning:

- ordinary and exceptional remunerations, prescribed under article 24 of the articles of association "Director Remuneration" paid to members of the Board, to its Chairman and its vice-chairman; and
- remuneration, benefits in kind and pecuniary rights awarded to the Chief Executive Officer and Deputy Chief Executive Officer;
- the overall allocated remuneration, fixed and variable, of all employees.

3. REMUNERATION OF EXECUTIVE OFFICERS AND DIRECTORS

Concerning the remuneration of corporate officers and directors, Union de Banques Arabes Françaises applies the legal and regulatory provisions as well as marketplace recommendations.

The Board attendance fees are set each year by the General Meeting. It is distributed according to the rules adopted by the Board during its meeting of March 17, 2011.

The remuneration of the Chief Executive Officer and Deputy Chief Executive Officer are set by the Board based on propositions of the Remuneration Committee. These include a fixed and a variable part depending on the criteria proposed by the Remuneration Committee, in accordance with the regulatory provisions relative to credit institutions. Compensation is subject to an advisory opinion of the General Meeting.

The application of these framework and ceiling rules, as well as the advisory opinion of the General Meeting are likely to give the necessary assurance to shareholders as to their moderation, over time and in absolute value.

III. THIRD-PARTY RELATED AGREEMENTS

1. Agreements already approved during previous years and which remained in force during the past financial year

Agreement authorized by the supervisory board of 27/03/2002:

BANK TRADE agreement with Calyon, now Crédit Agricole Corporate and Investment Bank (agreement initially signed with Crédit Lyonnais) for the head office, branches and Hong Kong subsidiary signed 03 July 1998 – Ref B2 – (BANK TRADE maintenance and software support contract)

Head office:	USD	0
Branches:	USD	0
Subsidiary:	USD	0

Agreement authorized by the annual general meeting of 30/05/2013: -

Calypso maintenance and operations agreement with Crédit Agricole Corporate and Investment Bank for the head office, branches and Hong Kong subsidiary – Ref. I2

Head office:	EUR	66,200
Branches:	EUR	34,436
Subsidiary:	EUR	0

Agreement authorized by the annual general meeting of 31/05/2012: -

Agreement for the use and maintenance of ISIS software with Crédit Agricole Corporate and Investment Bank for the head office, branches and Hong Kong subsidiary signed 11 January 2011 – Ref. G9

Head office:	EUR	214,000
Branches:	EUR	129,227
Subsidiary:	EUR	0

Agreement authorized by the meeting of the board of directors of 29/04/2010:

Head-office SLA IT Services infrastructure agreement with Calyon (ISAP), now Crédit Agricole Corporate and Investment Bank, for the head office, branches and Hong Kong subsidiary signed 26 October 2011 – Ref. I1.

Head office:	EUR	0
Branches:	EUR	0
Subsidiary:	EUR	0

Agreement authorized by the supervisory board of 13/03/2008:

IT-systems maintenance and operations framework agreement with Calyon (ISAP), now Crédit Agricole Corporate and Investment Bank, for the head office, branches and Hong Kong subsidiary – Ref. G0

Head office:	SGD	0
Branches:	SGD	0
Subsidiary:	SGD	0

from which the following agreements come:

Agreement authorized by the meeting of the board of directors of 29/04/2010:

ISIS IT systems production and maintenance agreement with Crédit Agricole Corporate and Investment Bank (ISAP) for the head office, branches and Hong Kong subsidiary – Ref. G8 (BANK TRADE software maintenance and support contract)

Head office:	SGD	411,344
Branches:	SGD	976,010
Subsidiary:	SGD	0

Agreements authorized by the annual general meeting of 29/04/2010:

Agreement for the production and maintenance of the software TradPro at the IT processing centre with Calyon (ISAP), now Crédit Agricole Corporate and Investment Bank, for the head office, branches and Hong Kong subsidiary – Ref. H2.

Head office:	SGD	286,824
Branches:	SGD	81,396
Subsidiary:	SGD	0

BANKTRADE software operating service agreement signed with Calyon (ISAP), now Crédit Agricole Corporate and Investment Bank, for the head office, branches and Hong Kong subsidiary signed 06/04/2011 – Ref. G2 & G3

Head office:	SGD	108,000
Branches:	SGD	276,864
Subsidiary:	SGD	0

TIQ (Trade Intelligent Query) software operating service agreement signed with Calyon (ISAP), now Crédit Agricole Corporate and Investment Bank for the head office, branches and Hong Kong subsidiary signed 03 November 2011 – Ref. G4

Head office:	SGD	10,900
Branches:	SGD	20,500
Subsidiary:	SGD	0

Service agreement for operations at the IT processing centre signed with Crédit Agricole Corporate and Investment Bank (ISAP) for the branches and Hong Kong subsidiary signed 02 September 2015 – Ref. E2

Head office:	SGD	0
Branches:	SGD	27,570
Subsidiary:	SGD	0

2. Agreements and commitments approved by the General Meeting of 31 May 2018.

Operations agreement at the IT processing centre with Crédit Agricole S.A. signed 16 March 2012 (mass flux electronic representation service)

Head office	EUR	0
--------------------	-----	---

Service agreement with Crédit Agricole S.A. and Crédit Agricole Payment & Services concerning the filtering of financial messages of UBAF and the supply of sanctions/surveillance lists signed 30 June 2017.

Head office	EUR	8,823
Branches	EUR	4,702

Service agreement for the provision of payment methods with Crédit Agricole Corporate and Investment Bank signed 28 November 2017 (provision of services relative to the management of SEPA payments (OPTIM.NET))

Head office	EUR	1,629
--------------------	-----	-------

Service agreement for access to the trading platform Jetstream with Crédit Agricole Corporate and Investment Bank signed 5 October 2017 (free provision of a trading platform)

Non-paying service.

These agreements and commitments will be submitted for the approval of the general meeting in accordance with the provisions of article L. 225-42 of the French Commercial Code.

III. DELEGATIONS GRANTED BY THE GENERAL MEETING

There are no delegations granted by the general meeting for the increase of share capital, by application of articles L. 225-129-1 and L. 225-129-2 of the French Commercial Code.

IV. TERMS AND CONDITIONS FOR THE PARTICIPATION IN ANY GENERAL MEETING

In accordance with the articles of association, below is a reminder of the conditions for shareholder participation in the general meeting.

Article 29 – Composition and nature of the General Meetings

General Meetings are composed of all shareholders, regardless of the number of shares they own.

Regularly held, General Meetings represent all shareholders.

The deliberations of the meetings, taken in accordance with the laws and regulations in force, are binding on all shareholders.

Special meetings bring together shareholders of a specified class, if any, to rule on any modifications to the rights of shares in that class. These special meetings are convened and held under the conditions prescribed by the laws and regulations in force.

Article 30 – Shareholders' meeting

Meetings are convened in accordance with the legal and regulatory provisions in force.

The meetings take place either at head office or any other location specified in the convocation letter.

The General Meeting is chaired by the Chairman of the Board of Directors and, in his absence, by a Vice-Chair of the Board of Directors, or a director appointed by the Chairman of the Board of Directors for this purpose. Failing this, the meeting elects its own Chairman.

The agenda is adopted by the author of the convocation letter. Only the propositions put forward by the convening party or the shareholders are included in the invitation.

Each member of the ordinary or extraordinary general meeting has a number of votes proportional to the fraction of share capital corresponding to the shares that they hold or represent, on the condition that these are not deprived of voting rights.

The Board of Directors may decide that, for the purpose of calculating the quorum and the majority of shareholders, shareholders participating in the meeting by video conference or by means of telecommunications that allow them to be identified, and whose nature and conditions of application conform to the regulatory provisions in force.

These rules are restated in full in the articles of association of Union de Banques Arabes et Françaises – UBAF. The next General Meeting of Shareholders will take place on May 17, 2019. The draft resolutions are included in the documents sent to shareholders along with the General Meeting's agenda.

For the Board of Directors,

Farouk EL OKDAH

Chairman of the Board of Directors

STATUTORY AUDITORS' REPORT on the annual financial statements

To the General Meeting of Union de Banques Arabes et Françaises

Opinion

In the performance of the assignment entrusted to us by your General Meeting, we have audited the annual financial statements of Union de Banques Arabes et Françaises for the period ended 31 December 2018, as appended to this report.

We certify that, in accordance with French accounting rules and principles, the annual financial statements are consistent and truthful and present a true and fair picture of the operating profits and losses for the past period as well as the financial situation and assets and liabilities of the company, at the end of the period.

The opinion given above is consistent with the content of our report to the Audit Committee.

Basis of our opinion

Audit terms of reference

We conducted our audit in accordance with the professional standards applicable in France. We believe that the audit evidence we have obtained provides a sufficient and appropriate basis for our audit opinion.

Our responsibilities pursuant to such standards are set out in the "Responsibilities of the Statutory Auditors related to auditing the annual financial statements" section of this report.

Independence

We have carried out our audit assignment in accordance with the rules of independence applicable to us, over the time from 1 January 2018 to the date of issuance of our report,

and we have not provided services prohibited by Article 5 (1) of Regulation (EU) No 537/2014 or the Code of Ethics for statutory auditors.

Observation

Without calling into question the opinion expressed above, we draw your attention to the note "Significant events" of the notes to the consolidated financial statements, which sets out the uncertainty concerning the financial consequences that might be decided by the US authorities following the investigations currently under way within your institution regarding the compliance, with US regulations, of certain payments in US dollars.

Justification of our assessments - Key points of the audit

In accordance with the provisions of Articles L.823-9 and R.823-7 of the French Commercial Code on the justification of our assessments, we draw your attention to the key points of the audit concerning the risks of material misstatements that, in our professional judgement, were greatest for the audit of the annual financial statements for the period, together with the responses made by us to such risks.

Such assessments thus form part of the overall approach to the audit of the annual financial statements and the formulation of our opinion expressed above. We do not express any opinion on the items of these annual financial statements taken in isolation.

CREDIT RISK MEASUREMENT AND ASSESSMENT

Risk identified

As part of its activities, Union de Banques Arabes et Françaises is exposed to credit risk concerning counterparties in connection with the countries in which such counterparties are situated.

In a difficult economic context, there is a risk of deterioration in the quality of the credit portfolio and of an increase in commitments at risk or in default.

Impairments on loans and receivables are created to cover such risks, either on an individual or on a collective basis.

Collective impairments are determined from an estimate of expected losses resulting from the probabilities of default associated with counterparties' ratings.

Individual impairments are recorded by allocation to the income statement once a proven risk of partial or total non-recovery appears on doubtful receivables. Such risk and the impairments are assessed by a significant risks committee.

Identification of receivables subject to impairments and assessment of the level of impairment constitute an area of significant estimation. Insofar as an error of judgement or calculation might have a significant impact on the results of Union de Banques Arabes et Françaises, we have taken the view that such matter constituted a key point of the audit.

At 31 December 2018, individual and collective impairments respectively came to 21,937 thousand euros and 36,694 thousand euros in the annual financial statements. The cost of risk is a provision of 736 thousand euros for 2018. See notes 11 and 18 of the notes to the individual accounts.

Our response

We have examined the procedures for identifying loans and receivables at risk, as well as the mechanism for assessing and recording the corresponding provisions.

More precisely, we have:

- taken note of the process for identifying and monitoring outstanding payments and classifying them as doubtful;
- examined the reports of the governance decisions concerning the provisioning processes;
- examined by sampling the adequacy of the documentation of files in terms of the specific impairments created;
- examined the controls related to the data used to calculate collective impairments (calculation basis and statistical parameters in particular);
- recalculated the collective provisions for a sample of credits;
- compared the amount of the collective provision calculated to the amount entered in the accounts.

LEGAL AND REGULATORY RISKS

Risk identified

Union de Banques Arabes et Françaises is exposed to a certain number of legal disputes. These may entail:

- risks associated with sanctions or judgements against you in the case of legal disputes with a third party (credit institutions or customers);
- risks associated with regulatory sanctions.

As stated in note 1 of the notes to the annual financial statements, the estimate of the risks at period end results from management's best assessment, given the items in its possession.

The decision whether or not to recognise a provision and its amount requires by its nature the use of judgement, on account of the difficulty in estimating the outcome of the disputes under way.

We have taken the view that the estimate of such provisions constituted a key point of the audit given the sensitivity of the assumptions made by management.

Our response

The risk of a significant outflow of resources relates to a limited number of files whose development we regularly monitor.

We have taken note of the process for assessing the provisions concerning such files by engaging in regular exchanges with management and more particularly the Group's legal, risk and compliance departments.

Our work has consisted in:

- assessing the assumptions used to determine the provisions from the information available (files of the committee for monitoring provisions, files created by the legal department, the risk department or the Board of Union de Banques Arabes et Françaises);
- examining the analysis or conclusions of the bank's legal counsel supplied by the bank or obtained following our circularisation procedures;
- analysing the documents submitted to the governance bodies and the communications with the authorities.

Finally, we have examined the information given in such respect in the notes to the annual financial statements.

Specific checks

We have also carried out the specific checks set out in laws and regulations in accordance with the professional standards applicable in France.

Information given in the management report and in the other documents sent to the shareholders on the financial situation and the annual financial statements

We have no comments to make on the fairness of and consistency with the annual financial statements of the information given in the management report of the Board of Directors and in the other documents sent to the shareholders on the financial situation and the annual financial statements, other than the point below.

The fairness of and consistency with the annual financial statements of the information regarding payment terms referred to in Article D.441-4 of the French Commercial Code call for the following comment: as stated in the management report, this information does not include banking transactions and connected operations as Union de Banques Arabes et Françaises does not consider that they fall within the scope of information to be produced.

Corporate governance report

Nous attestons de l'existence, dans le rapport du Conseil d'administration sur le gouvernement d'entreprise, des informations requises par l'article L.225374 du Code de commerce.

Information resulting from other legal and regulatory obligations

Appointment of the Statutory Auditors

We were appointed Statutory Auditors of Union de Banques Arabes et Françaises by your General Meetings of 30 May 2007 for PricewaterhouseCoopers Audit and of 30 May 2013 for Ernst & Young et Autres.

At 31 December 2018, PricewaterhouseCoopers Audit was in the twelfth consecutive year of its assignment, and Ernst & Young et Autres in its sixth year.

Responsibilities of management and of the persons providing corporate governance related to the annual financial statements

Management is responsible for preparing the annual financial statements, giving a true and fair picture in accordance with French accounting rules and principles, and for putting in place the internal control procedures that it deems necessary to enable preparation of annual financial statements free of material misstatement, whether due to fraud or error.

When the annual financial statements are prepared, management must assess the company's ability to continue trading, present in such financial statements, where appropriate, the necessary information on the business as a going concern and apply the going-concern principle, unless there is a plan to liquidate the company or for it to cease trading.

The Audit Committee must monitor the process for preparing the financial information and monitor the effectiveness of the internal control and risk management systems and, where appropriate, the internal audit system, as regards the procedures related to the preparation and processing of accounting and financial information.

The annual financial statements have been approved by the Board of Directors.

Responsibilities of the Statutory Auditors related to auditing the annual financial statements

Audit objective and approach

We are required to prepare a report on the annual financial statements. Our objective is to obtain reasonable assurance that the annual financial statements taken as a whole do not contain any material misstatements. Reasonable assurance corresponds to a high level of assurance without, however, guaranteeing that an audit conducted in accordance with professional standards makes it possible to systematically detect all material misstatements.

Misstatements may be due to fraud or error and are regarded as material when it can reasonably be expected that they may, taken individual or cumulatively, influence the economic decisions that users of the financial statements make based on them.

As specified in Article L.823-10-1 of the French Commercial Code, our certification of the financial statements does not consist in guaranteeing the viability or quality of the management of your company.

In conducting an audit in accordance with the professional standards applicable in France, the Statutory Auditor exercises his/her professional judgement throughout such audit. Furthermore:

- he/she identifies and assesses the risks that the annual financial statements contain material misstatements, whether due to fraud or error, defines and implements audit procedures in the face of such risks, and obtains items that he/she deems sufficient and appropriate for forming his/her opinion. The risk of non-detection of a material misstatement due to fraud is greater than that of a material misstatement due to error, since fraud may involve collusion, falsification, deliberate omissions, false declarations or bypassing of internal controls;
- he/she takes note of the internal controls relevant to the audit with a view to defining audit procedures appropriate in the circumstances, and not with the aim of expressing an opinion on the effectiveness of the internal control;
- he/she assesses the appropriateness of the accounting methods used and the reasonableness of the accounting estimates made by management, as well as the information concerning them provided in the annual financial statements;
- he/she assesses the appropriateness of the application by management of the going-concern principle and, depending on the items obtained, the existence or otherwise of any significant uncertainty linked to events or circumstances likely to call into question the company's ability to continue trading. Such assessment is based on the items obtained up to the date of his/her report, on the understanding, however, that subsequent circumstances or events might call into question whether it is a going concern. If he/she concludes that a significant uncertainty exists, he/she draws the attention of the readers of his/her report to the information provided in the annual financial statements concerning such uncertainty or, if such information is not provided or is not relevant, he/she formulates a qualified certification or a refusal to certify;
- he/she assesses the overall presentation of the annual financial statements and assesses whether they reflect the underlying operations and events so as to give a true and fair picture of them.

Report to the Audit Committee

We submit a report to the Audit Committee setting out the scope of our audit and the work plan implemented, along with the conclusions arising from our work. We also draw its attention to any significant weaknesses in internal control identified by us in the procedures related to the preparation and processing of accounting and financial information.

Among the items notified in the report to the Audit Committee are the risks of material misstatements that we assess to have been greatest for the audit of the annual financial statements for the period and which accordingly represent the key points of the audit, which we are required to set out in this report.

We also provide the Audit Committee with the declaration specified in Article 6 of Regulation (EU) No 537/2014 confirming our independence, within the meaning of the rules applicable in France as determined by Articles L.822-10 to L.822-14 of the French Commercial Code and in the Code of Ethics for statutory auditors. We will if necessary discuss with the Audit Committee any risks affecting our independence and the safeguarding measures applied.

Neuilly-sur-Seine and Paris-La Défense, 3 May 2019

The Statutory Auditors

PricewaterhouseCoopers Audit

63, rue de Villiers
92208 Neuilly-sur-Seine Cedex
S.A.S. au capital de € 2.510.460
672 006 483 R.C.S. Nanterre
Commissaire aux Comptes
Membre de la compagnie régionale de Versailles
Laurent Tavernier

ERNST & YOUNG et Autres

Tour First
TSA 14444
92037 Paris-La Défense Cedex
S.A.S. à capital variable
438 476 913 R.C.S. Nanterre
Commissaire aux Comptes
Membre de la compagnie régionale de Versailles
Hassan Baaj

STATUTORY AUDITORS' REPORT on the consolidated financial statements

To the General Meeting of Union de Banques Arabes et Françaises

Opinion

In the performance of the assignment entrusted to us by your General Meeting, we have audited the consolidated financial statements of Union de Banques Arabes et Françaises for the period ended 31 December 2018, as appended to this report.

We certify that, in accordance with French accounting rules and principles, the consolidated financial statements are consistent and truthful and present a true and fair picture of the operating profits and losses for the past period as well as the financial situation and assets and liabilities, at the end of the period, of the entities included in the consolidation scope.

The opinion given above is consistent with the content of our report to the Audit Committee.

Basis of our opinion

Audit terms of reference

We conducted our audit in accordance with the professional standards applicable in France. We believe that the audit evidence we have obtained provides a sufficient and appropriate basis for our audit opinion.

Our responsibilities pursuant to such standards are set out in the "Responsibilities of Statutory Auditors related to auditing the consolidated financial statements" section of this report.

Independence

We have carried out our audit assignment in accordance with the rules of independence applicable to us, over the time

from 1 January 2018 to the date of issuance of our report, and we have not provided services prohibited by Article 5 (1) of Regulation (EU) No 537/2014 or the Code of Ethics for statutory auditors.

Observation

Without calling into question the opinion expressed above, we draw your attention to the note "Significant events" of the notes to the consolidated financial statements, which sets out the uncertainty concerning the financial consequences that might be decided by the US authorities following the investigations currently under way within your institution regarding the compliance, with US regulations, of certain payments in US dollars.

Justification of our assessments – Key points of the audit

In accordance with the provisions of Articles L.823-9 and R.823-7 of the French Commercial Code on the justification of our assessments, we draw your attention to the key points of the audit concerning the risks of material misstatements that, in our professional judgement, were greatest for the audit of the consolidated financial statements for the period, together with the responses made by us to such risks.

Such assessments thus form part of the overall approach to the audit of the consolidated financial statements and the formulation of our opinion expressed above. We do not express any opinion on the items of these consolidated financial statements taken in isolation.

CREDIT RISK MEASUREMENT AND ASSESSMENT

Risk identified

As part of its activities, Union de Banques Arabes et Françaises is exposed to credit risk concerning counterparties in connection with the countries in which such counterparties are situated.

In a difficult economic context, there is a risk of deterioration in the quality of the credit portfolio and of an increase in commitments at risk or in default.

Impairments on loans and receivables are created to cover such risks, either on an individual or on a collective basis.

Collective impairments are determined from an estimate of expected losses resulting from the probabilities of default associated with counterparties' ratings.

Individual impairments are recorded by allocation to the income statement once a proven risk of partial or total non-recovery appears on doubtful receivables. Such risk and the impairments are assessed by a significant risks committee.

Identification of receivables subject to impairments and assessment of the level of impairment constitute an area of significant estimation. Insofar as an error of judgement or calculation might have a significant impact on the results of Union de Banques Arabes et Françaises, we have taken the view that such matter constituted a key point of the audit.

At 31 December 2018, individual and collective impairments respectively came to 32,259 thousand euros and 36,694 thousand euros in the consolidated financial statements. The cost of risk is a provision of 736 thousand euros for 2018. See notes 10 and 16 of the notes to the consolidated accounts.

Our response

We have examined the procedures for identifying loans and receivables at risk, as well as the mechanism for assessing and recording the corresponding provisions.

More precisely, we have:

- taken note of the process for identifying and monitoring outstanding payments and classifying them as doubtful;
- examined the reports of the governance decisions concerning the provisioning processes;
- examined by sampling the adequacy of the documentation of files in terms of the specific impairments created;
- examined the controls related to the data used to calculate collective impairments (calculation basis and statistical parameters in particular);
- recalculated the collective provisions for a sample of credits;
- compared the amount of the collective provision calculated to the amount entered in the accounts.

LEGAL AND REGULATORY RISKS

Risk identified

Union de Banques Arabes et Françaises is exposed to a certain number of legal disputes. These may entail:

- risks associated with sanctions or judgements against you in the case of legal disputes with a third party (credit institutions or customers);
- risks associated with regulatory sanctions.

As stated in note 1 of the notes to the consolidated financial statements, the estimate of the risks at period end results from management's best assessment, given the items in its possession.

The decision whether or not to recognise a provision and its amount requires by its nature the use of judgement, on account of the difficulty in estimating the outcome of the disputes under way.

We have taken the view that the estimate of such provisions constituted a key point of the audit given the sensitivity of the assumptions made by management.

Our response

The risk of a significant outflow of resources relates to a limited number of files whose development we regularly monitor.

We have taken note of the process for assessing the provisions concerning such files by engaging in regular exchanges with management and more particularly the Group's legal, risk and compliance departments.

Our work has consisted in:

- assessing the assumptions used to determine the provisions from the information available (files of the committee for monitoring provisions, files created by the legal department, the risk department or the Board of Union de Banques Arabes et Françaises);
- examining the analysis or conclusions of the bank's legal counsel supplied by the bank or obtained following our circularisation procedures;
- analysing the documents submitted to the governance bodies and the communications with the authorities.

Finally, we have examined the information given in such respect in the notes to the consolidated financial statements.

Specific checks

We have also carried out the specific checks set out in laws and regulations of the information about the group, given in the management report of the Board of Directors, in accordance with the professional standards applicable in France.

We have no comments to make on its fairness and consistency with the consolidated financial statements.

Information resulting from other legal and regulatory obligations

Appointment of the Statutory Auditors

We were appointed Statutory Auditors of Union de Banques Arabes et Françaises by your General Meetings of 30 May 2007 for PricewaterhouseCoopers Audit and of 30 May 2013 for Ernst & Young et Autres.

At 31 December 2018, PricewaterhouseCoopers Audit was in the twelfth consecutive year of its assignment, and Ernst & Young et Autres in its sixth year.

Responsibilities of management and of the persons providing corporate governance related to the consolidated financial statements

Management is responsible for preparing the consolidated financial statements, giving a true and fair picture in accordance with French accounting rules and principles, and for putting in place the internal control procedures that it deems necessary to enable preparation of consolidated financial statements free of material misstatement, whether due to fraud or error.

When the consolidated financial statements are prepared, management must assess the company's ability to continue trading, present in such financial statements,

where appropriate, the necessary information on the business as a going concern and apply the going-concern principle, unless there is a plan to liquidate the company or for it to cease trading.

The Audit Committee must monitor the process for preparing the financial information and monitor the effectiveness of the internal control and risk management systems and, where appropriate, the internal audit system, as regards the procedures related to the preparation and processing of accounting and financial information.

The consolidated financial statements have been approved by the Board of Directors.

Responsibilities of the Statutory Auditors related to auditing the consolidated financial statements

Audit objective and approach

We are required to prepare a report on the consolidated financial statements. Our objective is to obtain reasonable assurance that the consolidated financial statements taken as a whole do not contain any material misstatements. Reasonable assurance corresponds to a high level of assurance without, however, guaranteeing that an audit conducted in accordance with professional standards makes it possible to systematically detect all material misstatements. Misstatements may be due to fraud or error and are regarded as material when it can reasonably be expected that they may, taken individual or cumulatively, influence the economic decisions that users of the financial statements make based on them.

As specified in Article L.823-10-1 of the French Commercial Code, our certification of the financial statements does not consist in guaranteeing the viability or quality of the management of your company.

In conducting an audit in accordance with the professional standards applicable in France, the Statutory Auditor exercises his/her professional judgement throughout such audit. Furthermore:

- he/she identifies and assesses the risks that the consolidated financial statements contain material misstatements, whether due to fraud or errors, defines and implements audit procedures in the face of such risks, and obtains items that he/she deems sufficient and appropriate for forming his/her opinion. The risk of non-detection of a material misstatement due to fraud is greater than that of a material misstatement due to error, since fraud may involve collusion, falsification, deliberate omissions, false declarations or bypassing of internal controls;
- he/she takes note of the internal controls relevant to the audit with a view to defining audit procedures appropriate in the circumstances, and not with the aim of expressing an opinion on the effectiveness of the internal control;
- he/she assesses the appropriateness of the accounting methods used and the reasonableness of the accounting estimates made by management, as well as the information concerning them provided in the consolidated financial statements;
- he/she assesses the appropriateness of the application by management of the going-concern principle and, depending on the items obtained, the existence or otherwise of any significant uncertainty linked to events or circumstances likely to call into question the company's ability to continue trading. Such assessment is based on the items obtained up to the date of his/her report, on the understanding, however, that subsequent circumstances or events might call into question whether it is a going concern. If he/she concludes that a significant uncertainty exists, he/she draws the attention of the readers of his/her report to the information provided in the consolidated financial statements concerning such uncertainty or, if such information is not provided or is not relevant, he/she formulates a qualified certification or a refusal to certify;
- he/she assesses the overall presentation of the consolidated financial statements and assesses whether they reflect the underlying operations and events so as to give a true and fair picture of them;
- concerning the financial information of the entities included in the consolidation scope, he/she obtains items that he/she regards as sufficient and appropriate to express an opinion on the consolidated financial statements. He/she is responsible for directing, supervising and conducting the audit of the consolidated financial statements and for the opinion expressed in such financial statements.

Report to the Audit Committee

We submit a report to the Audit Committee setting out the scope of our audit and the work plan implemented, along with the conclusions arising from our work. We also draw its attention to any significant weaknesses in internal control identified by us in the procedures related to the preparation and processing of accounting and financial information.

Among the items notified in the report to the Audit Committee are the risks of material misstatements that we assess to have been greatest for the audit of the consolidated financial statements for the period and which accordingly represent the key points of the audit, which we are required to set out in this report.

We also provide the Audit Committee with the declaration specified in Article 6 of Regulation (EU) No 537/2014 confirming our independence, within the meaning of the rules applicable in France as determined by Articles L.822-10 to L.822-14 of the French Commercial Code and in the Code of Ethics for statutory auditors. We will if necessary discuss with the Audit Committee any risks affecting our independence and the safeguarding measures applied.

Neuilly-sur-Seine and Paris-La Défense, 3 May 2019

The Statutory Auditors

PricewaterhouseCoopers Audit

63, rue de Villiers
92208 Neuilly-sur-Seine Cedex
S.A.S. au capital de € 2.510.460
672 006 483 R.C.S. Nanterre
Commissaire aux Comptes
Membre de la compagnie régionale de Versailles
Laurent Tavernier

ERNST & YOUNG et Autres

Tour First
TSA 14444
92037 Paris-La Défense Cedex
S.A.S. à capital variable
438 476 913 R.C.S. Nanterre
Commissaire aux Comptes
Membre de la compagnie régionale de Versailles
Hassan Baaj

E RESOLUTIONS

of the Ordinary General Meeting of Shareholders

of 17 May 2019

1st et 2nd RESOLUTIONS

APPROVAL OF THE 2018 FINANCIAL STATEMENTS

Report

The 1st and 2nd resolutions submit for the approval of the general meeting the annual and consolidated financial statements of the Union de Banques Arabes et Françaises – UBAF as at 31 December 2018.

First resolution

(Approval of the 2018 financial statements)

The general meeting, deliberating pursuant to the quorum and majority requirements for ordinary general meetings, having considered the management report of the board of directors, the corporate governance report of the board of directors and the statutory auditor's reports, approves the aforementioned reports as well as the financial statements for the year ended 31 December 2018, as they are presented.

It approves the transactions reflected in these financial statements or summarised in these reports, as well as the management actions carried out by the board of directors during the past financial year and thereby discharges the members of the board of directors for fulfilling their responsibilities.

Second resolution

(Approval of the 2018 consolidated financial statements)

The general meeting, deliberating pursuant to the quorum and majority requirements for ordinary general meetings, having considered the management report of the board of directors, the corporate governance report of the board of directors and the statutory auditor's reports, approves the aforementioned reports as well as the consolidated financial statements for the year-ended 31 December 2018, as they are presented.

It approves the transactions reflected in these financial statements or summarised in these reports.

3rd RESOLUTION

APPROPRIATION OF INCOME, DIVIDEND DETERMINATION AND PAYMENT

Report

The 3rd resolution submits for the approval of the general meeting the appropriation of income for the financial year 2018.

Income for the financial year is €5,916,968.56. Distributable income is therefore €5,621,120.13.

This 3rd resolution proposes to distribute a dividend of €2,785,858.00 and to put the balance of the distributable income in reserve. It is therefore proposed to distribute a dividend of €1.70 per share.

Third resolution

The general meeting, deliberating pursuant to the quorum and majority requirements for ordinary general meetings, having considered the management report of the board of directors and having noted that the distributable income for the financial year 2018 is €5,621,120.13, has decided, on the proposal of the board of directors, to appropriate this income as follows:

• Income for the year:	5,916,968.56 €
• Carried forward:	0.00 €
• Legal reserve (5% of profits for the year):	295,848.43 €
• Dividends:	2 785 858,00 €
• Ordinary reserve:	2 835 262,13 €

The dividend allocated amounts to €1.70 for each of the actions comprising the share capital.

It is specified that the entire proposed dividend is eligible to the 40% deduction for individuals who are tax resident in France as provided for in Article 158-3 of the French General Tax Code. For legal entities or natural persons who are not tax resident in France, a withholding tax will be levied in accordance with the applicable tax laws.

This dividend for 2018 will be detached from the share on 15th June 2019 and paid in cash as from this date.

In accordance with article 243 A of the French General Tax Code, the general meeting recognised, in addition, that for the last three financial years, the following dividends were distributed:

Years	Dividend	Number of shares
2016	€0	1,638,740
2017	€0	1,638,740
2018	€0	1,638,740

4th RESOLUTION

RELATED-PARTY AGREEMENTS

Report

The purpose of the 4th resolution is to submit for your approval fourteen related-party agreements, signed with the companies Crédit Agricole S.A., Crédit Agricole Corporate and Investment Bank and Crédit Agricole Payments & Services, duly authorised by the board of directors and the general meeting during previous years and whose performance continued during the financial year 2018, and which were subject to a special auditors' report.

Fourth resolution

(Approval of fourteen related-party agreements signed with the companies Crédit Agricole S.A., Crédit Agricole Corporate and Investment Bank and Crédit Agricole Payments & Services)

The general meeting, deliberating pursuant to the quorum and majority requirements for ordinary general meetings, having considered the corporate governance report of the board of directors and the special statutory auditors' report on the agreements cited in articles L.225-38 and L.225-40 to L.225-42 of the French Commercial Code, approves in accordance with applicable legal provisions the agreements signed with the companies Crédit Agricole S.A., Crédit Agricole Corporate and Investment Bank and Crédit Agricole Payments & Services.

5th RESOLUTION

CERTIFICATION OF ACCOUNTS – STATUTORY AUDITORS

Report

The term of office of PricewaterhouseCoopers Audit and Ernst & Young, the company's Statutory Auditors, expires at the end of the general meeting's deliberations.

The 5th resolution therefore proposes that the general meeting reappoints the Statutory Auditors for a period of six financial years in accordance with the provisions of article L.823-3 of the French Commercial Code.

Fifth resolution

(Reappointment of the primary Statutory Auditors and alternate Statutory Auditors)

The general meeting, deliberating pursuant to the quorum and majority requirements for ordinary general meetings, having noted the expiry of the term of office of PricewaterhouseCoopers Audit and Ernst & Young, the company's Statutory Auditors, has decided to reappoint the said Statutory Auditors for a period of six financial years, to the end of the ordinary general meeting of 2024 called to approve the financial statements for the year ending 31 December 2023.

6th RESOLUTION

GOVERNANCE – COMPOSITION OF THE BOARD OF DIRECTORS – DIRECTORS' MANDATES

Report

The board of directors proposes a resolution to the general meeting relative to its composition. Its purpose is to ratify the appointment of Mr. François Kanoui, co-opted by the board of directors at its meeting on 21 February 2019 to replace Mr. Jean-Claude Gelhaar, resigning director.

Sixth resolution

(Ratification of the appointment of Mr. François Kanoui, class B Director)

The general meeting, deliberating pursuant to the quorum and majority requirements for ordinary general meetings, ratifies the appointment as a class B director of Mr. François Kanoui, co-opted in the session of the board of directors on 21 February 2019, as a replacement for Mr. Jean-Claude Gelhaar, resigning director, for the remaining duration of his term of office, this being after the ordinary general meeting of 2020, called to approve the financial statements for the year ending 31 December 2019.

7th RESOLUTION

ATTENDANCE FEES FOR THE MEMBERS OF THE BOARD OF DIRECTORS

The 7th resolution proposes to the general meeting to keep the attendance fees allocated on a yearly basis to the members of the board of directors at €228,714 net of taxes and social security contributions.

Seventh resolution

(Attendance fees for the members of the board of directors)

The general meeting, deliberating pursuant to the quorum and majority requirements for ordinary general meetings, in accordance with article L.225-45 of the French Commercial Code, has decided to set the overall annual amount allocated to members of the board of directors for the year ended 31 December 2018, in virtue of their duties, at €285,892,50 net of taxes and social security contributions.

8th RESOLUTION

CONSULTATION, IN ACCORDANCE WITH THE PROVISIONS OF ARTICLE L.511-73 OF THE FRENCH MONETARY AND FINANCIAL CODE, ON THE OVERALL ALLOCATION OF REMUNERATION PAID, DURING THE PAST YEAR, TO THE EFFECTIVE DIRECTORS WITHIN THE MEANING OF ARTICLE L.511-13 OF THE FRENCH MONETARY AND FINANCIAL CODE, AND TO CATEGORIES OF STAFF IDENTIFIED WITHIN THE MEANING OF ARTICLE L.511-71 OF THE SAME CODE

Report

By the vote on the 8th resolution, your advisory opinion is requested, in accordance with the provisions of article L.511-73 of the French Monetary and Financial Code, on the overall allocation of remuneration of any kind paid during the past year to the effective directors within the meaning of article L.511-13 of the French Monetary and Financial Code and to categories of staff identified within the meaning of article L.511-71 of the same code, including risk-takers, persons exercising a control function, as well as any employee who, with respect to their overall income, is in the same remuneration tranche, and whose professional activities have a significant impact on the risk profile of the company or group.

The overall remuneration of any kind paid during 2018 to the effective directors within the meaning of article L.511-13 of the French Monetary and Financial Code, and to categories of staff identified within the meaning of article L.511-71 of the same code, totals €3,059,494.95.

Eighth resolution

(Advisory opinion on the overall allocation of remuneration of any kind paid, during the past year, to the effective directors within the meaning of article L.511-13 of the French Monetary and Financial Code, and to categories of staff identified within the meaning of article L.511-71 of the same code)

The general meeting, deliberating pursuant to the quorum and majority requirements for ordinary general meetings, having considered the report of the board of directors and in accordance with article L.511-73 of the French Monetary and Financial Code, issues a favourable opinion on the overall allocation of remuneration of any kind paid during the past year, totalling €3,059,494.95, to the effective directors within the meaning of article L.511-13 of the French Monetary and Financial Code and to categories of staff identified within the meaning of article L.511-71 of the same code, including risk-takers, persons exercising a control function, as well as any employee who, with respect to their overall income, is in the same remuneration tranche, and whose professional activities have a significant impact on the risk profile of the company or group.

9th RESOLUTION

POWERS TO CARRY OUT LEGAL FORMALITIES

Report

The 9th resolution is a standard resolution granting the powers necessary to proceed with the legal filing and publication formalities following the general meeting.

Ninth resolution

(Powers to carry out legal formalities)

The general meeting, deliberating pursuant to the quorum and majority requirements for ordinary general meetings, grants all powers to the bearer of an original version, a copy or an extract of the minutes of this ordinary general meeting to proceed with all legal filing and publication formalities relative or subsequent to the decisions made under the preceding and/or additional resolutions.

C CONSOLIDATED BALANCE SHEET FOR PUBLICATION

ASSETS

(in thousands of euros)

Notes	ASSETS	12/2018	12/2017
1	Interbank and equivalent transactions	1,242,053	925,735
2	Transactions with customers	583,793	616,668
3	Bonds, shares and other fixed- or variable-income securities	139,964	135,415
4	Equity interests and shares in related companies	467	497
5	Tangible and intangible assets	4,641	2,872
6	Accruals and other assets	18,170	11,175
	TOTAL ASSETS	1,989,088	1,692,361

LIABILITIES

(in thousands of euros)

Notes	LIABILITIES	12/2018	12/2017
7	Interbank and equivalent transactions	1,242,388	1,131,867
8	Transactions with customers	310,957	120,206
9	Accruals and other liabilities	44,984	43,728
10	Provisions for risks and charges	69,362	66,225
	Subordinated debts	0	0
10	Founds for General Banking Risks (FGBR)	0	0
	Minority interests	1,017	13,446
	Reserves	981	8,126
	Income	36	5,320
11	Shareholders' equity, group share (excluding FGBR)	320,379	316,890
	Subscribed capital	250,727	250,727
	Consolidated and other reserves (+/-)	68,673	67,476
	Income for the year (+/-)	979	(1,313)
	TOTAL LIABILITIES	1,989,088	1,692,361

OFF-BALANCE SHEET

(in thousands of euros)

Notes	OFF-BALANCE SHEET	12/2018	12/2017
	COMMITMENTS GIVEN		
12	Banking activity commitments given	2,213,702	2,052,722
	Financing commitments	581,421	406,856
	Guarantee	1,632,281	1,645,866
	COMMITMENTS RECEIVED		
13	Banking activity commitments received	290,001	302,921
	Financing commitments	0	0
	Guarantee	290,001	302,921
	FOREIGN EXCHANGE TRANSACTIONS		
	Currency to be received	330,220	338,003
	Currency to be delivered	336,614	337,824

CONSOLIDATED INCOME STATEMENT FOR PUBLICATION

(in thousands of euros)

Notes		12/2018	12/2017
	BANKING OPERATING INCOME AND EXPENDITURE		
	Interest and equivalent income	47,409	32,200
	Interest and equivalent expenses	(31,810)	(19,669)
	Income from variable-income securities		3
	Fees (income)	30,386	29,800
	Fees (expenses)	(2,748)	(2,692)
	Gains or losses on investment portfolio and equivalent transactions	(397)	1,119
	Other net banking operating income	13	14
14	NET BANKING INCOME	42,852	40,774
15	General operating expenses	(39,555)	(42,491)
	Amortisation/depreciation and provisions for intangible and tangible assets	(936)	(1,173)
	GROSS OPERATING INCOME	2,361	(2,890)
16	Cost of risk	(736)	(6,367)
	OPERATING INCOME	1,625	(9,257)
	Gains or losses on fixed assets	(28)	(3)
	INCOME BEFORE TAXES	1,597	(9,260)
	Exceptional items	228	13,056
17	Corporate income tax	(810)	209
	Allocations/reversals to/from FGBR and regulatory provisions	0	0
	CONSOLIDATED NET INCOME	1,015	4,006
	Minority interests	36	5,320
	NET INCOME – GROUP SHARE	979	(1,313)
	Earnings per share (in euros)	0.60	N/A

NOTES to the Consolidated Financial Statements as at 31 December 2018

Method and scope of consolidation

The full consolidation method is used.

The scope of consolidation is the same as that of the previous year. It includes just one entity whose company name is UBAF (Hong Kong) Limited 53.98% of whose financial rights and 54.07% of whose voting rights are held by UBAF.

Key events

OFAC

The Office of Foreign Assets Control (OFAC), the Department of Justice (DOJ), the office of the District Attorney of New York County (DANY) and other US government authorities ("US authorities") monitor compliance with economic sanctions and restrictive measures relating to banking activities, imposed by the laws and regulations of the United States of America, against certain foreign countries, individuals, legal persons or entities.

On its own initiative, UBAF conducted an internal review with the help of specialist international firms to identify any potential payments in US dollars likely to involve directly or indirectly these countries, individuals or entities under sanctions for the period between May 2009 and May 2014 in order to cooperate fully with the US authorities. The preliminary conclusions of this review, which relate to substantial amounts, were shared in 2014 and 2015 with the US authorities. Discussions with them are in progress. UBAF was informed that the DOJ sent a query to the French authorities within the framework of the Mutual Legal Assistance Treaty with the United States in January 2016; to date, the French authorities have not notified UBAF of any request for documents or an interview.

Currently, neither the outcome of this review nor the date on which it will end can be known. However, if the findings of this investigation lead them to it, the US authorities could, as they have for other financial institutions, impose financial sanctions likely to have a significant financial impact, and a stronger compliance programme. Over the years and as a precautionary measure, the bank has built up a provision of €20 million, which will be adjusted as the discussions with the US authorities proceed. It has also strengthened its internal control system to ensure strict compliance with international sanctions.

Hong Kong subsidiary

During 2018, the Hong Kong subsidiary carried out a reduction of its share capital as its licence was revoked in 2017. It will be wound up on termination of a dispute with Bank of China.

Accounting principles and valuation methods

Accounting rules and methods

The accounts are prepared in accordance with French accounting standards applicable to credit institutions pursuant to the provisions of the Autorité des Normes Comptables (French Accounting Standards Authority) (ANC regulation no 2014-07 of 26 November 2014 on the accounts of banking sector companies).

Since 1 January 2000, UBAF has applied the regulations on consolidation rules for companies falling under the jurisdiction of the Comité de la Réglementation Bancaire et Financière (French Banking and Financial Regulation Committee) (CRC no 2008.13).

Conversion methods

The balance sheet of each entity is converted directly from the original currency of the transactions into euros at the closing rate on 31 December.

Generally, fee and interest income and expenses and general expenses in foreign currencies are converted at the rate on the day they are recognised. Accrued interest recognised is revalued until its maturity date.

The monthly results in local currencies of the various entities are converted into euros at the month-end rate. The difference between the euro exchange values of the cumulative monthly income of the entities and the exchange value of the annual income at the rate on 31 December is attributed to shareholders' equity.

Differences between the historic cost of permanent operating means in foreign currencies and their exchange value at the closing rate are recorded in accruals without any effect on income.

As at 31 December 2018, an amount of €8.8 million corresponding to the unrealised capital loss on donated capital of our branches was recognised in accruals.

Equity securities denominated in foreign currencies are recognised at the historical exchange value of the purchase or subscription cost. The foreign currencies needed to acquire the equity securities are purchased against euros.

Goodwill arising from first consolidation

Goodwill arising from first consolidation, amounting to 371 thousand USD, has been completely amortised by attributing it to the consolidated profit as at 31 December 1985.

Deferred taxes

In accordance with the regulations, the UBAF group recognises deferred tax assets when they are likely to be attributed to profits at a later date in the light of a prudent estimate of the future level of profitability of the tax entities concerned and of a conservative assessment of unknown factors related to tax regulations in force in the countries where the group operates.

The main unrealised deferred tax assets come from head office's deferrable tax losses. In accordance with the above principles, the group considers it prudent not to recognise these assets.

Principles of separation of accounting periods

Transactions are recognised in accordance with the principle of separation of accounting periods.

Interest is accrued on a daily basis and therefore recognised on the income statement on a *pro rata temporis* basis.

Fees on guarantees and on medium-term and long-term loans are recognised on a *pro rata temporis* basis.

Fees on documentary credits are recognised at the time of their receipt.

Principles for recognising receivables

Receivables are shown in the balance sheet at their nominal value or their acquisition price.

Interest is recognised on a *pro rata temporis* basis and is shown in the balance sheet with the principal.

Doubtful debt

Classification as doubtful debt is done on the basis of the criteria defined in article 2221-1 of ANC regulation no 2014-07:

- more than 90 days past due, except in cases not related to the debtor's financial position;
- debtor's financial position, regardless of any past-due payments, constituting a proven risk (alert procedures);
- litigation directly initiated between the institution and its counterparty.

All sums due including both interest and capital are considered doubtful debt.

Doubtful debt is recognised on the balance sheet net of guarantees when the issuer of the guarantee is considered solvent and the eligibility conditions for the guarantee are met.

Bad debt is debt for which a return to normal is not foreseeable in the near future or debt whose contractual due date has not been honoured for more than a year. Interest on bad debt is no longer recognised. Bad debt outstandings, with extremely low prospects for recovery and which are expected to be written off, must be the subject of an impairment for an appropriate amount. This is a decision for the sensitive risks committee.

When there is a proven risk of partial or total non-recovery, doubtful debts are individually subject to impairments funded by allocations on the income statement. The valuation of guarantees is carried out when the loans are examined and is revised when they are classified as doubtful outstandings. It serves as the basis for calculating the impairment provisions. Risk assessment undergoes a quarterly review in a meeting of the sensitive risks committee, which sets the amount of the impairments.

Pursuant to article 2221-7 of ANC regulation no 2014-07, when a proven risk is determined in relation to a counterparty, by contagion, all outstandings and commitments relating to that counterparty will be downgraded.

If the counterparty belongs to a group, the sensitive risks committee examines the consequences of this default at the group level and assesses whether all outstandings relating to this group's legal entities need to be classified as doubtful.

The rules of contagion do not affect outstandings affected by isolated disputes not related to the counterparty's insolvency, or credit risk depending on the solvency of a third party and not the solvency of the counterparty itself (case of commercial discount).

In accordance with article 2221-5 of ANC regulation no 2014-07, doubtful debt is reclassified as performing outstandings after all unpaid debts are cleared or the debt is restructured.

Impairments for doubtful debt are recognised directly as a reduction of assets, whereas on the income statement, the net amount between allocations and reversals is recorded in cost of risk.

Specific rules for restructured loans

Considering the usual payment periods for these loans, reclassification as doubtful debt is delayed to the twelfth month following the contractual due date. The rule on contagion is applied to all unpaid outstanding amounts not yet due of these loans beyond the twelfth month following the due date, both capital and interest.

In accordance with article 2231-3 of ANC regulation no 2014-07, a discount, equal to the difference between the discounting of contractual flows initially expected and the discounting of future flows of capital and interest expected as a result of the restructuring, must be recognised as a debit in the income statement. The discounting rate to use is the original effective interest rate for fixed-rate loans or the last effective rate before the restructuring date determined in accordance with the contractual terms for variable-rate loans.

Principles for writing off bad debt

A loss on irrecoverable debt is recognised when the sensitive risks committee believes that the debt can no longer be recovered or when the doubtful debt is sold. The amount of the loss corresponds to the recorded amount of the debt.

The write-off is recorded when the elements recognised by local laws and regulations are met. The cost of risk includes the amount of losses on unrecoverable debts, hedged and non-hedged, and the amount of recoveries on impaired debts.

Securities portfolio

In accordance with Book II title 3 of ANC regulation no 2014-07, several categories of securities are distinguished: trading securities, marketable securities, investment securities, portfolio activity securities, equity securities and shares in related companies, and other long-term securities holdings.

UBAF does not have any securities in the following categories: trading securities, investment securities, and portfolio activity securities.

Equity securities and shares in related companies

Equity securities and shares in related companies are acquired for long-term holding. This category includes equity interests of more than 10% or, possibly, less than 10% when they are accompanied by elements such as representation on the issuing entity's corporate bodies or the existence of another indirect holding.

Other long-term securities holdings

Other long-term securities holdings are investments made in the form of securities with the intention of promoting the development of long-term professional relationships by creating a special link with the issuing company but without influence in its management because of the low percentage of voting rights that they represent.

When they are in one of these last two categories, securities are:

- recognised at their acquisition date and at their acquisition price (excluding costs) or, in the event of transfer, at the value estimated according to the rules specific to their original category;
- valued at their historical cost or their value-in-use, whichever is lower.

Unrealised gains are not recognised, and unrealised losses, without offsetting unrealised gains, result in the establishment of a provision for impairment of long-term investments.

Fixed-income marketable securities

All fixed-income securities are classified as marketable securities. New securities in the portfolio are recognised at the acquisition price, the clean price. The costs of acquisition and disposal are entered in expenses. The positive or negative differences between the purchase price and the redemption value (premium/discount) are spread on a straight-line basis in the income statement over the remaining maturity of the security.

Securities are valued at the end of the year:

- at the price at the end of December for listed values;
- at the price of the latest transactions for non-listed securities.

For securities not backed by derivatives, capital losses arising from comparing the carrying value and the estimated value will be depreciated. Unrealised capital gains are not taken into account.

For derivative-backed securities, a net capital gain or loss is calculated, corresponding to the capital gain or loss of the security and the capital gain or loss of the derivative. A net capital loss must be impaired, while an unrealised net capital gain must not be taken into account.

Variable-income marketable securities

Variable-income securities are recorded at their acquisition price. They are valued at the market price for listed securities, or at the last known transaction price for non-listed securities. Taking into account the nature of the portfolio, which is comprised entirely of money market UCITS securities, the balance sheet value corresponds to the market price.

Over-the-counter hedging transactions on fixed-income instruments

UBAF recognises hedging transactions in accordance with the provisions of title 5 of ANC regulation no 2014-07.

INTEREST-RATE SWAPS

Interest-rate swaps are used for micro-hedging, to hedge an identified transaction from interest-rate risk from the start. These hedges are carried out at the same time as the transaction being hedged, in the same currency, for the same maturity and with the same variable rate. Interest-rate swaps are also used for macro-hedging to hedge working capital. Cash-flow imbalances can also be hedged by interest-rate swaps.

Rate differentials paid or received are registered in the income statement on a *pro rata temporis* basis over the residual maturity of the hedged instrument. The income or expense thus recorded symmetrically offsets the income or expense of the item hedged. If the latter can be valued at market price, only the negative difference between the market price of the swap and that of the hedged instrument is entered as a debit in the income statement.

Balancing payments paid or received on hedging positions unwound by transactions in the opposite direction with the same counterparty, corresponding to the difference in value of the two transactions, are spread over the residual maturity of the initial hedging transaction.

FRA

FRAs are mainly used to hedge cash-flow imbalances.

Rate differentials paid or received on the transaction value date are spread over the maturity of the transaction being hedged.

Principles for recognising payables and receivables concerning associated companies

Payables are shown in the balance sheet at their nominal value or their issue price.

Interest is recognised on a *pro rata temporis* basis and is shown in the balance sheet with the principal.

Premiums or discounts on issued securities are spread on a straight-line basis over the securities' term of issue.

Principles for recognising fixed assets and amortisation and depreciation rules

Fixed assets are shown in the balance sheet assets at a net value formed by their acquisition cost minus amortisation/depreciation. No revaluation by management decision or by law has been made.

Intangible assets concern software purchased or developed. Straight-line amortisation is carried out over five or seven years for software at the central site and over three years for office applications. The same rules are applied for the depreciation of computer hardware.

Other fixed assets acquired are amortised/depreciated on a straight-line basis over their probable period of use.

Amortisation/depreciation period:

- buildings, fixtures and fittings	10 to 30 years
- furniture, equipment	10 years
- rolling stock, machines	5 years
- computer hardware/software central site	5 to 7 years
- personal computer hardware	3 years

Principles for recognising extraordinary items

Extraordinary items represent costs and income that do not fall within the company's normal cycle of operations. These items can come from capital transactions, profit or loss on the sale or disposal of a fixed asset, or the sale of securities.

Principles for recognising provisions

Provisions for country risks

Provisions for risks are precautionary provisions to cover the risks of non-doubtful commitments of all kinds on and off the balance sheet in any country and the related accrued interest.

The method for calculating provisions for country risks was changed in 2015.

Since 2015 the provisions have been calculated on the basis of weighted commitments (EAD) according to their equivalent credit risk. The following weightings are applied to these commitments:

- Application of a probability of default (PD) based on UBAF's rating of the counterparty;
- Application of a loss given default (LGD): the standard LGD is used, namely 45% of the commitment;
- Application of a duration weighting taking into account that probabilities of default are over 1 year and that most of UBAF's commitment are short term;
- Application of a stressed probability of default; probability x 1.5 for countries considered higher risk by the risk department or with a high concentration in UBAF's portfolio;
- Application of an additional weighting for the 20% model risk.

Provisions for litigation

Litigation with credit institutions or with clients, which do not concern the sale of debt, give rise to the allocation of a provision for litigation for the amount of risk assessed by the sensitive risks committee.

Provisions for charges

Probable charges due to an event or a decision during the year, if the amount can be valued precisely, give rise to the recognition of a provision for charges.

1 ASSETS

* NOTE 1: INTERBANK AND EQUIVALENT TRANSACTIONS

Details of interbank and equivalent transactions

(in thousands of euros)

Nature	31.12.2018	31.12.2017
Current accounts	32,966	14,449
Interbank loans	298,686	217,517
Short-term commercial loans	284,275	271,533
Medium- and long-term commercial loans	34	42
Cash balances, central banks and post office banks	624,333	421,178
Gross doubtful debt	19,097	19,035
Receivables concerning associated companies	1,629	1,016
Total gross receivables	1,261,020	944,769
Impairments	(18,967)	(19,035)
TOTAL	1,242,053	925,735

Details of doubtful debt

(in thousands of euros)

	31.12.2018	31.12.2017
Public doubtful debt	0	0
Private doubtful debt	0	0
Public bad debt	14,299	14,529
Private bad debt	4,667	4,505
TOTAL	18,967	19,035

Only the following receivables from credit institutions are broken down by residual maturity and by geographical area:

Interbank loans	298,686
Short-term commercial loans	284,275
Medium- and long-term commercial loans	34
TOTAL	582,995

Details of receivables from credit institutions by residual maturity

(in thousands of euros)

< = 3 months	< = 12 months	< = 5 years	> 5 years	TOTAL
465,788	117,174	0	33	582,995

Geographical breakdown of receivables from credit institutions

(as percentage)

The breakdown by geographical area is done for receivables including provisions (provisions not deducted).

Areas	Proportion of receivables of world total	% of public receivables	% of private receivables
EEA*, Switzerland, USA, Canada, Japan	61.48	79.70	20.30
Arab world	22.58	5.88	94.12
Europe excluding EEA* and Switzerland	3.02	49.22	50.78
Asia excluding Japan	11.19	5.75	94.25
Latin America	0.00	0.00	0.00
Oceania	0.00	0.00	0.00
Africa	1.72	3.72	96.28

100%

* European Economic Area

* NOTE 2 : TRANSACTIONS WITH CUSTOMERS

Details of transactions with customers

(in thousands of euros)

Nature	31.12.2018	31.12.2017
Current accounts	8,759	17,662
Short-term international trade financing	381,213	470,642
Medium- and long-term international trade financing	122,848	59,536
Medium- and long-term equipment financing	62,282	56,718
Other loans	7,366	7,560
Receivables concerning associated companies	1,319	970
Gross doubtful debt	13,297	16,466
Total gross receivables	597,085	629,555
Impairments	(13,292)	(12,886)
TOTAL	583,793	616,668

Details of doubtful debt

(in thousands of euros)

	31.12.2018	31.12.2017
Public doubtful debt	0	0
Private doubtful debt	0	0
Public bad debt	0	0
Private bad debt	13,297	16,466
TOTAL	13,297	16,466

Only the following transactions with customers are broken down by residual maturity and geographical area:

Short-term international trade financing	381,213
Medium- and long-term international trade financing	122,848
Medium- and long-term equipment financing	62,282
Other loans	7,366
TOTAL	573,710

Details of receivables from customers by residual maturity

(in thousands of euros)

< = 3 months	< = 12 months	< = 5 years	> 5 years	TOTAL
371,823	192,120	8,190	1,576	573,710

Geographical breakdown of receivables from customers (excluding doubtful debt)

(as percentage)

The breakdown by geographical area is done for receivables including provisions (provisions not deducted).

Areas	Proportion of receivables of world total	% of public receivables	% of private receivables
EEA*, Switzerland, USA, Canada, Japan	40.55	0.00	100.00
Arab world	10.82	58.40	41.60
Europe excluding EEA* and Switzerland	0.98	0.00	100.00
Asia excluding Japan	42.34	3.62	96.38
Latin America	3.35	0.00	100.00
Oceania	0.00	0.00	0.00
Africa	1.97	97.67	2.33

100%

* European Economic Area

Geographical breakdown of doubtful debt and related hedges

(as percentage)

Areas	Customer doubtful debt	Associated impairments
EEA*, Switzerland, USA, Canada, Japan	66.23%	66.25%
Arab world	33.77%	33.75%
Europe excluding EEA* and Switzerland		
Asia excluding Japan		
Latin America		
Oceania		
Africa		
	100.00%	100.00%

* European Economic Area

Almost all doubtful debt is private debt.

* NOTE 3 : BONDS, SHARES AND OTHER FIXED- OR VARIABLE-INCOME SECURITIES

Details of bonds, shares and other fixed- or variable-income securities

(in thousands of euros)

Nature	31.12.2018	31.12.2017
Fixed-income securities		
Bonds and other fixed-income securities	0	0
Treasury bills and equivalent securities	39,615	39,622
Impairment	(2)	(2)
Receivables concerning associated companies	0	0
Total fixed-income securities	39,613	39,620
Variable-income securities		
Shares	100,748	95,795
Impairment	(397)	0
Total variable-income securities	100,351	95,795
TOTAL	139,964	135,415

Treasury bills and equivalent securities correspond to tradable debt securities issued by public bodies of the countries where UBAF is established and redeemable with the issuing institution.

Most variable-income securities are money market UCITS securities.

Comparison of carrying and market values of securities and treasury bills

(in thousands of euros)

Nature	Carrying value CV	Redemption value	Market value MV	Provision	Difference MV-CV
Bonds and other fixed-income securities	0	0	0	0	0
Treasury bills and equivalent securities	39,615	39,615	39,613	2	2

Distribution by residual maturity of bonds and other fixed-income securities, treasury bills and equivalent securities

(in thousands of euros)

< = 3 months	< = 12 months	< = 5 years	> 5 years	TOTAL
39,615	0	0	0	39,615

* NOTE 4 : EQUITY SECURITIES AND SHARES IN RELATED COMPANIES

	Capital in foreign currencies	Shareholders' equity including income in euros	Proportion of capital held (%)	Income in euros	Carrying value of securities held in euros	Amount of loans and advances granted in euros
Equity interests (holdings between 10 and 50%)						
UBAF Group Holding (Panama) – in liquidation	USD 50,000	N/A	46.60%	N/A	0	
Other equity interests					467,038	
TOTAL					467,038	

* NOTE 5 : TANGIBLE AND INTANGIBLE ASSETS

(in thousands of euros)

	31.12.2017	Acquisition	Disposal / scrapping	Transfer between items	Price fluctuation impact	31.12.2018
Gross fixed assets						
Intangible assets	7,309	2,518	15	0	82	9,894
- Other intangible assets	7,263	2,518	15	0	82	9,848
- Lease right	46					46
Tangible assets	5,656	206	296	0	64	5,630
- Land and operational buildings	0	0	0	0	0	0
- Fixtures and fittings	1,957	0	89	0	26	1,894
- Transport equipment	110	0	0	0	2	112
- Office equipment and furniture	3,588	206	207	0	36	3,623
- Tangible assets under construction						
TOTAL	12,965	2,724	312	0	146	15,524

	31.12.2017	Allowance	Decrease	Transfer between items	Price fluctuation impact	31.12.2018
Amortisation/Depreciation						
Intangible assets	6,813	440	6	0	69	7,316
- Other intangible assets	6,813	440	6	0	69	7,316
Tangible assets	3,282	496	132	0	(79)	3,567
- Land and operational buildings	0	0	0	0	0	0
- Fixtures and fittings	714	189	0	0	(60)	843
- Transport equipment	44	17	0	0	1	62
- Office equipment and furniture	2,524	290	132	0	(19)	2,662
TOTAL	10,095	936	138	0	(9)	10,883
Net intangible assets	496					2,578
Net tangible assets	2,374					2,064

Amortisation and depreciation is recognised in Other operating expenses (Note 15)

* NOTE 6 : ACCRUALS AND MISCELLANEOUS ACCOUNTS

(in thousands of euros)

Nature	31.12.2018	31.12.2017
Interest and income receivable	3,866	2,513
Currency adjustments	0	500
Other assets	14,304	8,162
TOTAL	18,170	11,175

2 LIABILITIES

* NOTE 7 : INTERBANK AND EQUIVALENT TRANSACTIONS

Details of interbank and equivalent transactions

(in thousands of euros)

Nature	31.12.2018	31.12.2017
Current accounts	61,056	41,603
Fixed-term interbank loans	577,977	669,309
Fixed-term commercial deposits	600,278	419,151
Bills on deposit	0	0
Payables from associated companies	3,078	1,804
TOTAL	1,242,388	1,131,867

Commercial deposits made by banks are related to documentary credit transactions.

Breakdown of interbank and equivalent transactions by residual maturity

(in thousands of euros)

Only the following balance sheet items are broken down by residual maturity:

Interbank transactions	577,977
Commercial deposits	600,278
TOTAL	1,178,255

< = 3 months	< = 12 months	< = 5 years	> 5 years	TOTAL
906,809	271,446	0	0	1,178,255

Geographical breakdown of transactions with credit institutions

(as percentage)

Areas	Proportion of payables of world total	% of public debts	% of private debts
EEA*, Switzerland, USA, Canada, Japan	1.16	0.00	100.00
Arab world	90.50	24.74	75.26
Europe excluding EEA* and Switzerland	0.00	0.00	0.00
Asia excluding Japan	2.91	72.90	27.10
Latin America	0.00	0.00	0.00
Oceania	0.00	0.00	0.00
Africa	5.42	54.34	45.66

*European Economic Area

* NOTE 8 : TRANSACTIONS WITH CUSTOMERS

Details of transactions with customers and equivalent

(in thousands of euros)

Nature	31.12.2018	31.12.2017
Current accounts	10,423	69,793
Fixed-term deposit accounts	299,753	95,271
Payables to associated companies	781	14
TOTAL	310,957	165,078

Breakdown of customer fixed-term deposit accounts by residual maturity

(in thousands of euros)

< = 3 months	< = 12 months	< = 5 years	> 5 years	TOTAL
237,336	62,373	44	0	299,753

Geographical breakdown of transactions with customers

(as percentage)

Areas	Proportion of payables of world total	% of public debts	% of private debts
EEA*, Switzerland, USA, Canada, Japan	9.87	0.00	100.00
Arab world	77.07	0.00	100.00
Europe excluding EEA* and Switzerland	0.48	0.00	100.00
Asia excluding Japan	12.01	0.00	100.00
Latin America	0.57	0.00	100.00
Oceania	0.00	0.00	0.00
Africa	0.00	0.00	100.00

* European Economic Area

* NOTE 9 : ACCRUALS AND OTHER LIABILITIES

(in thousands of euros)

Nature	31.12.2018	31.12.2017
Accrued interest and expenses, trade payables	6,990	6,017
Accounts pending allocation and adjustment	24,035	20,429
Government - taxes and duties	881	60
Provisions for social security and pension expenses	8,571	9,104
Other liabilities	4,507	8,118
TOTAL	44,984	43,728

Provisions relating to personnel are recorded in other liabilities.

* NOTE 10 : PROVISIONS ET FGFR

(in thousands of euros)

Type of provision	31.12.2017	Allocations	Reversals not used	Reversals used	Transfer between items	Exchange rate change	31.12.2018
Provisions for country risks	35,216	7,664	6,187	0	0	0	36,694
Provisions for litigation losses and charges	31,008	1,260	0	0	0	401	32,669
Provisions for off-balance sheet commitments	0	0	0	0	0	0	0
Subtotal	66,224	8,924	6,187	0	0	401	69,362
FGFR	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL	66,224	8,924	6,187	0	0	401	69,362

Provisions for off-balance sheet risks

Provisions for off-balance sheet risks cover off-balance sheet commitments for which a risk of loss is considered likely on the basis of events known at the year-end. They have a zero balance at 31 December 2018.

Provisions for country risks

Provisions for country risks have been set up in accordance with the rules set out in the note on accounting principles. The amount of provisions covering these commitments is €36.7 million. The total coverage amounts to 1.96% of outstandings net of guarantees.

The table below gives the breakdown by geographical area of the receivables used to calculate the provision for country risks.

The coverage rate and geographical distribution in percentages are calculated in relation to outstandings net of guarantees received as defined in the accounting principles.

(as percentage)

Areas	Proportion of total net outstandings	Coverage per country risk provision
EEA*, Switzerland, USA, Canada, Japan	19.41	0.43
Arab world	52.19	2.27
Europe excluding EEA* and Switzerland	1.47	5.40
Asia excluding Japan	2.38	1.55
Latin America	0.00	1.43
Oceania	0.00	0.00
Africa	7.89	4.58
	100.00	1.96

* European Economic Area

Provisions for litigation

The provisions for litigation primarily cover legal risks.

* NOTE 11 : SHAREHOLDERS' EQUITY

Breakdown of capital

The capital is divided into 1,638,740 shares, each with a nominal value of 153 euros, divided into two classes:

- Class A shares held by Arab shareholders, representing 52.99% of the capital.
 - Class B shares nearly all held by CA CIB since July 2005, representing 47.01% of the capital.
- Class A and B shares grant strictly identical rights in terms of voting and dividends.

Shareholders	Capital held in euros	Capital held as %
Class B shares		
Crédit Agricole CIB	117,867,069	47.01%
Class B group guarantee shares	306	0.00%
Class A shares		
Ubac Nederland B.V. (being restructured)	57,976,596	23.12%
Banque Extérieure d'Algérie	23,452,911	9.35%
Central Bank of Egypt	14,813,460	5.91%
Libyan Arab Foreign Bank	13,960,332	5.57%
Bank Al-Maghrib	12,520,143	4.99%
Arab African International Bank	9,416,997	3.76%
Riyad Bank	717,417	0.29%
Class A group guarantee shares	1,930	
TOTAL	250,727,161	100%

Table of changes to group shareholders' equity

(in thousands of euros)

	Share capital	Reserves	Premiums	Carried forward	Income group share	Total shareholders' equity
Balance at 31.12.2016	250,727	68,376	0	0	1,461	320,565
Dividends paid during the year	0	0	0	0	0	
Change in capital	0	0	0	0	0	
Change in premiums and reserves	0	(900)	0	0	0	
Appropriation of previous year's income to reserves	0	0	0	0	(1,461)	
Income for the year	0	0	0	0	(1,313)	
Other movements (HK shareholders' equity and securities, foreign exchange crystallisation, unrealised exchange gains and losses)	0	0	0	0	0	
Balance at 31.12.2017	250,727	67,476	0	0	(1,313)	316,890
Dividends paid during the year	0	0	0	0	0	
Change in capital	0	0	0	0	0	
Change in premiums and reserves	0	(3,785)	0	0	0	
Appropriation of previous year's income to reserves	0	0	0	0	(1,313)	
Income for the year	0	0	0	0	979	
Other movements (HK shareholders' equity and securities, foreign exchange crystallisation, unrealised exchange gains and losses)	0	0	0	0	4,981	
Balance at 31.12.2018	250,727	63,692	0	0	5,960	320,379

3. OFF-BALANCE SHEET

* NOTE 12 : COMMITMENTS GIVEN

(in thousands of euros)

	31.12.2018	31.12.2017
Financing commitments	581,421	406,856
of which opening of confirmed credits	171,375	71,817
of which documentary credits (import)	408,996	327,268
of which other commitments	1,050	7,771
Guarantees	1,632,281	1,645,866
of which credit repayment guarantees	124,460	202,758
of which contract bonds	677,842	681,824
of which documentary credits (export)	823,863	761,178
of which others	6,116	104

€8.5 million of guarantees are considered doubtful and are not covered by any provision.

* NOTE 13 : COMMITMENTS RECEIVED

(in thousands of euros)

Commitments received are commitments received from credit institutions and insurers.

	31.12.2018	31.12.2017
Financing commitments	0	0
Guarantees	289,996	302,021

* OTHER OFF-BALANCE SHEET INFORMATION

Over-the-counter hedging transactions on fixed-income instruments

(in thousands of euros)

Financial instruments	Nominal	Market value
Interest-rate swaps - micro-hedging	0	0
Interest-rate swaps - macro-hedging	277,000	8,618
FRA	0	0

Pension commitments

a) Defined benefit schemes

These schemes concern Asian entities only. The benefits are calculated statistically based on final salary and length of service. They are managed by specialist bodies calling for the payments. As at 31 December 2018, there are therefore no off-balance sheet commitments relating to defined benefit pension schemes.

b) Commitment regarding supplementary pensions prior to 1993

Following the agreement of 13 September 1993, banks belonging to the Fédération Bancaire Française (FBF) undertook to pay additional contributions to their pension fund, up to 4% of their payroll, to make up the deficit between the pension levels of the old and the new systems. As at 31 December 2018, the bank's maximum potential commitment is zero.

4 INCOME

* NOTE 14 : NET BANKING INCOME

(in thousands of euros)

	31.12.2018	31.12.2017
Interest and equivalent income	46,765	32,203
transactions with credit institutions	28,327	18,400
transactions with customers	17,995	13,484
bonds or other fixed-income securities	443	319
subordinated debt	0	0
Interest and equivalent expenses	(31,200)	(19,669)
transactions with credit institutions	(27,875)	(17,470)
transactions with customers	(3,325)	(2,199)
bonds or other fixed-income securities	0	0
subordinated debt	0	0
Fees (income)	30,386	29,800
Fees (expenses)	(2,748)	(2,692)
Gains or losses on investment portfolio and equivalent transactions	(397)	1,119
transactions on marketable securities	(397)	1,119
- capital gains and losses	0	1,120
- allocations and reversals of provisions	(397)	(1)
transactions on portfolio activity securities	-	-
Other net banking operating income	47	14
NET BANKING INCOME	42,852	40,774

*** NOTE 15 : GENERAL OPERATING EXPENSES***(in thousands of euros)*

Nature	31.12.2018	31.12.2017
Personnel expenses	24,423	26,646
Fixed and variable salaries	17,348	18,169
Pension expenses	1,428	1,575
Other social security expenses	5,122	6,114
Mandatory and optional profit-sharing	-	290
Taxes, duties and equivalent payments	525	499
Taxes and duties	1,391	1,512
Other operating expenses	14,678	14,333
TOTAL GENERAL EXPENSES	40,491	42,491

Statutory auditors' fees*(in thousands of euros)*

	31.12.2018
Certification of accounts – Ernst & Young	203
Certification of accounts – PricewaterhouseCoopers	167

*** NOTE 16 : COST OF RISK***(in thousands of euros)*

The cost of risk is an expense of 735 thousand euros and breaks down as follows:

Nature	31.12.2017	Foreign exchange effect	Allocations (a)	Reversals not used (b)	Reversals used	Transfers	Net allocations (a - b)	31.12.2018
Impairment of doubtful debt	30,705	1,193	4,265	5,888	7	0	(1,623)	30,268
Provisions for risks and charges	66,225	(1,164)	9,775	3,178	0	0	6,597	66,225
Country risk	35,216	-	7,664	6,187	0	0	1,477	36,694
Litigation	31,008	401	1,260	0	0	0	1,260	32,669
Off-balance sheet risk	0	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL PROVISIONS	96,929	1,594	13,189	12,075	7	0	1,114	99,630
Charge on litigation							81	
Recovery of impaired debt							(459)	
Losses on non-hedged irrecoverable debt							0	
TOTAL COST OF RISK							736	

*** NOTE 17 : CORPORATE INCOME TAX**

The amount of corporate income tax recognised during 2018 is distributed as follows:

(in thousands of euros)

	31.12.2018
Head office	570
Singapore	277
Korea	(1)
Japan	(36)
Hong Kong	0
TOTAL	810

UBAF France has an estimated deferrable tax loss of €30 million as at 31 December 2018.

5 OTHER INFORMATION

* REMUNERATION ALLOCATED TO BOARDS OF DIRECTORS AND MANAGEMENT AND SUPERVISION BODIES

(Article R.233-14-11 of the French Commercial Code)

The amount of remuneration allocated for the year to members of boards of directors and management bodies for the roles they carry out in the consolidated companies comes to 20 thousand USD.

No loans or advances were made during 2018 to members of the management bodies.

* PAYROLL

As at 31 December 2018 there were 277 full-time equivalents on the payroll.

6 SUMMARY OF BALANCE SHEET AND INCOME STATEMENT OF THE SUBSIDIARY

UBAF (Hong Kong) Limited
Unit 1139, Level 11, Admiralty Centre Tower 2,
18 Harcourt Road, Admiralty,
HONG KONG

BALANCE SHEET FOR PUBLICATION

(in thousands of euros)

ASSETS

	31.12.2018	31.12.2017
Interbank transactions	2,462	27,301
Transactions with customers	0	0
Transactions on securities and miscellaneous transactions	0	0
Accruals and miscellaneous accounts	7	138
Fixed assets	0	0
TOTAL ASSETS	2,469	27,439

LIABILITIES

	31.12.2018	31.12.2017
Interbank transactions	0	0
Transactions with customers	0	0
Transactions on securities, provisions and miscellaneous transactions	245	417
Shareholders' equity and equivalent	2,144	27,022
FGBR	-	0
Capital	1,942	26,919
Reserves *	203	(11,584)
Carried forward	-	0
Income	79	11,687
TOTAL LIABILITIES	2,469	27,439

OFF-BALANCE SHEET FOR PUBLICATION

(in thousands of euros)

OFF-BALANCE SHEET

	31.12.2018	31.12.2017
Financing commitments given	0	0
Guarantees given	0	0
Guarantees received	0	0

INCOME STATEMENT FOR PUBLICATION

(in thousands of euros)

	31.12.2018	31.12.2017
Net interest and equivalent	565	375
Fees	0	0
Other net banking operating income	0	(7)
NET BANKING INCOME	565	368
General operating expenses	(486)	(1,453)
GROSS OPERATING INCOME	79	(1,085)
Cost of risk	0	300
OPERATING INCOME	79	(786)
Gains or losses on fixed assets	0	12,472
Allocations or reversals to/from FGFR	0	0
Corporate income tax	0	0
RÉSULTAT NET	79	11,687

The gain on fixed assets in 2017 comes from the capital gain on the disposal of our subsidiary's premises.

RAPPORT ANNUEL
2018
ANNUAL REPORT



UNION
DE BANQUES ARABES
ET FRANÇAISES